

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbes Laghrou-Khenchela



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Littérature et Langue Française

TITRE

Dynamiques de l'anglicisation et transformations sociolinguistiques dans le milieu universitaire Algérien : *Étude de cas du département de biologie à l'Université de Khenchela.*

MÉMOIRE ÉLABORÉ EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER II

Option : Sciences du Langage

Sous la direction de :

Dre Fatima Zahra FOURAR - Maîtresse des Conférences
Département de Littérature & Langue Françaises

Présenté et soutenu publiquement par
Sabrina FERRADI

Le juin 2023

Devant le jury composé de :

Président : Dr. HAMBLI Achour -MCA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela
Rapporteur : Dre. FOURAR Fatima Zohra -MCB- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela
Examinatrice : Dre. KADRI Hadda -MCA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Année Universitaire 2023-2024

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord ma directrice de recherche, Docteure Fourar Fatima Zohra, pour sa patience, et surtout pour sa confiance, ses remarques et ses conseils, sa disponibilité et sa bienveillance.

Qu'elle trouve ici le témoignage de ma profonde gratitude.

Je voudrais également remercier les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail et pour toutes leurs remarques, ainsi que les étudiants de département de biologie de l'université de
Khenchela.

Je tiens aussi à remercier monsieur le chef du département de biologie à l'Université de Khenchela ainsi que tout le personnel et les enseignants du département pour leur soutien inestimable.

A tous mes enseignants qui m'ont initié aux valeurs authentiques, en signe d'un profond respect et d'un profond amour

Merci à vous tous

Dédicace

Je dédie ce travail de recherche, fruit de longs efforts et d'une profonde détermination,

A ma mère chérie, source intarissable d'amour, de tendresse et de réconfort. Tes encouragements et tes sacrifices ont été le phare guidant mes pas tout au long de ce parcours semé d'embûches. Puisse cette humble réalisation être le reflet de ta fierté et de ton dévouement.

A mon père vénéré, exemple de sagesse, de persévérance et d'intégrité. Tes conseils avisés ont été une boussole dans les moments d'errance, tes vœux de réussite une motivation inépuisable. Que ce mémoire soit le témoignage de la grandeur des valeurs que tu m'as inculquées.

A mes sœurs Mimi et Rahma, présences rassurantes et réconfortantes. Votre amour fraternel et votre foi en moi ont été des balises précieuses pour surmonter les doutes. Puissiez-vous voir en ces pages l'aboutissement de vos vœux les plus chers.

A mes frères Walid, Madjid et Badr El Din, qui ont su par leur confiance et leur appui inconditionnel, aplanir bien des difficultés rencontrées. Que cette humble réussite soit le reflet de la solidarité qui nous unit.

A ma nièce Sadja, et à mes neveux Nidhal Mounib, ces rayons de soleil qui ont éclairé mon parcours de leurs sourires et leur insouciance. Puissent ces modestes efforts être de nature à vous inspirer dans la quête de vos propres rêves.

A Rym, amie et sœur de cœur, compagne de toujours. Nos rires et nos peines partagées, ta présence indéfectible à mes côtés constitue l'un des plus beaux cadeaux que m'ait offert la vie. Que ce mémoire célèbre une amitié inaltérable.

A mon amie de cœur Noussa, avec qui j'ai partagé tant de précieux moments, mes amis Amira, Ithar, Nadjet, Hadjer, Lamis, Amel, pour tous ces moments de franche camaraderie qui ont su égayer les journées les plus sombres. Votre humour, votre joie de vivre et votre enthousiasme ont été d'un réconfort immense.

Ce modeste accomplissement vous est dédié.

A ma deuxième famille, ma tante maternelle Nora, et ses filles Houda et Manar avec qui j'ai vécu les meilleurs moments de ma vie.

A mes cousines, Romaiassa, Aya et Fatima véritables sœurs de cœur, avec qui j'ai partagé tant de rires, de confidences et de précieux moments. Votre complicité et votre soutien indéfectible ont été un baume apaisant dans les instants les plus ardues.

A mes collègues et camarades d'études, pour ces échanges stimulants, ces fructueuses remises en question et ces découvertes enrichissantes que nous avons partagées. Votre soutien, votre émulation et nos défis communs sont indissociables de ce cheminement studieux.

Puisse ce travail être à la hauteur de tous ces êtres chers qui ont jalonné mon parcours de leurs encouragements et de leur amour sincère.

SOMMAIRE

Sommaire	Page
INTRODUCTION GENERALE	07
Problématique	08
Hypothèses de recherche	08
Objectifs de recherche	09
Structure de la recherche	09
Justification du choix	10
CHAPITRE 1- LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE	
Introduction	12
1. La situation sociolinguistique en Algérie.	13
2. Le paysage linguistique Algérien.	13
3. La politique linguistique en Algérie.	20
4. La nouvelle réforme algérienne.	23
5. Le rapport entre Culture et Représentations linguistiques.	25
Conclusion	27
CHAPITRE 2- REPRESENTATIONS LINGUISTIQUES ET ESPACES	
Introduction	29
1. Les représentations des évolutions sociétales dans les structures linguistiques.	30
2. Du bilinguisme au plurilinguisme.	31
3. Les variations linguistiques du milieu universitaire algérien origines d'intercompréhension.	33
4. L'anglicisation et les représentations linguistiques dans le milieu universitaire algérien.	36
5. Le langage, la langue pour communiquer.	38
Conclusion	41
CHAPITRE 3- CADRE GENERAL ET PRATIQUES LANGAGIERES DECLAREES	
Introduction	43
1. Délimitation du cadre général	44
2. Enquêtes de terrain	44
3. Enquête par Questionnaire	45
4. Enquête par entretien	92
5. Présentation des résultats	100
Conclusion	102
CONCLUSION GENERALE	104
PERSPECTIVES	104
REFERENCES ET ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES	105

Annexes	110
Table des matières	121
Résumé	123

INTRODUCTION GÉNÉRALE

« La langue, ingrédient vital de l'identité culturelle, devient un enjeu social quand elle est en contact avec d'autres langues. »

(Charaudeau, 2001 : 341)

Dans cette citation, Charaudeau met en lumière l'importance cruciale des dynamiques linguistiques dans la formation de l'identité culturelle et sociale d'une communauté. En Algérie, ce phénomène prend une dimension particulière avec l'introduction croissante de l'anglais comme langue scientifique véhiculaire dans le milieu universitaire. En effet, en tant qu'étudiante à l'université de Khenchela, nous sommes particulièrement interpellés par ces phénomènes contemporains marquant l'évolution des paysages linguistiques dans l'enseignement supérieur, un environnement clé de transmission des savoirs. Par conséquent, concentrer notre étude sur le département de biologie à Khenchela nous permettra d'observer de près les réalités vécues par les acteurs confrontés à cette nouvelle donne linguistique dans les sciences dures.

En outre, cette évolution soulève des questions sur les transformations sociolinguistiques qui en résultent, notamment dans un contexte où l'arabe et le français ont longtemps dominé les sphères académique et scientifique. Par ailleurs, Charaudeau (Idem.) souligne que le contact entre les langues engendre des enjeux sociaux significatifs, un constat particulièrement pertinent dans le paysage linguistique algérien actuel. Ainsi, la coexistence et l'interaction entre l'arabe, le Tamazight, le français et désormais l'anglais créent une dynamique complexe qui mérite une analyse approfondie. L'étude sociolinguistique, en examinant les interrelations entre ces langues et leur contexte socioculturel, permet de mieux comprendre les enjeux et les interactions complexes qui émergent lorsque plusieurs langues coexistent au sein d'une même sphère sociale.

De surcroît, dans le cadre universitaire algérien, l'anglais est de plus en plus utilisé, en particulier dans les domaines scientifiques tels que la biologie. Cette progression de l'anglais soulève des interrogations sur son influence sur les représentations linguistiques des enseignants et des étudiants. En prenant pour étude de cas le département de biologie de l'Université de Khenchela, cette recherche vise à analyser l'impact de l'anglicisation dans ce contexte spécifique.

En conséquence, l'anglicisation du milieu universitaire algérien représente un phénomène complexe qui nécessite une approche méthodologique rigoureuse. Cette recherche se propose d'établir un cadre spatio-temporel de l'étude, de décrire les spécificités de l'échantillon d'enseignants et d'étudiants choisis pour les enquêtes de terrain, et d'analyser en profondeur les résultats obtenus. En s'appuyant sur des enquêtes par des questionnaires d'administration directe et des entretiens semi-directifs, nous tenterons

de mettre en évidence les pratiques langagières réelles et les représentations linguistiques des différents intervenants.

Ainsi, en valorisant le plurilinguisme et l'ancrage culturel algérien, nous espérons contribuer à une meilleure gestion de la diversité linguistique dans l'enseignement supérieur et à une intégration harmonieuse de l'anglais dans le paysage académique algérien.

Problématique

Comme nous l'avons signalé en haut, l'émergence de l'anglais comme langue scientifique véhiculaire dans le milieu universitaire algérien suscite de nombreuses interrogations. Cette dynamique, qui s'inscrit dans le contexte plus large de la mondialisation et de la compétitivité académique internationale, pose des questions essentielles sur son impact au sein des institutions académiques. En particulier, elle soulève deux questions centrales :

- Quelle influence l'émergence de l'anglais comme langue scientifique véhiculaire exerce-t-elle sur les représentations linguistiques des enseignants et des étudiants dans le département de Biologie de l'Université de Khenchela ?
- Cette nouvelle dynamique remet-elle en cause les rapports traditionnellement entretenus avec le français et l'arabe dans ce contexte universitaire ?

L'anglicisation, par son introduction progressive et de plus en plus marquée, pourrait transformer profondément les perceptions et les pratiques linguistiques des acteurs académiques. Cela amène à se demander comment cette nouvelle langue d'enseignement et de recherche est perçue par les enseignants et les étudiants, et si elle génère une redéfinition des rôles et des usages des langues préexistantes, à savoir le français et l'arabe. Ce questionnement vise à comprendre non seulement les avantages perçus de l'anglais, notamment en termes d'accès aux ressources scientifiques et d'amélioration de la compétitivité internationale, mais aussi les résistances et les défis qu'il engendre.

Hypothèses

Pour répondre à notre problématique nous avons émis les hypothèses suivantes :

- L'anglicisation du milieu universitaire algérien a un impact sur les représentations linguistiques des étudiants et des enseignants Algériens.
- L'anglais a un impact sur les pratiques langagières des acteurs universitaires algériens dans les différentes situations de communication.

- La gestion de la diversité linguistique dans l'enseignement supérieur algérien nécessite des politiques linguistiques plus inclusives et équitables.

Objectifs de la Recherche

Cette étude vise à atteindre les objectifs suivants :

- Examiner et analyser les attitudes ainsi que les représentations linguistiques des acteurs universitaires à l'égard des langues d'enseignement.
- Étudier les conséquences et les défis découlant de l'évolution linguistique en cours.
- Formuler des solutions et des recommandations en vue d'améliorer la politique linguistique concernant les langues étrangères en Algérie.

Structure de la Recherche

Pour ce faire, notre travail sera réparti en trois chapitres qui étudieront respectivement :

➤ *Premier chapitre*

- Examiner la situation sociolinguistique complexe en Algérie, où coexistent plusieurs langues, et le paysage linguistique en Algérie.
- Étudier la politique linguistique de l'Algérie, en mettant l'accent sur la nécessité d'une politique inclusive et équitable.
- Analyser la nouvelle réforme linguistique algérienne et son impact sur les langues.
- Explorer la relation entre la culture et les représentations linguistiques dans le contexte algérien.

➤ *Deuxième chapitre*

- Étudier les concepts clés liés aux représentations linguistiques et aux espaces, et comment les évolutions sociétales influencent les structures linguistiques, ainsi que le passage du bilinguisme au plurilinguisme.
- Analyser les variations linguistiques présentes dans le milieu universitaire algérien et leurs origines d'intercompréhension, en mettant l'accent sur l'adaptation de la langue. Explorer ensuite l'anglicisation et ses représentations linguistiques dans ce milieu, en examinant le passage d'une langue de l'Autre à une nouvelle langue.
- Étudier le rôle du langage et de la langue dans la communication, en mettant l'accent sur la conversation, l'intervention et la cognition.

➤ *Troisième chapitre*

- Décrire l'approche méthodologique et présenter les résultats d'une étude de terrain menée au département de Biologie de l'Université de Khenchela en Algérie, afin de dégager une perception générale sur les représentations linguistiques dans le milieu universitaire algérien.

Enfin, nous proposerons des perspectives de recherche pour approfondir la transversalité de ce travail.

Justification du choix

Notre choix du sujet s'inscrit dans un ordre à la fois personnel et scientifique. En tant qu'étudiante chercheuse en Sciences du Langage, nous sommes profondément concernés par ces tendances contemporaines qui façonnent l'évolution des contextes linguistiques dans l'enseignement supérieur, un domaine essentiel pour la transmission des connaissances.

De plus, focaliser notre recherche sur le département de biologie à Khenchela nous offre une opportunité précieuse d'explorer de près les défis auxquels sont confrontés les acteurs impliqués dans cette évolution linguistique dans le domaine des sciences dures.

Enfin, cette étude revêt une importance sociétale significative, susceptible d'éclairer les décideurs sur les politiques à adopter pour gérer l'accroissement de la diversité linguistique.

CHAPITRE

I

Introduction

La situation sociolinguistique en Algérie est caractérisée par une diversité linguistique riche, avec l'arabe et le Tamazight comme langues officielles. L'arabe algérien et le français sont largement utilisés, reflétant l'histoire coloniale du pays, tandis que la reconnaissance croissante du berbère a renforcé sa présence dans la société. Cette dynamique complexe façonne les interactions sociales et culturelles en Algérie, où la diglossie entre l'arabe standard et les dialectes locaux est courante, tout comme le code-switching.

Dans ce premier chapitre, nous examinerons la situation sociolinguistique complexe en Algérie, mettant en lumière la coexistence de plusieurs langues et la manière dont elles interagissent dans la société.

1. La situation sociolinguistique en Algérie

D'après Aissani (2003 : 149), la situation sociolinguistique en Algérie est le reflet d'une histoire complexe et multiculturelle. Avec l'arabe et le berbère comme langues officielles depuis 2016, le pays reconnaît ainsi la diversité linguistique qui caractérise sa population. L'arabe algérien, parlé quotidiennement par la majorité de la population, coexiste avec l'arabe standard, utilisé dans les domaines formels tels que l'éducation et les médias. La montée en puissance du berbère, longtemps marginalisé, a été marquée par son intégration dans le système éducatif et sa présence croissante dans les médias et la vie publique, notamment dans les régions berbérophones telles que la Kabylie.

La colonisation française a profondément influencé la situation linguistique du pays, laissant en héritage une forte présence du français dans les domaines de l'éducation, de l'administration, du commerce et de la culture. Le français reste ainsi une langue importante, surtout parmi les élites éduquées et dans les milieux urbains. Cette coexistence de plusieurs langues crée un environnement linguistique dynamique, où le code-switching entre l'arabe, le berbère et le français est courant, reflétant les différentes sphères de la vie quotidienne. (Aktouf, 1987 : 93)

Parallèlement d'après (Angers, 1997 : 146.), la migration et les échanges internationaux ont introduit d'autres langues étrangères telles que l'anglais, principalement dans les domaines de la technologie, du commerce et de la communication internationale. Cette diversité linguistique est à la fois une richesse culturelle et un défi pour la société algérienne, qui cherche à promouvoir l'inclusion linguistique tout en préservant et en valorisant son patrimoine linguistique et culture.

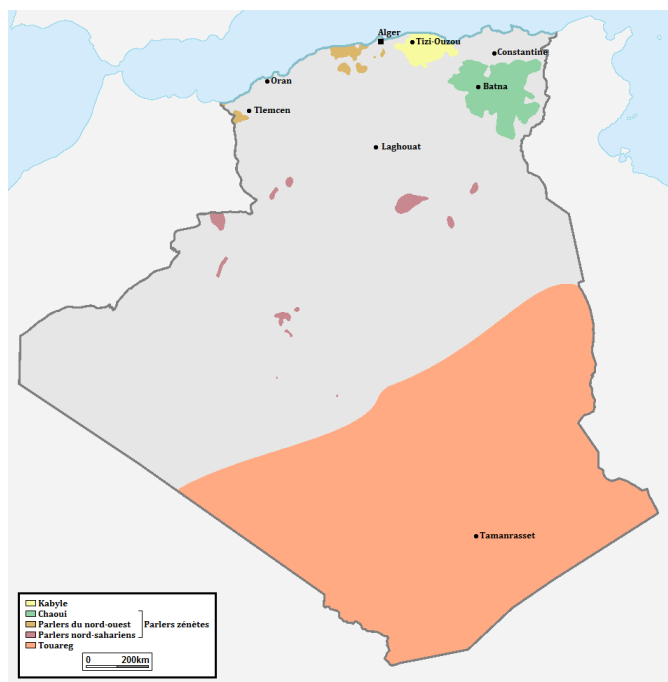
2. Le paysage linguistique Algérien

L'Algérie dispose d'un paysage linguistique très diversifié, en raison de sa position géographique au nord de l'Afrique, ainsi que tout ce qu'elle a subi en termes de changements culturels dus principalement au mouvement de colonisation.

Le paysage linguistique algérien est considéré comme une problématique, il est connu par son multilinguisme et il se caractérise par la coexistence de plusieurs langues, chacune d'elles occupant une place et un statut spécifiques que ce soit aux niveaux local (le berbère, le chaoui, le mouzabite, le

targui...) ou national (l'arabe standard, l'arabe dialectal) de la région¹.

Figure 1- La carte linguistique de l'Algérie.



Source : (Omar-toons, 2016)

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Algeria_Berber-speaking_areas.png

Sebaa trouve que,

L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction.

(2002 : 66)

➤ *Le statut de l'arabe*

En Algérie, l'arabe est une langue officielle et joue un rôle central dans de nombreux aspects de la vie quotidienne, notamment dans l'administration, l'éducation, les médias et la sphère publique en général.

Sur le statut de l'arabe en Algérie :

¹ MEDJKOUNE, F.2019. « Étude comparative des usages linguistiques du personnel administratif des universités algériennes : Cas de Bejaia et Mila », Mémoire de Master 2 en Sciences du Langage, Université Abderrahmane Mira Bejaia. Disponible sur : <http://univ-bejaia.dz/dspace/123456789/12689> [Consulté le 02 avril 2024].

- ❖ *Arabe langue officielle* : L'arabe est reconnu comme langue officielle de l'Algérie depuis l'indépendance du pays en 1962. Il est utilisé dans les documents officiels, la législation, l'administration publique et les tribunaux.
- ❖ *Arabe standard et dialectes* : En Algérie, il existe une distinction entre l'arabe standard (arabe littéraire) et les dialectes arabes locaux, tels que l'arabe algérien. L'arabe standard est enseigné dans les écoles et utilisé dans les domaines formels de la communication, tandis que les dialectes arabes sont couramment utilisés dans la vie quotidienne et les interactions informelles.
- ❖ *Éducation* : L'arabe est la langue d'enseignement principale dans le système éducatif algérien. Les matières telles que les sciences, les mathématiques, l'histoire et la géographie sont enseignées en arabe standard. Cependant, l'arabe algérien est souvent utilisé par les enseignants pour expliquer certains concepts et faciliter la compréhension des élèves.
- ❖ *Médias* : Les médias en Algérie utilisent principalement l'arabe standard dans les journaux, à la radio, à la télévision et sur les sites Web d'information. Cependant, certains programmes télévisés et émissions de radio peuvent également être présentés en arabe dialectal pour atteindre un public plus large et mieux refléter les réalités linguistiques du pays.
- ❖ *Culture et littérature* : L'arabe est une langue importante dans la littérature et la culture algériennes. De nombreux écrivains, poètes et intellectuels algériens utilisent l'arabe pour s'exprimer et aborder des questions sociales, politiques et culturelles.
- ❖ *Défis et dynamiques* : Malgré son statut élevé, l'arabe en Algérie fait face à certains défis, notamment en ce qui concerne la diglossie avec les dialectes locaux, ainsi que la compétition avec d'autres langues comme le français et le berbère. De plus, certaines questions telles que la standardisation de l'arabe algérien et son utilisation dans les domaines formels restent en débat.

L'arabe occupe une place importante dans la société algérienne en tant que langue officielle,

d'enseignement, de médias et de culture, tout en étant confronté à divers défis liés à la diversité linguistique et à l'évolution des normes linguistiques (Calvet, 2002) :

- ***L'arabe institutionnel***

L'arabe institutionnel, également connu sous le nom d'arabe standard ou arabe littéraire, occupe une place prépondérante dans de nombreux domaines institutionnels en Algérie.

Dans le domaine de l'éducation, l'arabe institutionnel est la langue d'enseignement principale dans les écoles algériennes. Les matières telles que les sciences, les mathématiques, l'histoire et la géographie sont enseignées en arabe standard, ce qui en fait la langue de transmission des connaissances dans le système éducatif du pays. Cela vise à assurer une cohérence linguistique à travers le pays et à renforcer l'usage de l'arabe standard dans les domaines académiques et intellectuels (Calvet, 1994, 1998).

De même, l'arabe institutionnel est largement utilisé dans les institutions gouvernementales, les documents officiels, la législation et les tribunaux. Il sert de langue de travail dans les domaines administratifs, juridiques et politiques, contribuant ainsi à maintenir la cohésion et la communication au sein de l'appareil gouvernemental.

En outre, l'arabe institutionnel est prédominant dans les médias, y compris à la radio, à la télévision, dans les journaux et sur les sites Web d'information. Les programmes de nouvelles, les émissions de débats et les articles journalistiques sont principalement présentés en arabe standard, garantissant ainsi une large diffusion et une compréhension commune des informations à travers le pays.

L'utilisation de l'arabe institutionnel dans ces contextes institutionnels contribue à renforcer l'identité culturelle et linguistique de l'Algérie en tant que nation arabophone. Cependant, il convient de noter que cette prédominance de l'arabe standard peut parfois entrer en conflit avec les dialectes arabes locaux utilisés dans la vie quotidienne, créant ainsi une forme de diglossie qui peut poser des défis en termes de compréhension et de communication pour certains individus².

- ***L'arabe dialectal***

L'arabe dialectal, également connu sous le nom d'arabe vernaculaire ou dialecte local, est largement utilisé dans la vie quotidienne en Algérie, parallèlement à l'arabe institutionnel.

Dans les interactions sociales, familiales et informelles, l'arabe dialectal est la langue de choix pour la communication entre les Algériens. C'est la forme de langue la plus courante dans les conversations

² Op. Cit (Calvet, 2002: 60-85)

quotidiennes, les marchés, les cafés et les rencontres entre amis et voisins. En tant que langue maternelle pour de nombreux Algériens, l'arabe dialectal est associé à un sentiment de proximité culturelle et identitaire, renforçant les liens communautaires et familiaux³.

Bien que l'arabe dialectal diffère de l'arabe standard sur le plan lexical, grammatical et phonétique, il partage néanmoins une base linguistique commune. Les dialectes arabes locaux en Algérie présentent également des variations régionales, avec des différences perceptibles entre les régions du nord et du sud du pays, ainsi qu'entre les zones rurales et urbaines.

Malgré son omniprésence dans la vie quotidienne, et d'après Chaker (1991 : 8), l'arabe dialectal peut parfois être relégué au second plan dans les contextes formels tels que l'éducation, l'administration et les médias. Cependant, il reste une composante essentielle de l'identité linguistique et culturelle de l'Algérie, reflétant les traditions, les coutumes et les expressions propres à chaque région et communauté.

De plus, l'arabe dialectal est souvent utilisé dans les arts populaires, la musique, le théâtre et la littérature, contribuant ainsi à sa valorisation et à sa préservation en tant qu'élément important du patrimoine culturel algérien. En dépit des défis liés à la coexistence avec l'arabe institutionnel et d'autres langues, d'après Christian (1985 : 161), l'arabe dialectal reste profondément enraciné dans l'expérience quotidienne des Algériens, témoignant de la richesse et de la diversité linguistiques du pays.

➤ *Le statut du berbère*

Le statut du berbère, également connu sous le nom de tamazight, en Algérie a évolué au fil du temps pour devenir une composante essentielle de la politique linguistique et culturelle du pays.

Depuis la révision constitutionnelle de 2016, le berbère est officiellement reconnu comme langue nationale et officielle aux côtés de l'arabe. Cette reconnaissance constitutionnelle a marqué un tournant significatif dans la promotion et la préservation de la diversité linguistique de l'Algérie, reconnaissant ainsi le rôle crucial du berbère dans l'identité nationale et culturelle du pays.

Dans le domaine de l'éducation, des mesures ont été prises pour intégrer l'enseignement du berbère dans le système éducatif algérien. Des programmes d'enseignement et des manuels scolaires en tamazight ont été développés et introduits progressivement dans les écoles, permettant ainsi aux élèves

³ Op. Cit (Calvet, 1998: 79)

d'apprendre et de valoriser leur langue maternelle (Colonna, 1967 : 24).

De plus, le berbère est de plus en plus présent dans les médias et la sphère publique en Algérie. Des émissions de radio et de télévision, des journaux, des magazines et des sites Web sont disponibles en tamazight, offrant ainsi une plateforme pour la promotion de la langue et de la culture berbères.

Dans les régions berbérophones, telles que la Kabylie, le berbère joue un rôle encore plus prédominant dans la vie quotidienne, avec une utilisation répandue dans les interactions sociales, le commerce et la culture locale. Cependant, des défis persistent, notamment en ce qui concerne « *la standardisation de la langue* » (Dubois, 1976 : 144), le développement de ressources éducatives et la promotion de l'usage du berbère dans tous les domaines de la société.

En conclusion, le statut du berbère en Algérie a considérablement évolué ces dernières années, passant de la marginalisation à la reconnaissance officielle et à la promotion active. Bien que des défis subsistent, la reconnaissance constitutionnelle et les initiatives visant à promouvoir l'enseignement, l'usage et la visibilité du berbère témoignent de l'engagement de l'Algérie envers sa diversité linguistique et culturelle.

➤ *Le statut du français*

Le français occupe une place significative en Algérie, héritage de la période coloniale française et de l'influence culturelle persistante dans de nombreux domaines de la société algérienne.

Tout d'abord, d'après Dubois *et al.* (2007 : 435) le français est largement utilisé dans les domaines de l'éducation, de l'administration, du commerce, de la politique et de la culture. Il reste une langue importante dans l'enseignement supérieur, les universités et les écoles privées, où de nombreuses matières sont enseignées en français. De plus, de nombreux manuels scolaires, documents officiels et procédures administratives sont rédigés en français.

Sur le plan professionnel, la maîtrise du français est souvent considérée comme un atout dans le monde du travail, en particulier dans les secteurs liés au commerce, au tourisme, aux médias et aux services. De nombreuses entreprises et institutions gouvernementales utilisent le français dans leurs communications internes et externes, en raison de sa diffusion internationale et de son utilisation répandue dans le monde des affaires.

En outre, le français joue un rôle important dans la culture et les arts en Algérie. De nombreux

écrivains, intellectuels, artistes et cinéastes algériens s'expriment en français, contribuant ainsi à la richesse et à la diversité de la scène culturelle du pays (Dubois *et al.* Ibid. : 177). Des festivals de cinéma, des expositions d'art et des événements littéraires en français sont organisés régulièrement dans tout le pays, témoignant de la vitalité de la culture francophone en Algérie.

Cependant, malgré son importance, le statut du français en Algérie est parfois sujet à des débats et des tensions, en particulier en ce qui concerne sa place par rapport à l'arabe et au berbère dans la société. Certains voient le français comme une « *langue de l'élite* » (Ibid. : 330), associée à l'ancien régime colonial, tandis que d'autres le considèrent comme un outil nécessaire pour la réussite professionnelle et l'accès à la culture mondiale.

Donc le français occupe une position complexe en Algérie, en tant que langue héritée de l'histoire coloniale et en tant que langue de communication internationale, d'éducation et de culture. Son statut continue d'évoluer dans un contexte de diversité linguistique et culturelle, reflétant les dynamiques sociales, politiques et économiques du pays.

➤ *Le statut de l'anglais*

En Algérie, et comme partout dans le monde, l'anglais occupe une place croissante en tant que langue étrangère importante (Gadet, 1997 : 80), notamment dans les domaines de l'éducation, des affaires, de la technologie et de la culture.

Tout d'abord, l'anglais est devenu une langue incontournable dans l'enseignement supérieur et la recherche scientifique en Algérie. De nombreuses universités proposent des programmes d'études en anglais et encouragent les étudiants à maîtriser cette langue pour accéder à des opportunités d'études à l'étranger, des bourses internationales et des collaborations de recherche internationales, d'après Gadet (2003 : 66).

Dans le domaine des affaires, la maîtrise de l'anglais est devenue essentielle pour les professionnels algériens travaillant dans des entreprises internationales, des multinationales ou des secteurs liés au commerce international. Selon Grand Guillaume « *l'anglais est souvent utilisé dans les communications commerciales, les négociations, le marketing et les transactions internationales, reflétant ainsi son importance dans un contexte économique mondialisé* ». (1983 : 25).

En outre, l'anglais est largement utilisé dans le domaine de la technologie et de l'informatique. De

nombreux logiciels, applications et ressources en ligne sont disponibles en anglais⁴, ce qui nécessite une certaine maîtrise de la langue pour accéder à ces outils et services numériques. Sur le plan culturel, l'anglais est également présent à travers la musique, le cinéma, la littérature et les médias internationaux. De même, d'après Houdebine (2011 : 167) Les œuvres culturelles anglophones sont souvent traduites et diffusées en Algérie, contribuant ainsi à la diffusion de la culture anglophone dans le pays et à l'intérêt pour l'apprentissage de la langue.

Cependant, bien que l'anglais soit devenu une langue importante en Algérie, son statut reste inférieur à celui du français, qui conserve une position prédominante en tant que langue étrangère de choix dans de nombreux domaines. Néanmoins, d'après Jodelet (1984 : 371), avec la mondialisation croissante et l'importance croissante des échanges internationaux, l'anglais continue de gagner en importance en tant que langue de communication mondiale en Algérie.

3. La politique linguistique en Algérie

La politique linguistique de l'Algérie est façonnée par une volonté de reconnaissance et de promotion de la diversité linguistique du pays, tout en préservant l'identité nationale et en renforçant l'unité nationale. Selon Bennacer « *La révision constitutionnelle de 2016 a marqué un tournant significatif en reconnaissant l'arabe et le berbère (tamazight) comme langues officielles, reflétant ainsi la diversité linguistique de la population* » (2010 : 27).

Cette reconnaissance officielle du berbère a été un pas important vers la préservation et la valorisation de cette langue, longtemps marginalisée dans le pays. Des mesures ont été prises pour intégrer le berbère dans le système éducatif, avec des programmes d'enseignement et des manuels scolaires en tamazight. De plus, le berbère est de plus en plus utilisé dans les médias et la vie publique, en particulier dans les régions berbérophones telles que la Kabylie.

Cependant, malgré ces avancées, Selon Beniamino « [...] *des défis persistent dans la mise en œuvre effective de la politique linguistique. Des questions telles que le manque de ressources, les compétences linguistiques limitées et les préjugés persistants peuvent entraver la pleine intégration et utilisation du berbère dans tous les domaines de la société* » (1997 : 126).

De même, la place du français demeure importante dans de nombreux secteurs, en raison de son héritage colonial et de son utilisation répandue dans les affaires, l'éducation et la culture.

⁴ A l'exemple de : *MICROSOFT OFFICE* ; *SUMMARIZE* ; *PODCAST* ; *MYMOOC* ; etc.

En fin de compte, la politique linguistique de l'Algérie est un travail en cours, marqué par des efforts pour promouvoir la diversité linguistique tout en consolidant l'unité nationale. La reconnaissance et la valorisation des langues locales, en particulier du berbère, jouent un rôle crucial dans la construction d'une société inclusive et plurielle, tout en préservant l'identité nationale algérienne.

Quant à la politique culturelle de l'Algérie, selon Bonardi et Roussiau « *elle est caractérisée par un engagement envers la préservation, la promotion et la valorisation de son riche patrimoine culturel, ainsi que par la promotion de la diversité culturelle et de l'expression artistique dans le pays* » (1999 : 24).

L'État algérien accorde une grande importance à la protection et à la préservation des traditions culturelles nationales, notamment à travers le soutien aux musées, aux sites archéologiques et aux initiatives de préservation du patrimoine matériel et immatériel. Des efforts sont déployés pour promouvoir la reconnaissance internationale des sites culturels algériens inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, tels que la vieille ville d'Alger « *La Casbah* » et les sites rupestres du « *Tassili n'Ajjer* » (Ibid. :35).

En parallèle, l'Algérie encourage la création artistique et culturelle contemporaine à travers des subventions, des résidences d'artistes et des festivals nationaux et internationaux. Les expressions artistiques telles que la musique, la littérature, le cinéma et les arts plastiques sont soutenues et valorisées, contribuant selon Boyer « [...] à la vitalité culturelle du pays et à son rayonnement à l'échelle mondiale [...] » (2001 : 41).

- ***Pour une politique inclusive et équitable en Algérie***

La diversité culturelle de l'Algérie est également mise en avant, reflétant la pluralité ethnique, linguistique et religieuse de la société. Des initiatives sont mises en place pour promouvoir le dialogue interculturel, la coexistence pacifique et la préservation des cultures minoritaires, notamment à travers l'enseignement des langues et des traditions locales dans le système éducatif.

Cependant, malgré ces efforts, des défis persistent, notamment en matière de préservation des patrimoines menacés, de développement des industries culturelles et de promotion de la participation citoyenne dans la vie culturelle. L'Algérie continue ainsi de travailler à l'élaboration de « *politiques culturelles inclusives* »⁵ et dynamiques, visant à renforcer l'identité nationale tout en favorisant l'épanouissement de la diversité culturelle et artistique du pays.

⁵ Expression empruntée à Boyer (Ibid.).

Dans ce sens, la mise en place d'une politique linguistique inclusive et équitable en Algérie nécessite une approche holistique prenant en compte divers aspects socio-politiques et historiques, selon Amara « *la politique linguistique en Algérie a été façonnée par des facteurs historiques, socioculturels et politiques complexes qui ont influencé les choix linguistiques et les dynamiques sociolinguistiques du pays* » (2006 : 120). Tout d'abord, il est essentiel de comprendre le contexte colonial qui a profondément influencé la structure linguistique du pays. Après l'indépendance en 1962, l'Algérie a hérité d'un système éducatif et administratif largement francophone, tandis que l'arabe standard était promu comme langue nationale. Cependant, cette politique linguistique a souvent marginalisé les langues minoritaires, notamment le berbère, contribuant à des tensions linguistiques et à des inégalités perçues, selon Boussofara-Omar « *la diversité linguistique en Algérie reflète la richesse de son patrimoine culturel, mais elle pose également des défis en termes de planification linguistique et de promotion de l'équité linguistique* » (2011 : 124).

Pour remédier à ces déséquilibres, des efforts ont été déployés pour reconnaître et valoriser les langues minoritaires, notamment le berbère, en tant que composante essentielle de l'identité nationale. La constitution de 2016 a consacré le berbère comme langue officielle aux côtés de l'arabe, marquant une étape importante vers une politique linguistique plus inclusive. Cependant, la mise en œuvre de cette reconnaissance reste un défi, avec des questions persistantes concernant l'accès à l'éducation dans les langues minoritaires et la disponibilité de ressources pour leur promotion.

Parallèlement, les politiques éducatives jouent un rôle crucial dans la promotion de la diversité linguistique et l'équité linguistique en Algérie. Il est nécessaire de garantir un accès équitable à une éducation de qualité dans toutes les langues officielles du pays, ainsi que dans les langues étrangères, telles que l'anglais, le français et l'espagnol, selon Yahiaoui et Sioud,

La gestion de la diversité linguistique en Algérie nécessite une approche inclusive qui reconnaît et valorise toutes les langues présentes dans le pays, tout en veillant à ce que chaque individu ait accès à l'éducation et aux services publics dans sa langue maternelle.

(2020 : 63)

Cela nécessite des investissements significatifs dans la formation des enseignants, le développement de programmes d'études multilingues et la création d'infrastructures éducatives adaptées aux besoins linguistiques diversifiés de la population.

En outre, la lutte contre la discrimination linguistique et la promotion de l'égalité des langues exigent des mesures législatives et des politiques publiques efficaces. Cela implique :

- La mise en place de lois anti-discrimination linguistique ;
- La sensibilisation du public aux droits linguistiques et la promotion du plurilinguisme dans tous les aspects de la vie publique, y compris *les médias, la culture et l'administration* ;
- Enfin, une consultation active des parties prenantes, y compris les communautés linguistiques minoritaires, est essentielle pour garantir que les politiques linguistiques reflètent les besoins et les aspirations de tous les citoyens algériens.

4. La nouvelle réforme algérienne

En Algérie, une nouvelle réforme a été annoncée récemment dans le domaine de l'éducation, visant à moderniser le système éducatif du pays et à répondre aux besoins actuels et futurs de la société algérienne. Cette réforme intervient dans un contexte de défis persistants en matière d'éducation, notamment en ce qui concerne la qualité de l'enseignement, l'adaptation aux évolutions technologiques et la préparation des jeunes à intégrer le marché du travail.

Selon Miloudi,

La nouvelle réforme de l'éducation vise à introduire des changements significatifs dans plusieurs domaines clés. Tout d'abord, elle met l'accent sur l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage, en révisant les programmes scolaires pour les rendre plus pertinents, modernes et adaptés aux besoins des élèves. Cela inclut également la formation des enseignants pour renforcer leurs compétences pédagogiques et didactiques.

(2009 : 22)

En outre, la réforme de l'éducation vise à promouvoir une éducation inclusive et équitable, en garantissant l'accès à l'éducation pour tous les enfants, quelle que soit leur situation géographique, socio-économique ou handicap. De ce fait, selon Muchielli « *des mesures sont prévues pour réduire les inégalités d'accès à l'éducation et pour soutenir les élèves en difficulté afin de garantir leur réussite scolaire* » (1985 : 54).

La réforme intègre également une dimension de modernisation et d'innovation, en introduisant l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'enseignement et l'apprentissage. Des programmes d'éducation numérique seront développés pour familiariser les élèves avec les outils technologiques et pour les préparer aux compétences numériques nécessaires dans la

société contemporaine⁶.

La réforme de l'éducation s'inscrit dans une perspective de développement global de la société algérienne, en mettant l'accent sur l'éducation civique, l'éducation à la citoyenneté et les valeurs de tolérance, de respect et de diversité. Elle vise à former des citoyens engagés, critiques et responsables, capables de contribuer positivement au développement de leur pays.

Cependant, selon Thibault,

La nouvelle réforme de l'éducation en Algérie représente une étape importante dans la modernisation et l'amélioration du système éducatif du pays. En mettant l'accent sur la qualité, l'inclusion, l'innovation et les valeurs citoyennes, elle vise à préparer les jeunes Algériens à relever les défis du monde moderne et à contribuer à la construction d'une société prospère et démocratique.

(1997 : 20)

- ***L'action sur les langues***

« *La diversité linguistique est un patrimoine commun de l'humanité qui mérite d'être préservé et valorisé* » (Calvet, 1998 : 80). La promotion du plurilinguisme en Algérie est essentielle pour refléter la richesse linguistique et culturelle du pays. Comme l'exprime Bennabi, philosophe algérien, « *La diversité linguistique est une richesse qui doit être préservée et cultivée pour favoriser le développement harmonieux de la société* »⁷. Ainsi, les politiques linguistiques doivent encourager l'apprentissage et l'utilisation de l'arabe, du berbère, du français et d'autres langues présentes en Algérie afin de garantir l'égalité des chances pour tous les citoyens.

Cependant, la mise en œuvre de telles politiques n'est pas sans défis. Comme le souligne Taleb-Ibrahimi, « *les tensions entre les langues officielles et les dialectes locaux, ainsi que les conflits politiques liés à l'identité linguistique, peuvent entraver la mise en place de politiques linguistiques inclusives* » (2010 : En ligne). Afin de surmonter ces obstacles, il est nécessaire d'adopter une approche participative et consultative qui implique toutes les parties prenantes, y compris les communautés linguistiques minoritaires.

En outre, la coopération internationale peut jouer un rôle crucial dans le renforcement des politiques

⁶ Dans LABOV, W. 2003. Revue trimestrielle langage et société n° 88. Paris Dunod.

⁷ Op.Cit. BOUARFA, A. 2019. *Malek Bennabi : Une vie, une œuvre, un combat*, Centre culturel du livre, p. 128.

linguistiques en Algérie. Comme le souligne l'Organisation Internationale de la Francophonie, « *la collaboration entre les pays francophones et les organisations internationales peut favoriser le partage des bonnes pratiques et le développement de politiques linguistiques adaptées aux réalités locales* » (2019 : En ligne)⁸. En s'inspirant des expériences d'autres pays et en bénéficiant du soutien international, l'Algérie peut élaborer des politiques linguistiques efficaces qui répondent aux besoins et aux aspirations de sa population diversifiée.

En résumé, l'action sur les langues en Algérie nécessite une approche holistique qui reconnaît la valeur de la diversité linguistique tout en promouvant l'unité nationale. En s'appuyant sur les recherches académiques et les contributions des acteurs de la société civile, l'Algérie peut élaborer des politiques linguistiques inclusives qui reflètent sa richesse linguistique et culturelle tout en favorisant le développement social et économique du pays.

5. Le rapport entre Culture et Représentations linguistiques

Selon Boubakour,

La notion de représentation peut se concevoir comme étant un système perceptif où les modèles, les opinions, les règles, les croyances, les attitudes et les valeurs d'un groupe social sont en continuelle interaction. Pareillement, aux représentations sociales, les représentations culturelles ont pour fonction principale : l'interprétation de la réalité environnante et en lui donnant un sens à travers le remodelage mental et la symbolisation.

(2010 : 13)

Dans le domaine de la linguistique et des sciences sociales, le lien entre la culture et les représentations linguistiques est fondamental. La culture façonne les perceptions, les attitudes et les comportements linguistiques des individus au sein d'une société donnée. Comme le souligne Bourdieu, « *la langue, loin d'être seulement un instrument de communication, est aussi un instrument de pouvoir* » (1982 : 18). En Algérie, par exemple, les attitudes envers le français, l'arabe et le berbère sont en grande partie déterminées par l'histoire coloniale et les dynamiques de pouvoir postcoloniales.

Tout d'abord, il est essentiel de comprendre que la culture influence la manière dont les langues sont perçues et utilisées. Les normes culturelles, les valeurs et les croyances d'une communauté déterminent souvent les attitudes envers les différentes langues présentes dans cette société. Sapir (1921 : TRAD.)

⁸ Disponible sur : < https://www.francophonie.org/sites/default/files/2023-03/Rapport-La-langue-francaise-dans-le-monde_VF-2022.pdf > dans le cadre du Projet « *La Langue Française dans le Monde 2019-2022* ».

souligne que « *la langue est un guide à la réalité sociale* ». Cette idée est renforcée par Whorf (1956 : TRAD.), qui affirme que « *le monde est conçu de façon très différente selon les langues qu'on parle* ». En Algérie, la coexistence de l'arabe, du français et du berbère crée des réalités sociales distinctes, chacune étant façonnée par les structures linguistiques spécifiques de ces langues. De même, certaines cultures peuvent valoriser une langue spécifique en tant que symbole d'identité nationale ou de prestige social, tandis que d'autres langues peuvent être perçues comme moins importantes ou même stigmatisées, comme l'affirme Kramsch « *la langue est le plus puissant emblème de l'identité sociale* » (1998 : 45. TRAD.).

En outre, la culture influence également les représentations linguistiques, c'est-à-dire les images mentales associées à une langue donnée. Ces représentations peuvent inclure des stéréotypes linguistiques, des idées préconçues sur les locuteurs d'une langue ou des perceptions de la qualité linguistique. Par exemple, certaines cultures peuvent associer une langue étrangère à la modernité et à l'éducation, tandis que d'autres langues peuvent être perçues comme archaïques ou peu sophistiquées.

Enfin, le rapport entre culture et représentations linguistiques est dynamique et évolutif. Il est influencé par des facteurs tels que les changements sociaux, les migrations, les médias et les politiques linguistiques. Par conséquent, une analyse approfondie de ce rapport nécessite de prendre en compte les contextes culturels et historiques spécifiques dans lesquels les langues sont utilisées et interprétées.

En résumé, le lien entre culture et représentations linguistiques est complexe et multidimensionnel, et il joue un rôle crucial dans la manière dont les langues sont perçues, utilisées et valorisées dans une société donnée.

Conclusion

Ce premier chapitre a permis d'explorer en profondeur la situation sociolinguistique complexe de l'Algérie, marquée par une richesse et une diversité linguistiques significatives. Nous avons examiné les dynamiques d'interaction entre l'arabe, le berbère, le français et l'anglais, ainsi que les pratiques de diglossie et de code-switching qui façonnent les interactions sociales et culturelles dans le pays.

Les efforts pour promouvoir une politique linguistique inclusive et équitable ont été soulignés, avec un accent sur la reconnaissance et la valorisation du berbère et sur l'intégration progressive de l'anglais comme langue scientifique véhiculaire. Cette analyse met en lumière l'importance de stratégies politiques qui tiennent compte des spécificités culturelles et linguistiques de l'Algérie, afin de favoriser une cohabitation harmonieuse et enrichissante des différentes langues.

Ainsi, ce chapitre a posé les bases nécessaires pour comprendre les enjeux et les défis liés à la gestion de la diversité linguistique dans le contexte universitaire algérien. En jetant un éclairage sur les interactions entre culture et représentations linguistiques, il prépare le terrain pour les analyses plus détaillées qui seront abordées dans les chapitres suivants de cette étude.

CHAPITRE II

Introduction

Les concepts de représentations linguistiques et d'espaces sont fondamentaux en linguistique et en sciences cognitives. Ils se concentrent sur la manière dont les langues sont structurées et organisées, ainsi que sur l'utilisation qu'en font les locuteurs pour communiquer. Ces représentations peuvent englober des mots, des phrases, des gestes, voire des symboles non verbaux.

Les espaces linguistiques, quant à eux, se réfèrent aux différents contextes dans lesquels la communication se déroule, qu'ils soient physiques, sociaux ou conceptuels. Analyser ces notions nous permet de comprendre comment les langues reflètent et influencent nos pensées et nos interactions quotidiennes.

En explorant ces dimensions, ce chapitre vise à fournir une compréhension approfondie des dynamiques linguistiques et des contextes communicatifs, ouvrant ainsi la voie à une réflexion sur les interactions complexes entre langue, espace et société.

1. Les représentations des évolutions sociétales dans les structures linguistiques

« *Les langues sont des témoins vivants des évolutions sociétales* » (Bourdieu : Ibid. : 13). Elles évoluent, s'adaptent et se transforment en réponse aux changements sociaux, politiques, économiques et culturels. Ces transformations sont souvent reflétées dans les structures linguistiques, c'est-à-dire dans la façon dont les langues sont organisées et utilisées par les locuteurs.

Tout d'abord, les évolutions sociétales se manifestent dans le lexique des langues. Par exemple, l'émergence de nouvelles technologies et pratiques sociales entraîne l'introduction de nouveaux termes et expressions. Des mots comme « *télétravail* », « *selfie* », « *cryptomonnaie* », « *téléenseignement* », etc., sont devenus courants dans de nombreuses langues, illustrant comment les innovations technologiques influencent directement le vocabulaire. Cette intégration lexicale est souvent rapide et reflète l'adaptation des locuteurs aux nouvelles réalités de leur environnement.

Ensuite, les changements dans les structures syntaxiques et grammaticales peuvent également être révélateurs des évolutions sociétales. Par exemple, l'anglais a vu une augmentation de l'utilisation du singulier « *They* » comme pronom neutre de genre, une évolution qui reflète une prise de conscience accrue et une acceptation des identités de genre non binaires. Comprendre ces dynamiques, d'après Bulot (2008 : 4), permet de saisir comment les langues sont intimement liées à leur environnement sociétal et évoluent en tandem avec lui. De même, Labov a démontré comment les variations linguistiques sont intrinsèquement liées aux dynamiques sociales : « *la langue varie en fonction des variables sociales et ces variations permettent de comprendre les mécanismes sociaux à l'œuvre* » (1972 : 110. TRAD.).

De plus, les évolutions sociétales influencent la pragmatique des langues, c'est-à-dire l'utilisation contextuelle des langues. Les registres de langue et les niveaux de formalité peuvent varier en fonction des changements sociaux. Par exemple, dans de nombreuses sociétés, les formes de politesse et de respect ont évolué, reflétant des changements dans les hiérarchies sociales et les relations interpersonnelles. La langue devient alors un miroir des valeurs et des normes sociales en constante évolution.

Enfin, les représentations des évolutions sociétales dans les structures linguistiques peuvent être observées dans le phénomène du code-switching, où les locuteurs alternent entre plusieurs langues ou

variétés linguistiques dans une même conversation. Ce comportement linguistique est fréquent dans les sociétés multilingues et multiculturelles, comme l'Algérie. Il reflète non seulement la compétence linguistique des locuteurs, mais aussi leur capacité à naviguer entre différentes identités sociales et culturelles. Le code-switching devient ainsi un indicateur de la fluidité et de la complexité des identités sociales dans un monde globalisé. Bourdieu souligne l'importance des pratiques langagières comme reflet des structures sociales : « *les manières de parler ne sont jamais innocentes. Elles sont les produits et les producteurs de structures sociales* » (1982 : 23).

2. Du bilinguisme au plurilinguisme au milieu universitaire algérien

Le paysage linguistique algérien est marqué par une richesse et une diversité qui se reflètent particulièrement dans le milieu universitaire. Traditionnellement, l'enseignement supérieur en Algérie a été dominé par le bilinguisme, avec l'arabe et le français comme principales langues d'instruction. Cependant, ces dernières années, on observe une transition vers un modèle plus plurilingue, où l'anglais et d'autres langues commencent à jouer un rôle de plus en plus important.

En retraçant quelque peu l'histoire, le bilinguisme *arabe-français* en Algérie est un héritage de la colonisation française et de la politique de l'arabisation post-indépendance. L'arabe standard, en tant que langue officielle et de l'identité nationale, est utilisé dans l'enseignement des sciences sociales et des humanités, tandis que le français reste prédominant dans les sciences et les technologies. Ce bilinguisme institutionnalisé a permis de maintenir une certaine continuité académique et de faciliter l'accès à la littérature scientifique francophone.

Cependant, ce modèle bilingue pose plusieurs défis. D'une part, il crée une ségrégation linguistique qui peut marginaliser les étudiants et les enseignants dont la maîtrise du français est limitée. D'autre part, il peut également limiter l'accès aux ressources scientifiques globales, de plus en plus disponibles en anglais. Ainsi, la transition vers le plurilinguisme apparaît comme une réponse aux besoins académiques et professionnels d'un monde de plus en plus interconnecté.

Avec la mondialisation et l'internationalisation de l'enseignement supérieur, l'anglais est devenu une langue incontournable dans le milieu universitaire. En Algérie, l'introduction progressive de l'anglais dans les cursus universitaires, notamment dans les domaines des sciences et des technologies, reflète cette tendance. L'anglais permet non seulement un accès direct à la recherche scientifique internationale, mais il est également perçu comme un atout pour les carrières académiques et

professionnelles à l'échelle mondiale.

Cette dynamique vers le plurilinguisme est également encouragée par des politiques éducatives qui reconnaissent l'importance de la diversité linguistique. Les universités algériennes, en réponse aux besoins de leur communauté académique, commencent à offrir des programmes et des cours dans plusieurs langues, incluant l'anglais, le français et l'arabe, mais aussi parfois d'autres langues comme l'espagnol et l'allemand. Cette approche plurilingue vise à préparer les étudiants à une société de plus en plus globalisée et à valoriser les compétences linguistiques comme un atout majeur.

En effet, la transition du bilinguisme au plurilinguisme soulève des questions importantes sur l'identité culturelle et linguistique. D'un côté, elle offre une opportunité d'ouverture et d'intégration dans la communauté scientifique internationale. De l'autre, elle peut susciter des inquiétudes concernant la préservation des langues locales et l'identité nationale. Comme le souligne Calvet « *la diversité linguistique est une richesse à préserver, mais elle doit être gérée de manière à ne pas devenir une source de division* » (2002 : 148).

Pédagogiquement, le passage au plurilinguisme nécessite une adaptation des méthodes d'enseignement et des ressources éducatives. Les enseignants doivent être formés pour maîtriser plusieurs langues et pour intégrer cette diversité linguistique dans leurs pratiques pédagogiques⁹. Les étudiants, quant à eux, doivent être soutenus dans leur apprentissage des langues et encouragés à voir la maîtrise de plusieurs langues comme un atout.

En somme, la transition du bilinguisme au plurilinguisme dans le milieu universitaire algérien représente une évolution significative, répondant aux exigences d'une société de plus en plus globalisée. Elle ouvre des perspectives nouvelles pour l'enseignement et la recherche, tout en posant des défis en termes de gestion de la diversité linguistique et de préservation des identités culturelles. La réussite de cette transition repose sur une politique éducative inclusive et sur une valorisation des compétences plurilingues au sein de la communauté académique.

⁹ Depuis 2021, le ministère de l'Enseignement supérieur et l'Université de Khenchela ont mis en place des formations intensives visant à évaluer les connaissances en anglais des enseignants et à améliorer leur maîtrise de cette langue. Ces formations couvrent tous les aspects, notamment l'expression orale, l'expression écrite, et l'anglais de spécialité.

3. Les variations linguistiques du milieu universitaire algérien origines d'intercompréhension

Le milieu universitaire algérien se caractérise par une riche diversité linguistique, résultat de son histoire coloniale et de sa situation géographique. Cette pluralité linguistique crée un environnement où plusieurs langues coexistent, interagissent et influencent les pratiques académiques et sociales.

L'histoire coloniale de l'Algérie a laissé une empreinte indélébile sur son paysage linguistique, comme l'affirme Yahia « *la colonisation française en Algérie a laissé une empreinte linguistique durable, où le français demeure une langue de prestige et de savoir* » (2012 : 30). Le français, introduit durant la période coloniale, continue de jouer un rôle crucial dans l'enseignement supérieur, particulièrement dans les domaines scientifiques et techniques. Malgré l'indépendance obtenue en 1962, le français reste une langue de prestige et de savoir, largement utilisée dans les publications académiques, les conférences et les cours. Cette prédominance du français s'explique par son enracinement historique et son utilité pratique dans un contexte globalisé.

Parallèlement, l'arabe standard et les dialectes arabes locaux occupent une place prépondérante dans la vie quotidienne et l'éducation de base. L'arabe, langue officielle et nationale, est le vecteur principal de l'identité culturelle et nationale, selon Benkharafa « *l'arabe, en tant que langue officielle et nationale, constitue un pilier de l'identité culturelle algérienne, bien qu'il coexiste avec une variété de dialectes locaux* » (2013 : 16). Cependant, il existe une diglossie marquée entre l'arabe littéraire, utilisé dans les contextes formels et académiques, et les dialectes locaux, employés dans les interactions informelles.

Le berbère, également reconnu comme langue nationale et officielle, gagne progressivement du terrain dans l'éducation et les médias, comme l'affirme Bouhadiba « *la reconnaissance croissante du berbère témoigne des efforts pour revitaliser et promouvoir un patrimoine linguistique unique* » (2014 : 13). Les efforts pour revitaliser et promouvoir le berbère reflètent une volonté de préserver le patrimoine linguistique et culturel unique de l'Algérie. Des programmes éducatifs en berbère sont de plus en plus courants, même s'ils sont encore en phase de développement comparé à l'arabe et au français.

Quant à l'anglais, langue de la science et de la technologie à l'échelle mondiale, s'introduit de plus en plus dans le milieu universitaire algérien. Le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique a récemment intensifié les efforts pour intégrer l'anglais dans les programmes académiques. Cette dynamique vise à renforcer la compétitivité internationale des universités

algériennes et à faciliter l'accès des étudiants et des chercheurs aux ressources scientifiques mondiales, selon Abdelkrim « *l'anglais, langue de la science et de la technologie, s'introduit progressivement dans le milieu universitaire algérien pour renforcer sa compétitivité internationale* » (2018 : 8).

Dans ce contexte multilingue, les étudiants et les enseignants développent des compétences d'intercompréhension, c'est-à-dire la capacité de comprendre et de communiquer en plusieurs langues, selon Djelloul « *l'intercompréhension linguistique dans un contexte multilingue permet de créer des ponts entre différentes cultures linguistiques, enrichissant l'expérience académique des étudiants* » (2016 : 3). Cette compétence est essentielle dans un environnement où les cours peuvent être dispensés en arabe, en français ou en anglais, et où les interactions informelles entre étudiants et enseignants se déroulent souvent en plusieurs langues. En effet, l'intercompréhension linguistique facilite l'accès aux connaissances et l'intégration des étudiants dans la communauté universitaire. Elle permet également de créer des ponts entre différentes cultures linguistiques, enrichissant ainsi l'expérience académique et sociale des étudiants.

Cependant, cette richesse linguistique pose également des défis. Les disparités dans la maîtrise des langues peuvent créer des inégalités d'accès à l'éducation et aux opportunités académiques, comme le confirme Sadiqi « *les disparités dans la maîtrise des langues peuvent créer des inégalités d'accès à l'éducation, soulignant l'importance de politiques linguistiques inclusives* » (2015 : 12). Les étudiants issus de milieux où le français ou l'anglais ne sont pas couramment parlés peuvent rencontrer des difficultés supplémentaires. Il est donc crucial de mettre en place des politiques linguistiques inclusives qui prennent en compte ces diversités et favorisent l'équité.

En somme, les variations linguistiques du milieu universitaire algérien, ancrées dans une histoire complexe et une réalité sociolinguistique diverse, constituent à la fois une richesse et un défi. L'intercompréhension entre les langues permet de naviguer dans cet environnement multilingue, tout en soulignant la nécessité de politiques linguistiques qui soutiennent cette diversité, selon Amara, « *l'intercompréhension, qui repose sur des similitudes entre les langues, facilite cette transition en permettant aux individus de comprendre et de communiquer dans plusieurs langues sans nécessairement les maîtriser toutes de manière fluide* » (2010 : 121). Dans ce sens, la coexistence et l'interaction des langues en Algérie offrent un terrain fertile pour l'étude des dynamiques sociolinguistiques et pour l'élaboration de stratégies éducatives inclusives.

- *La langue en adaptations*

Dans un contexte universitaire algérien en pleine mutation linguistique, la langue joue un rôle central et dynamique, s'adaptant aux évolutions sociétales et aux exigences académiques. Tout d'abord, cette adaptation se manifeste par l'émergence de l'anglais en tant que langue scientifique véhiculaire, répondant aux impératifs de la mondialisation et de la compétitivité académique. Cette infiltration de l'anglais dans les domaines de l'enseignement et de la recherche témoigne d'une volonté d'alignement sur les standards internationaux, tout en ouvrant de nouvelles perspectives d'accès aux connaissances et aux réseaux scientifiques mondiaux.

En parallèle, cette adaptation linguistique implique également une redéfinition des rapports entre les langues déjà présentes, notamment l'arabe et le français. Si ces langues ont longtemps dominé le paysage académique, l'émergence de l'anglais remet en question leur statut et leur usage traditionnel. Ainsi, l'arabe, en tant que langue officielle et symbole d'identité nationale, est confronté à des défis d'adaptation pour maintenir sa pertinence dans un environnement académique de plus en plus « *anglicisé* ». De même, le français, héritage colonial et langue de prestige, doit trouver sa place dans ce nouvel équilibre linguistique, tout en préservant son rôle dans la transmission des savoirs et des cultures.

Cette adaptation linguistique ne se limite pas aux langues elles-mêmes, mais englobe également les pratiques d'enseignement et de communication au sein de l'université. L'intégration croissante de l'anglais dans les cursus académiques nécessite une refonte des programmes et des méthodes pédagogiques, ainsi qu'un soutien accru pour le développement des compétences linguistiques des enseignants et des étudiants¹⁰. De même, cette adaptation implique une réflexion sur les politiques linguistiques et l'aménagement linguistique, visant à garantir l'équité d'accès aux savoirs et à promouvoir le plurilinguisme comme richesse et facteur d'inclusion sociale :

¹⁰ Par exemple, dans les salles de classe de biologie à l'Université de Khenchela, on peut observer des interactions multilingues entre les enseignants et les étudiants, où l'arabe, le français et l'anglais sont utilisés en fonction du contenu académique et des préférences des participants.

L'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement dans les universités algériennes est une réponse nécessaire aux impératifs de la mondialisation et de la compétitivité académique. [...] La cohabitation linguistique entre l'arabe, le français et l'anglais dans les universités algériennes crée un environnement plurilingue complexe mais stimulant. [...] L'adaptation linguistique dans le milieu universitaire algérien nécessite une révision des politiques linguistiques pour garantir l'équité d'accès aux ressources éducatives et promouvoir le plurilinguisme comme atout sociétal.

(Abdelkrim, 2018 : 7-8)

En conclusion, la langue en adaptations dans le milieu universitaire algérien reflète les dynamiques complexes d'une société en mutation. Entre l'émergence de l'anglais comme langue internationale, la préservation des langues nationales et l'évolution des pratiques éducatives, cette adaptation linguistique ouvre de nouvelles perspectives mais soulève également des défis majeurs en termes d'identité culturelle, d'équité linguistique et d'intégration sociale.

4. L'anglicisation et les représentations linguistiques dans le milieu universitaire algérien

Selon Harbi,

L'anglicisation et les représentations linguistiques dans le milieu universitaire algérien constituent un sujet d'étude complexe et en constante évolution. Alors que l'anglais est devenu une langue prédominante dans les domaines de la science, de la technologie et de l'enseignement supérieur à l'échelle mondiale, son influence croissante soulève des questions sur son impact sur les langues locales et sur les représentations linguistiques.

(2011 : 9)

Dans le contexte universitaire algérien, où l'enseignement supérieur est principalement dispensé en français, l'anglicisation peut être perçue comme une menace pour la préservation et la promotion du français en tant que langue académique. Cependant, d'après Benrabah (1990 : 165), l'anglicisation peut également être vue comme une opportunité pour les étudiants et les chercheurs de s'intégrer dans la communauté académique internationale et d'accéder à des ressources et des connaissances plus vastes.

Les représentations linguistiques dans ce contexte reflètent souvent des tensions entre la valorisation des langues nationales, telles que l'arabe et le berbère, et la reconnaissance de l'importance de l'anglais comme langue internationale de communication scientifique. Ces représentations influencent les politiques linguistiques, les choix éducatifs et les attitudes des individus à l'égard des langues.

Comprendre ces dynamiques complexes nécessite une analyse approfondie des interactions entre les

facteurs sociopolitiques, économiques et culturels, ainsi que des perceptions et des attitudes des acteurs du milieu universitaire. D'après Baylon (1991 :35), une approche équilibrée et inclusive est essentielle pour promouvoir le multilinguisme, la diversité linguistique et le dialogue interculturel dans le milieu universitaire algérien.

- ***De la langue de l'Autre à une nouvelle langue***

Passer de la langue de l'autre à une nouvelle langue est un processus fascinant et souvent complexe, qui implique à la fois des défis et des opportunités. Ce cheminement peut être observé dans différents contextes, tels que l'immigration, l'apprentissage des langues étrangères ou les échanges culturels. Voici quelques points clés à considérer :

1. *Identification et intégration* : Selon Calvet, «[...] pour beaucoup, la langue de l'autre peut être perçue comme une barrière initiale, mais aussi comme un pont vers une nouvelle identité linguistique et culturelle » (1994 : 19). L'apprentissage de cette langue peut faciliter l'intégration dans la société d'accueil et favoriser les interactions sociales et professionnelles.

2. *Apprentissage et acquisition* : passer d'une langue à une autre nécessite souvent un effort d'apprentissage soutenu. Cela peut impliquer des cours de langue formels, des interactions avec des locuteurs natifs, l'immersion linguistique ou l'utilisation de ressources éducatives variées. L'acquisition d'une nouvelle langue peut être stimulante et enrichissante sur le plan intellectuel, mais aussi exigeante sur le plan émotionnel et cognitif.

3. *Adaptation culturelle* : apprendre une nouvelle langue va souvent de pair avec une découverte plus approfondie de la culture associée à cette langue. Comprendre les normes sociales, les valeurs, les traditions et les coutumes du groupe linguistique peut faciliter l'adaptation et la communication efficace dans la nouvelle langue.

4. *Identité linguistique* : pour certains, le passage à une nouvelle langue peut susciter des questionnements sur leur identité linguistique et culturelle. Ils peuvent ressentir un attachement émotionnel à leur langue maternelle tout en reconnaissant les avantages pratiques et les opportunités offertes par la nouvelle langue. Selon Bulot « *naviguer entre ces identités linguistiques peut être un processus complexe et évolutif* ». (2011 : 40).

En fin de compte, passer de la langue de l'Autre à une nouvelle langue est un voyage individuel et collectif qui façonne la façon dont nous communiquons, pensons et interagissons avec le monde qui nous entoure. C'est un processus dynamique qui enrichit notre compréhension de la diversité

linguistique et culturelle et renforce les liens entre les individus et les communautés à travers les frontières linguistiques.

5. Le langage, la langue pour communiquer

Le langage et la langue sont des outils essentiels pour la communication humaine. Le langage fait référence au système complexe de signes, de symboles et de règles utilisé pour transmettre des idées, des émotions et des informations. Il englobe à la fois la parole, les gestes, les expressions faciales et d'autres formes de communication non verbale. La langue, quant à elle, est un système spécifique de signes et de règles utilisé par une communauté linguistique pour communiquer. Selon Bulot « [...] *chaque langue a ses propres caractéristiques distinctives, y compris son vocabulaire, sa grammaire, sa syntaxe et sa phonologie [...]* » (1998 : 118).

Ensemble, le langage et la langue permettent aux individus de partager des pensées, des expériences et des connaissances, facilitant ainsi la coopération, la collaboration et le développement social et culturel. La communication verbale et non verbale permet aux humains de créer des liens émotionnels, de résoudre des problèmes, de transmettre des traditions et de construire des identités individuelles et collectives.

Cependant, il est important de reconnaître que la communication peut parfois être sujette à des malentendus, des interprétations différentes et des barrières linguistiques et culturelles. C'est pourquoi il est crucial de développer des compétences de communication efficaces, d'être ouvert à la diversité linguistique et culturelle, et de rechercher des moyens de surmonter les obstacles à la compréhension mutuelle.

Selon Bulot,

[...] Le langage et la langue sont des éléments fondamentaux de la communication humaine, qui facilitent la transmission de sens et la création de liens entre les individus et les communautés. Ils jouent un rôle central dans la construction de notre réalité sociale et culturelle, et sont indispensables au développement et au fonctionnement de la société humaine.

(1998 :41)

- ***Conversation, intervention et cognition***

D'après Dubar (2003 : 111), les conversations et les interventions sont des aspects clés de la communication humaine qui ont un impact significatif sur la cognition individuelle et collective.

- ❖ *Conversation*

Les conversations impliquent un échange dynamique d'idées, d'émotions et d'informations entre deux ou plusieurs personnes. Elles jouent un rôle crucial dans le développement social, émotionnel et cognitif, permettant aux individus de partager des perspectives, d'apprendre les uns des autres et de construire des relations interpersonnelles (Idem.).

Les conversations stimulent également la réflexion, la résolution de problèmes et la prise de décision en encourageant l'exploration et la clarification des idées.

- ❖ *Intervention*

Les interventions sont des actions délibérées visant à influencer ou à modifier une situation, un comportement ou une pensée. Elles peuvent prendre différentes formes, telles que des conseils, des encouragements, des directives ou des suggestions, et peuvent être utilisées dans divers contextes, y compris l'éducation, la thérapie, le coaching et le leadership.

De même, selon Bulot « *les interventions peuvent avoir un impact significatif sur la cognition en fournissant un soutien, des perspectives alternatives ou des stratégies pour résoudre les problèmes* » (1998 : 118).

- ❖ *Cognition*

D'après Dubar (Idem.), la cognition désigne les processus mentaux impliqués dans la perception, la compréhension, le raisonnement, la mémoire et la prise de décision. Les conversations et les interventions influencent la cognition en fournissant des stimuli externes, en activant des schémas mentaux et en stimulant la réflexion et l'analyse. Elles peuvent également influencer les croyances, les attitudes et les comportements des individus en fournissant de nouvelles informations, en suscitant des émotions ou en renforçant des schémas cognitifs existants.

Ces trois notions ensemble, les conversations et les interventions façonnent notre compréhension du monde, notre perception de nous-mêmes et des autres, et notre capacité à résoudre les problèmes et à s'adapter à notre environnement. Selon Lamizet « [...] *elles sont au cœur de la construction de connaissances, de la construction de relations et de la promotion du bien-être individuel et collectif* ». (2002 : 75).

Conclusion

Ce chapitre met en évidence l'importance des représentations linguistiques et des espaces dans la compréhension de la communication humaine. En explorant comment les langues se structurent et s'adaptent aux évolutions sociétales, il révèle la richesse de la diversité linguistique et culturelle. En analysant les interactions entre les langues et les contextes de communication, ce chapitre offre un aperçu des dynamiques complexes qui façonnent nos interactions interpersonnelles et nos constructions identitaires. Il souligne ainsi l'interconnexion profonde entre le langage, l'espace et la société, invitant à une réflexion approfondie sur la manière dont ces éléments influencent et reflètent nos expériences individuelles et collectives.

Ce cadre théorique jeté, le prochain chapitre se penchera sur une étude analytique et des enquêtes de terrain, offrant une perspective pratique et concrète sur ces concepts dans le contexte spécifique de notre étude.

CHAPITRE

III

Introduction

Au cours des dernières années, les dynamiques d'anglicisation dans le domaine universitaire algérien se sont intensifiées, soutenues par la mondialisation et les exigences d'une recherche scientifique compétitive à l'échelle mondiale.

Dans ce chapitre, nous visons à offrir une vue d'ensemble des pratiques langagières observées dans le département de biologie de l'université de Khenchela. Une approche méthodologique rigoureuse a été adoptée pour obtenir des données fiables et représentatives, comprenant des enquêtes par questionnaires.

Nous commencerons par définir le cadre spatio-temporel de l'étude. Ensuite, nous détaillerons les caractéristiques de l'échantillon d'enseignants et d'étudiants participants. Une analyse approfondie des résultats des questionnaires sera effectuée afin de mettre en lumière les pratiques langagières déclarées par les différents intervenants.

Cette approche nous permettra de synthétiser les principales observations concernant l'utilisation des langues dans ce contexte universitaire.

1. Délimitation du cadre général

Cette étude vise à examiner l'influence de l'anglicisation croissante du milieu universitaire sur les représentations linguistiques des enseignants et des étudiants du département de biologie de l'Université de Khenchela.

L'analyse reposera sur des données récoltées au moyens de questionnaires et entretien administrés auprès d'un échantillon représentatif de ces deux groupes d'acteurs académiques. Ces enquêtes par questionnaires et par entretien permettront de sonder leurs perceptions, leurs attitudes et leurs positionnements vis-à-vis des différentes langues en présence (anglais, français, arabe, langues locales).

Dans ce cadre, une attention particulière sera accordée aux représentations spécifiquement liées à l'émergence de l'anglais comme langue véhiculaire dominante dans la sphère scientifique et académique internationale. Il s'agira d'analyser comment cette nouvelle donne linguistique impacte les valorisations, les idéologies et les rapports symboliques que les enquêtés entretiennent avec les différents idiomes.

Un des enjeux majeurs sera de déterminer si cette percée de l'anglais remet en cause ou recompose les représentations traditionnellement attachées au français et à l'arabe dans ce contexte universitaire algérien. Les questionnaires et l'entretien chercheront à capter d'éventuels glissements de prestige, changements statutaires ou redéfinitions des rôles de ces langues patrimoniales.

Cette méthodologie mixtes (méthodologie quantitative et méthodologie qualitative) sera également attentive à identifier d'éventuels clivages générationnels, statutaires ou sociaux dans les représentations linguistiques exprimées face à l'anglicisation. Les différences de points de vue entre enseignants et étudiants, mais aussi en fonction d'autres variables, seront examinées.

Enfin, les données collectées permettront d'appréhender les enjeux identitaires et idéologiques sous-jacents qui affleurent dans les discours sur les langues en contexte d'anglicisation accrue du champ académique.

2. Enquêtes de terrain

Afin de réussir une recherche en sociolinguistique, l'enquête du terrain est d'une importance capitale étant donné qu'il y a des informations et des réponses que nous ne pouvons pas recueillir que sur le terrain. Selon Auroux « [...] il y a des informations sur le langage que nous ne pouvons recueillir que

par truchement de données externes » (1998 : 23).

Ainsi, l'enquête sur terrain consiste à recueillir des informations, est une opération qui donne au chercheur la possibilité d'examiner son sujet dans son environnement naturel, auprès d'une population concernée, afin de mieux appréhender le sujet et d'analyser les attitudes, les pensées et les émotions de cette population.

Son but est de classer des données de diverses natures, en utilisant diverses méthodes telles que l'entretien, le questionnaire et l'observation.

2.1. Le cadre spatio-temporel

Notre étude se focalisa sur le Département de biologie de l'Université de Khenchela en Algérie, l'étude s'est déroulée du 1^{er} jusqu'au 10 mai 2024.

- *Justification du choix de département*

Le département de Biologie présente un terrain d'étude très intéressant, les sciences expérimentales étant un domaine où l'anglais était une langue dominante à l'échelle internationale.

2.2. Présentation et description de l'échantillon

Nous avons pris comme échantillon une population limitée de 90 étudiants et 6 enseignants du département de Biologie.

- *Justification du choix de l'échantillon*

Les étudiants sont en première année licence, ce qui nous permet d'observer leur première exposition à l'anglais dans un contexte universitaire. Les enseignants sont choisis en fonction de leur expérience d'enseignement et de leur utilisation de l'anglais dans leurs cours.

3. Enquête par Questionnaire

Selon Evola « *Le questionnaire occupe une position de choix par les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative » (2013 : 19).*

Le questionnaire devient l'un des outils les plus utilisés et appropriés dans les recherches sociolinguistiques, car il permet de recueillir des données quantifiables.

L'enquête par questionnaire implique d'interroger plusieurs personnes afin d'obtenir des données et de

les généraliser. Il offre également la possibilité de collecter rapidement l'opinion d'un grand nombre de personnes, de mener des études statistiques et d'analyser différents aspects d'un problème, selon Combessie « *Le questionnaire a pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statistiquement jusqu'à quel point sont généralisables les informations et hypothèses préalablement constituées* » (2007 : 27).

➤ *Le questionnaire*

Le questionnaire joue un rôle essentiel en tant qu'intermédiaire entre l'enquêté et l'enquêteur, il constitue le moyen indispensable pour atteindre l'objectif de l'enquête. D'un côté, cela permet d'assister et de stimuler la parole de l'enquêté, ce qui lui permettra de se sentir plus à l'aise par rapport aux entretiens. Par ailleurs, il offre la possibilité d'obtenir des renseignements précis. Il s'agit d'un moyen efficace et approprié pour interroger l'ensemble de la population à analyser.

Angers présente le questionnaire comme « *technique directe pour interroger les individus* » (1997 : 146). Javeau ajoute une autre précision en disant : « *le questionnaire est un document sur lequel sont notés les réponses sur les réactions d'un sujet déterminé* » (1999 : 30).

Ainsi, selon Ghiglione et Matalon

[...] un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur.

(1978 : 98)

3.1. Questionnaire d'administration direct auprès des enseignants au département de biologie à l'université de Khenchela

Dans le cadre de notre étude sur les dynamiques de l'anglicisation et les transformations sociolinguistiques au sein du Département de Biologie de l'Université de Khenchela, un questionnaire a été élaboré et administré auprès des enseignants au département de Biologie à l'Université de Khenchela.

Le questionnaire a été élaboré pour objectif d'analyser et d'étudier les attitudes et les représentations linguistiques des acteurs universitaires à l'égard des langues d'enseignement, d'étudier les conséquences et les enjeux de cette réforme linguistique et de proposer des solutions et des recommandations afin d'améliorer la politique linguistique des langues étrangères en Algérie.

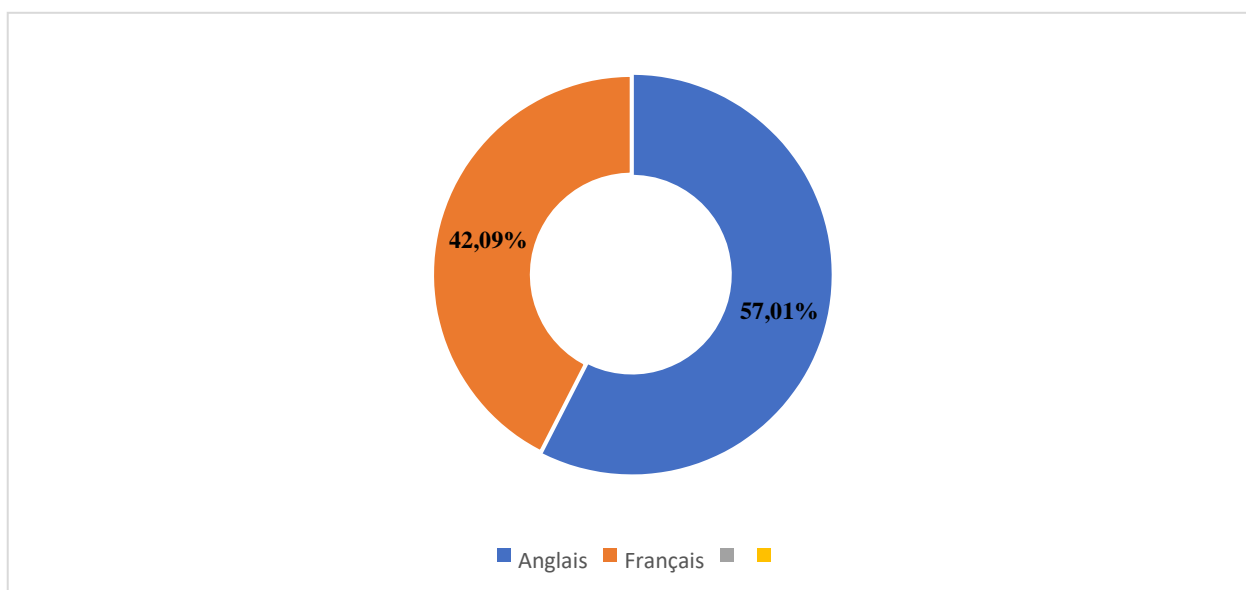
Notre questionnaire se compose de 11 questions et a été administré en diffusion en ligne via Google

Formes ce qui nous a permis de recueillir des réponses et des informations en ligne de manière efficace et pratique, tout en garantissant le suivi automatique des données numériques.

3.3. Analyse des questions

❖ **Question 01** : Quelle est la langue principalement utilisée dans vos cours ?

- Arabe Académique
- Tamazight
- Français
- Anglais



Graphe 1- Langues principalement utilisées dans les cours universitaires selon les enseignants.

Le diagramme circulaire montre la répartition des langues principales utilisées par les enseignants de département de biologie dans leurs cours. Nous constatons que l'anglais est la langue la plus utilisée dans les cours par les enseignants de département de biologie, représentant 57.1% des réponses. Le français arrive en deuxième position avec 42.9%.

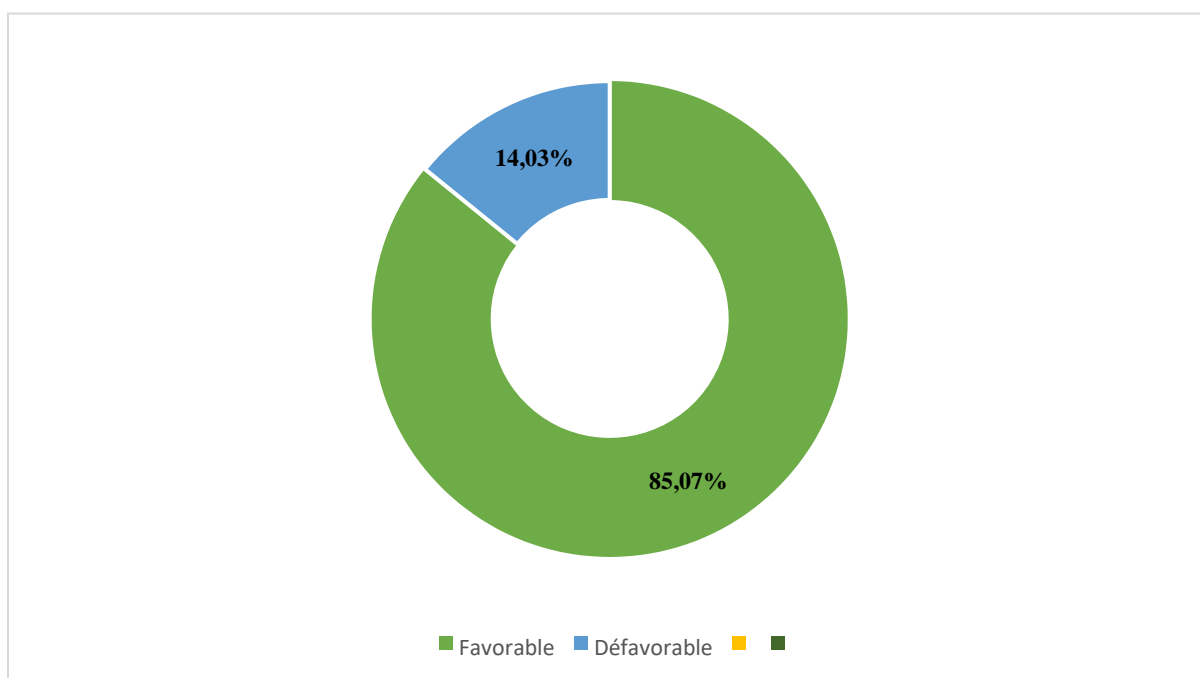
Interprétation des résultats

Les résultats montrent que l'anglais est la langue principale pour la majorité des enseignants (57,1%), mais le français reste également très présent (42,9%). Cela confirme les observations de Harbi (2011) et Benrabah (2010) sur l'anglicisation progressive de l'enseignement scientifique supérieur, l'anglais devenant essentiel pour accéder aux publications scientifiques internationales. En même temps, l'utilisation toujours importante du français reflète l'attachement aux langues nationales historiques

comme l'avaient noté Miloudi (2009) et Amara (2010). Cette enquête rejoint aussi les analyses de Colonna (1967) et Christian (1985) sur la persistance du français, langue porteuse d'une identité culturelle ancrée notamment dans le milieu universitaire algérien.

❖ **Question 02 :** Comment trouvez-vous l'introduction de la langue anglaise comme langue d'enseignement à l'Université Algérienne ?

- Favorable
- Défavorable



Graphe 2- Importance perçue de l'anglais dans le milieu universitaire algérien.

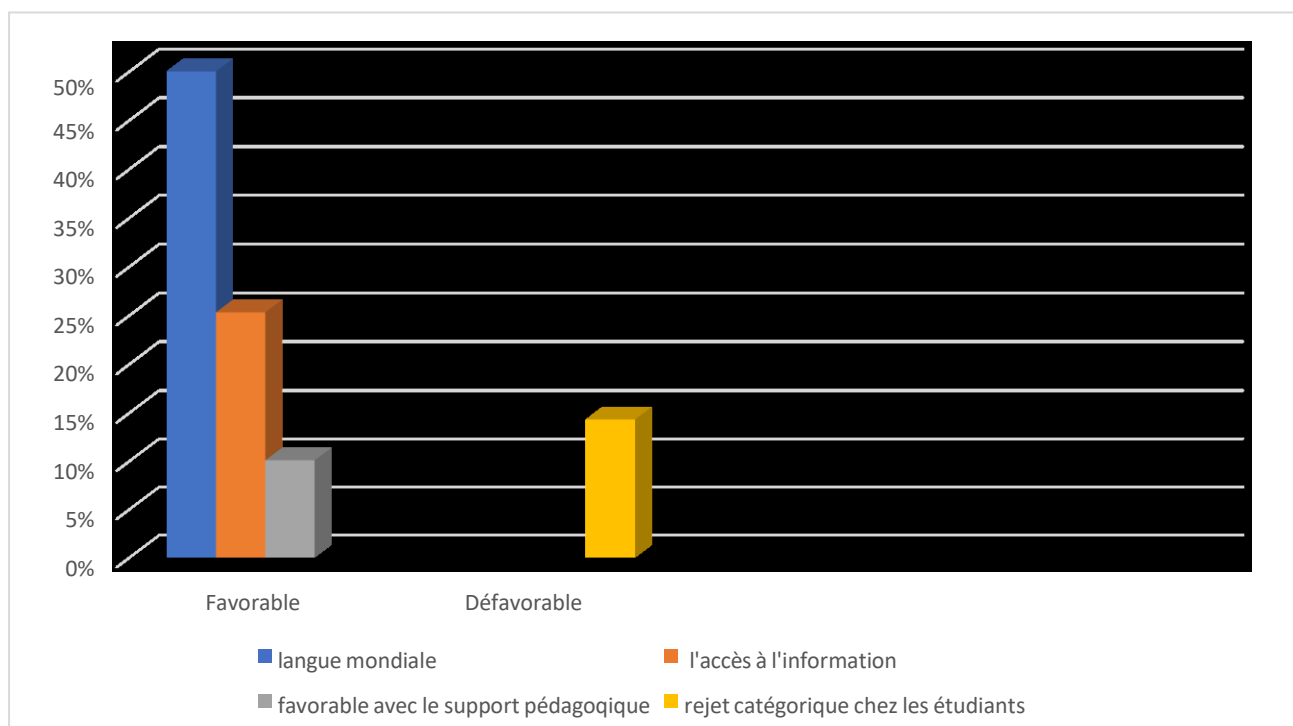
Le diagramme circulaire illustre les avis des enseignants de département de biologie interrogés sur l'introduction de la langue anglaise comme langue d'enseignement à l'université algérienne, il est divisé en deux segments chacun représentant une opinion différente. Comme le montre le diagramme l'introduction de la langue anglaise comme langue d'enseignement à l'université algérienne est favorable parmi 85.7% de enseignants enquêtés et défavorable parmi 14.3% des enseignants.

Interprétation des résultats

Ce graphe révèle une large adhésion des enseignants en biologie (85,7%) à l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement à l'université algérienne. Cette tendance va dans le sens des observations de Harbi (2011) et Benrabah (2010) sur l'anglicisation grandissante du milieu académique scientifique national. Comme le soulignaient ces études, l'anglais s'affirme comme la langue

véhiculaire internationale incontournable pour accéder aux publications de recherche internationales et assurer une meilleure insertion dans les réseaux scientifiques mondiaux. Cependant, une frange non négligeable d'enseignants (14,3%) reste défavorable à cette mesure. Ceci rejoint les analyses de Colonna (1967) et Christian (1985) sur la résistance identitaire à l'hégémonie de l'anglais au profit du maintien des langues nationales à l'université, notamment le français vu comme vecteur de la culture algérienne selon Amara (2010). Cette opposition reflète les craintes déjà identifiées par Miloudi (2009) d'une dénaturation des pratiques pédagogiques locales par une anglicisation trop poussée.

Nous avons demandé aux enquêtés de développer leurs points afin de savoir la raison pour laquelle les enseignants favorisent ou défavorisent l'introduction de la langue anglaise comme langue d'enseignement à l'Université Algérienne, nous avons obtenu les réponses suivantes :



Graphe 2.1- Justifications des positions sur l'anglais comme langue d'enseignement à l'université algérienne.

Le graphe représente les justifications des enquêtés pour leurs réponses à la question précédente sur leurs avis sur l'introduction de la langue anglaise comme langue d'enseignement à l'université algérienne. Le graphique à barre montre que :

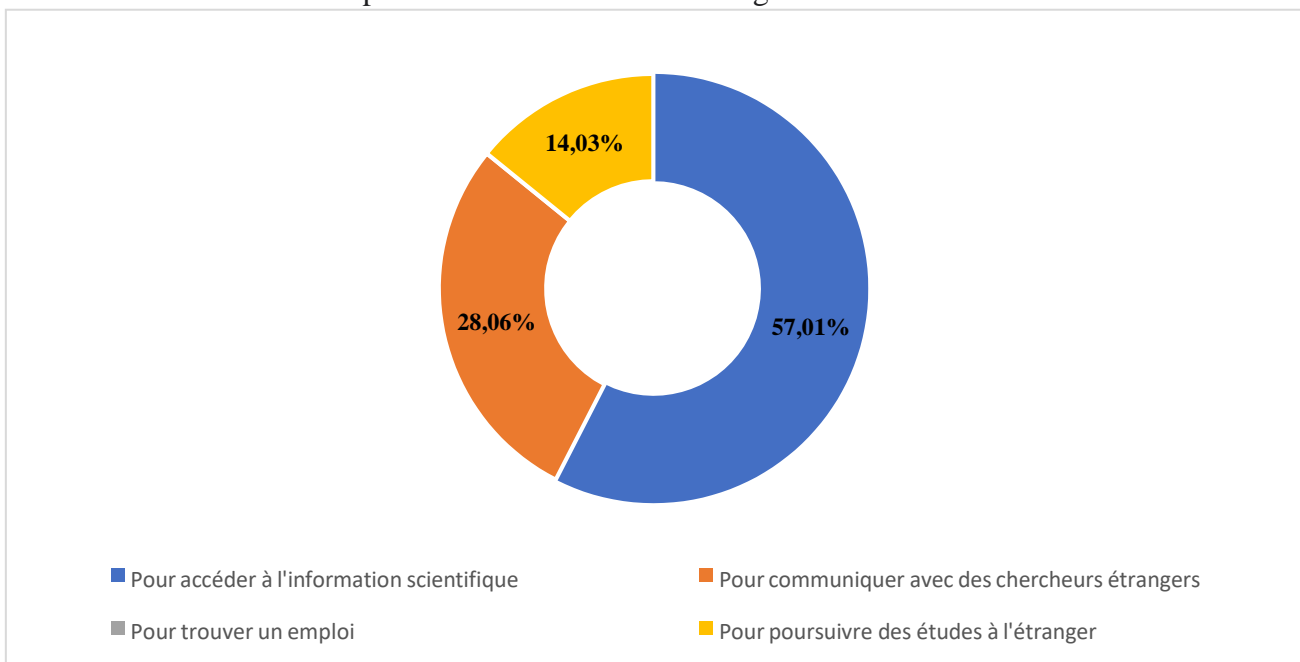
- 85.7% des enseignants favorisent l'introduction de la langue anglaise comme langue

d'enseignement à l'université algérienne pour les raisons suivantes :

- 50% parce qu'elle est perçue comme la langue mondiale actuellement sur tout dans les domaines scientifiques.
- 20.3% parce qu'elle facilite l'accès à l'information scientifique. 10.5% pensent qu'elle est favorable mais avec le support académique.
- 14.3% des enseignants défavorisent et rejettent complètement l'introduction de la langue anglaise comme langue d'enseignement à l'université algérienne.

❖ **Question 03 :** D'après vous, quelle est l'importance de la langue anglaise dans le contexte universitaire en Algérie aujourd'hui ?

- Pour accéder à l'information scientifique
- Pour communiquer avec des chercheurs étrangers
- Pour trouver un emploi
- Pour poursuivre des études à l'étranger



Graph 3- Importance perçue de l'anglais dans le milieu universitaire algérien.

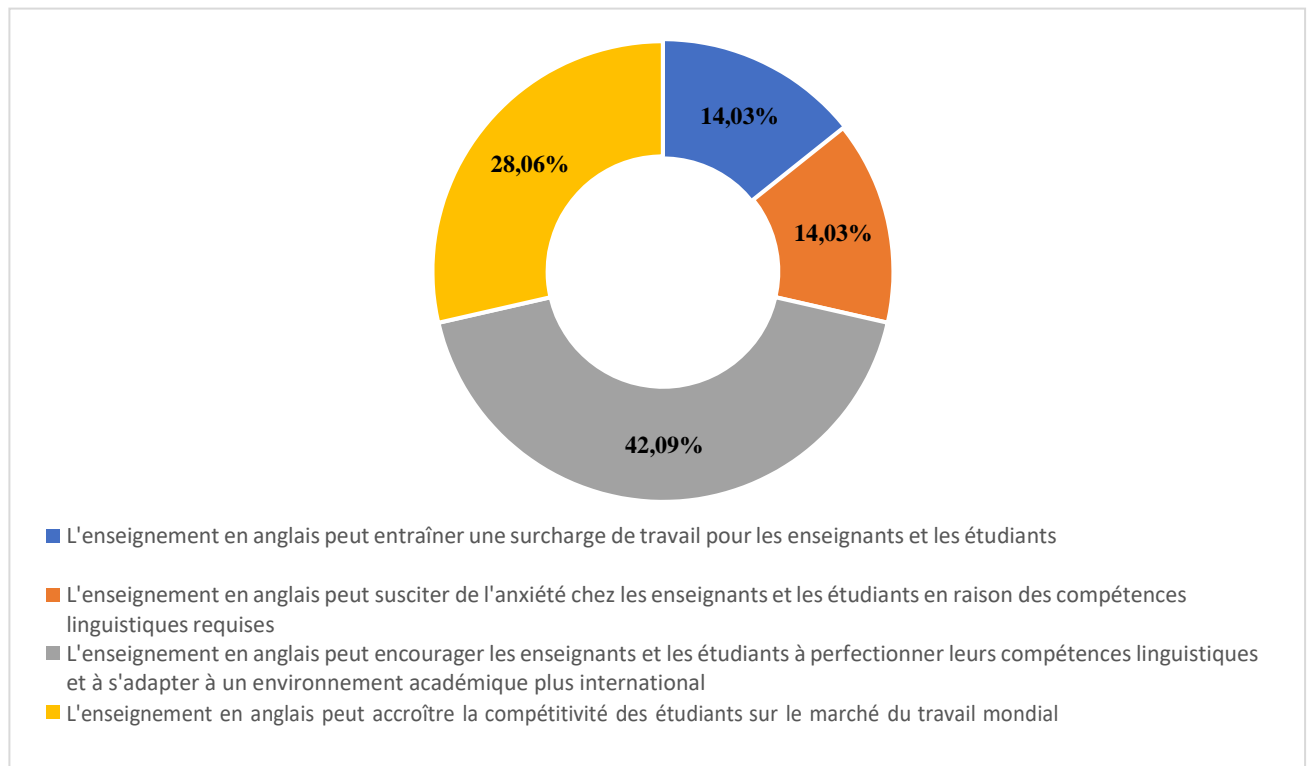
Le graphique représente la perception des enseignants de département de biologie quant à l'importance de la langue anglaise dans le contexte universitaire actuel. Nous constatons que 57.1% de nos enquêtés estiment que l'importance de la langue anglaise dans le contexte universitaire en Algérie réside dans sa capacité à leur donner l'accès à l'information scientifique, 28.6% des enquêtés estiment que l'importance de la langue anglaise dans le contexte universitaire en Algérie réside dans sa capacité à leur permettre de communiquer avec des chercheurs étrangères. 14.3% des enquêtés estiment que

l'importance de la langue anglaise dans le contexte universitaire en Algérie réside dans sa capacité à permettre aux étudiants de poursuivre leurs études à l'étranger.

Interprétation des résultats

Cette question révèle que pour une majorité d'enseignants en biologie (57,1%), l'importance de l'anglais réside principalement dans l'accès qu'il offre à l'information scientifique internationale. Cela rejoint les observations de Harbi (2011) et Benrabah (2010) sur l'anglicisation croissante du milieu académique algérien, l'anglais devenant incontournable pour suivre les publications de recherche mondialisées. Une part non négligeable (28,6%) souligne également l'utilité de l'anglais pour communiquer avec des chercheurs étrangers, confirmant son rôle de langue véhiculaire internationale dans les réseaux scientifiques comme l'avaient noté Colonna (1967) et Christian (1985). Enfin, 14,3% mettent en avant l'anglais comme facilitateur de la poursuite d'études à l'étranger pour les étudiants, illustrant les enjeux de mobilité mis en lumière par Miloudi (2009) et Amara (2010).

- ❖ **Question 04** : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes concernant l'enseignement en anglais dans le contexte universitaire :
- L'enseignement en anglais peut entraîner une surcharge de travail pour les enseignants et les étudiants.
 - L'enseignement en anglais peut susciter de l'anxiété chez les enseignants et les étudiants en raison des compétences linguistiques requises.
 - L'enseignement en anglais peut encourager les enseignants et les étudiants à perfectionner leurs compétences linguistiques et à s'adapter à un environnement académique plus international.
 - L'enseignement en anglais peut accroître la compétitivité des étudiants sur le marché du travail mondial.



Graph 4- Perceptions des enseignants et des étudiants sur les avantages et les défis de l'enseignement en anglais dans le contexte universitaire.

Ce graph représente les niveaux d'accord des enseignants de département de biologie avec différentes affirmations concernant l'enseignement en anglais dans le contexte universitaire.

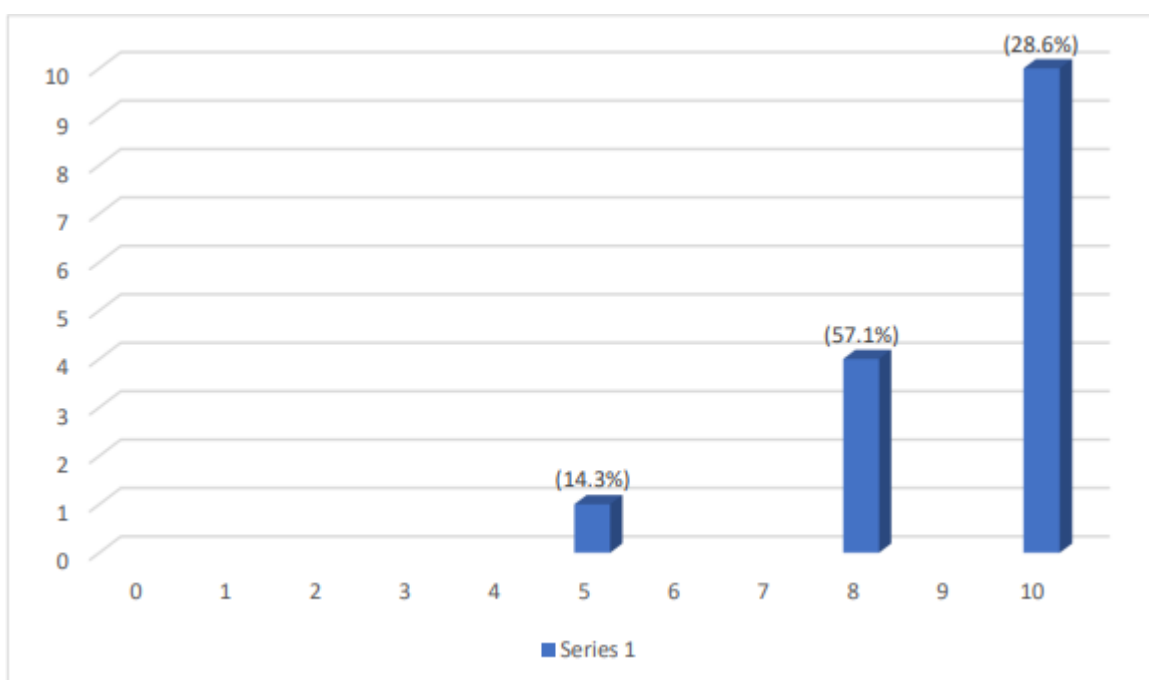
Nous constatons que la majorité des enquêtés sont d'accord avec l'affirmation suivante : L'enseignement en anglais peut encourager les enseignants et les étudiants à perfectionner leurs compétences linguistiques et à s'adapter à un environnement académique plus international, représentant 42.9% des enquêtés. 28.6% des répondants ont d'accord avec l'affirmation : L'enseignement en anglais peut accroître la compétitivité des étudiants sur le marché du travail mondial. 14.3% des répondants ont d'accord avec l'affirmation : L'enseignement en anglais peut susciter de l'anxiété chez les enseignants et les étudiants en raison des compétences linguistiques requises. Et 14.3% estiment ont d'accord avec l'affirmation : L'enseignement en anglais peut entraîner une surcharge de travail pour les enseignants et les étudiants.

Interprétation des résultats

La majorité (42,9%) voit dans l'anglais un levier pour développer les compétences linguistiques des enseignants et étudiants, et s'insérer dans un environnement académique internationalisé, rejoignant ainsi les analyses de Harbi (2011) et Benrabah (2010) sur l'anglicisation des sphères scientifiques. Une part importante (28,6%) y voit aussi un atout de compétitivité sur le marché du travail mondial pour

les étudiants, soulignant les enjeux de mobilité académique et professionnelle identifiés par Miloudi (2009) et Amara (2010). Cependant, des inquiétudes émergent, 14,3% craignant que l'anglais ne génère de l'anxiété chez les acteurs par les exigences linguistiques accrues. Une proportion similaire redoute également une surcharge de travail induite par la transition vers l'anglais. Ces réserves font écho aux analyses de Colonna (1967) et Christian (1985) sur les résistances identitaires à l'hégémonie de l'anglais au détriment des langues locales dans l'enseignement supérieur.

- ❖ **Question 05** : Sur une échelle de 1 à 10, évaluez votre niveau de confort lorsqu'il s'agit d'interagir en anglais dans un contexte académique. (1(Très inconfortable) à 10 (Très confortable))



Graph 5- Niveaux de confort en anglais dans un contexte académique.

L'histogramme représente l'évaluation des enseignants de département de biologie enquêtés de leur niveau de confort lorsqu'il s'agit d'interagir en anglais dans un contexte académique.

Nous constatons que :

- 85,7 % des enseignants se situent dans les scores élevés de 8 à 10, exprimant un bon niveau de confort lorsqu'il s'agit d'interagir en anglais dans un contexte académique.
- Et 14.3 % des enseignants se situent dans une zone de confort

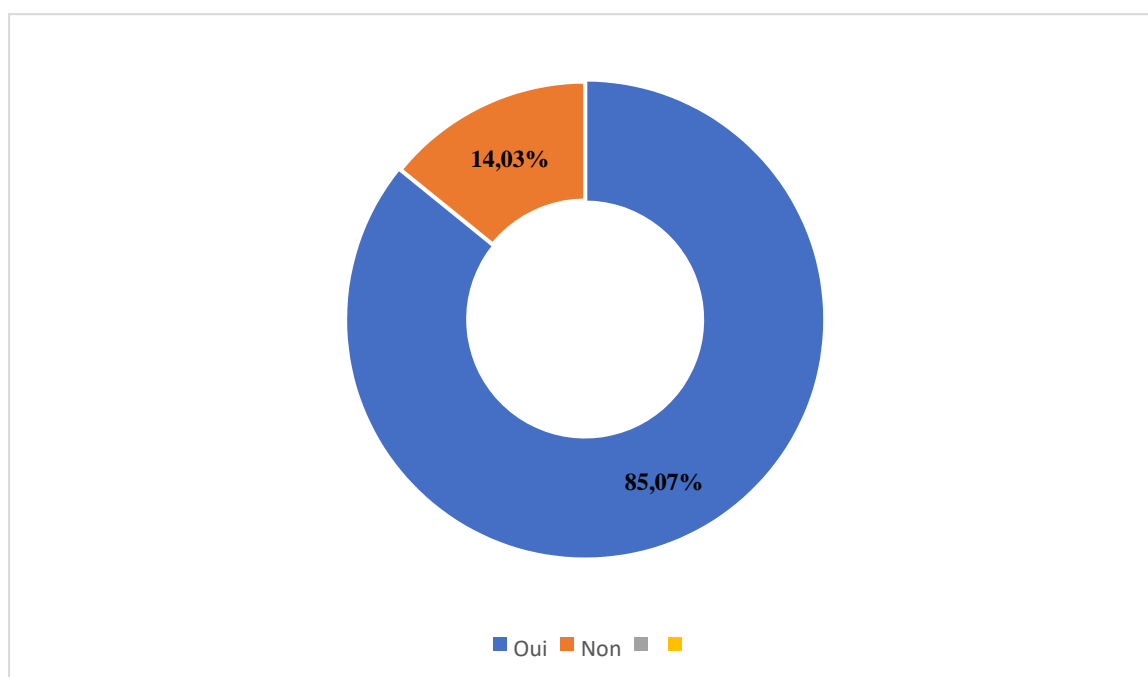
Interprétation des résultats

Ces résultats montrent qu'une large majorité des enseignants en biologie (85,7%) se situent dans une zone de confort avec l'anglais académique, comme l'indiquent Harbi (2011) et Benrabah (2010).

Cependant, comme le soulignaient Miloudi (2009) et Amara (2010), le français reste très présent dans les pratiques pédagogiques, l'anglais n'étant pas encore la langue universelle de l'enseignement supérieur en Algérie. Harbi (2011) et Benrabah (2010) insistaient sur ce point. Cependant, 14,3% des enseignants interrogés expriment un niveau de confort plus faible avec l'anglais académique. Cette proportion minoritaire mais non négligeable correspond aux craintes identifiées par Miloudi (2009) et Amara (2010) d'une dénaturation des pratiques pédagogiques locales par une anglicisation trop rapide au détriment des langues nationales comme le français, vecteur culturel important selon les analyses de Colonna (1967) et Christian (1985).

❖ **Question 06 :** Considérez-vous que l'enseignement en anglais incite les étudiants à accéder aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue ?

- Oui
- Non



Graphe 6- Impact perçu de l'anglais comme langue d'enseignement sur l'accès au savoir scientifique international.

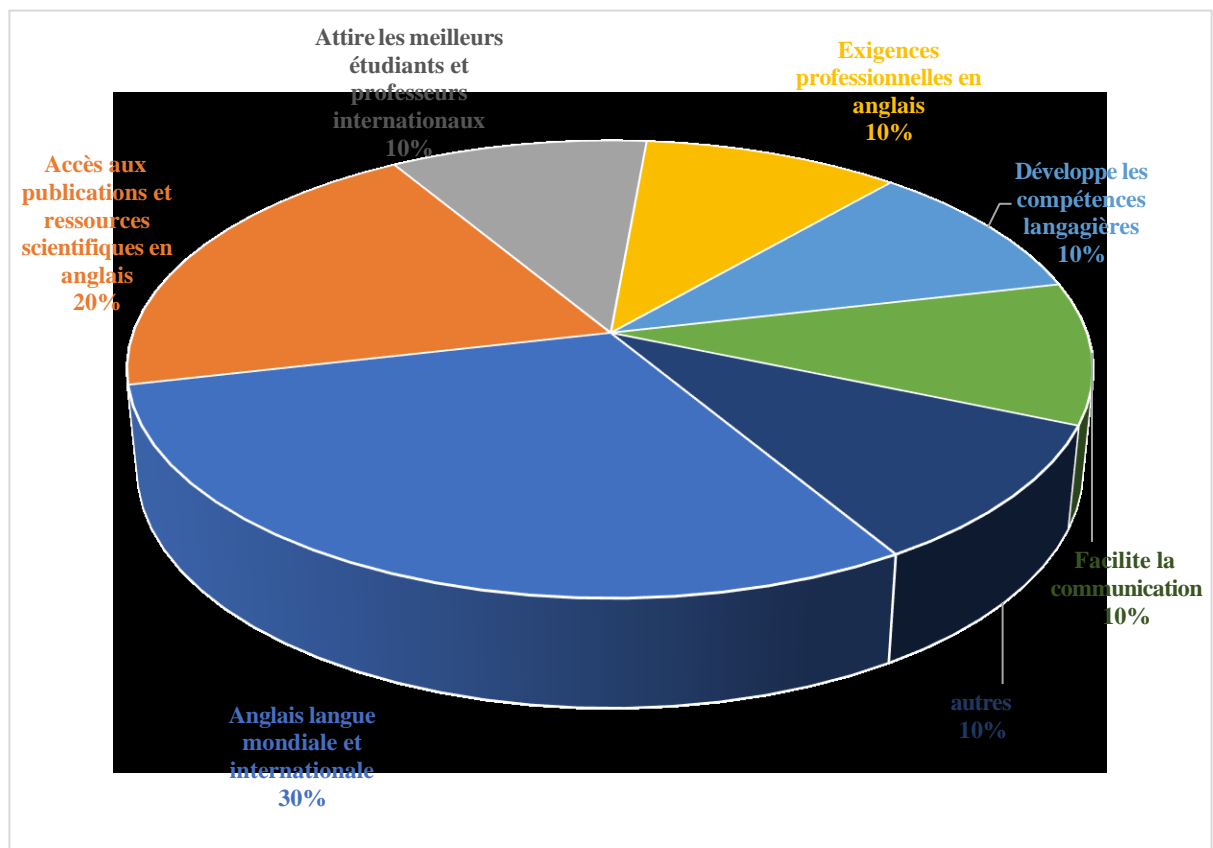
Le graphe représente les avis des enseignants de département de biologie sur l'impact de l'enseignement en anglais sur leur accès aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale. Nous constatons que la majorité des enseignants estiment que l'enseignement en anglais les incite à accéder aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette

langue représentent 85.7% des enquêtés. Une minorité des enquêtés estiment que l'enseignement en anglais ne les incite pas à accéder aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue représentent 14.3%.

Interprétation des résultats

Cette question révèle une large adhésion des enseignants en biologie (85,7%) à l'idée que l'enseignement en anglais les incite à accéder aux connaissances et savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue. Cette tendance va dans le sens des observations de Harbi (2011) et Benrabah (2010) sur l'anglicisation grandissante du milieu académique scientifique national. Comme le soulignaient ces études, l'anglais s'affirme comme la langue véhiculaire internationale incontournable pour accéder aux publications de recherche mondiales et assurer une meilleure insertion dans les réseaux scientifiques globalisés. Cependant, une frange non négligeable d'enseignants (14,3%) estime que l'enseignement en anglais ne les incite pas à se tourner vers les savoirs anglophones. Ceci rejoint les analyses de Colonna (1967) et Christian (1985) sur la résistance identitaire à l'hégémonie de l'anglais au profit du maintien des langues nationales dans l'enseignement supérieur, comme vecteurs de la culture locale selon Amara (2010). Cette opposition reflète les craintes déjà identifiées par Miloudi (2009) d'une dénaturation des pratiques pédagogiques algériennes par une anglicisation trop poussée.

Nous avons demandé aux enquêtés qui estiment que l'enseignement en anglais les incite à accéder aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue ; pourquoi l'enseignement en anglais est bénéfique aujourd'hui, nous avons obtenu les réponses présentées dans le graphe suivant :



Graphe 6.1- Raisons perçues des bénéfices de l'anglais comme langue d'enseignement pour l'accès au savoir scientifique mondial.

Comme le montre le graphe 30% des enseignants enquêtés estiment que l'enseignement en anglais les incite à accéder aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue parce qu'elle est une langue mondiale et internationale.

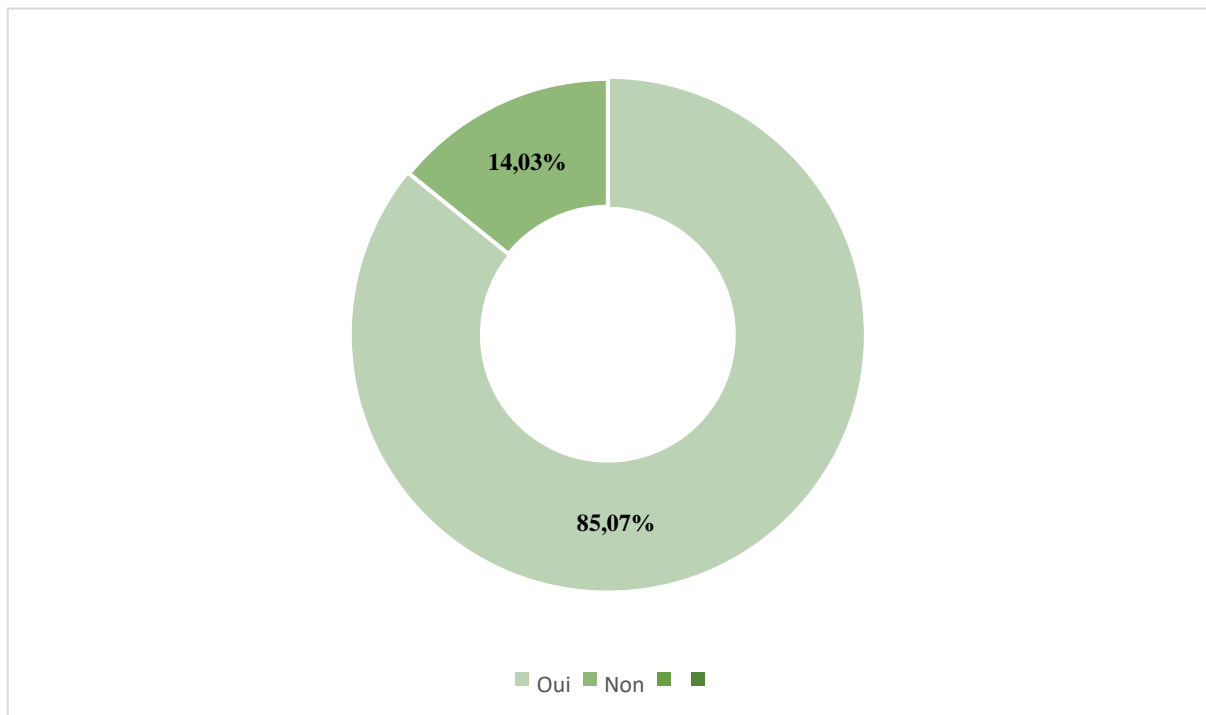
- 20% des enquêtés estiment que l'enseignement en anglais les incite à accéder aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue parce qu'elle facilite l'accès aux publication et ressources scientifique en anglais.
- 10% des enquêtés estiment que l'enseignement en anglais les incite à accéder aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue parce qu'elle attire les meilleurs étudiants et professeurs internationaux.
- 10% des enquêtés estiment que l'enseignement en anglais les incite à accéder aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue parce qu'elle les prépare à répondre aux exigences professionnelles en anglais.
- 10% des enquêtés estiment que l'enseignement en anglais les incite à accéder aux

connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue parce qu'elle développe les compétences langagières.

- 10% des enquêtés estiment que l'enseignement en anglais les incite à accéder aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue parce qu'elle facilite la communication.
- 10% des enseignants ont donné d'autres réponses qui n'entrent dans aucune de ces catégories

❖ **Question 07 :** Estimez-vous que l'enseignement en anglais risque de susciter des frustrations et de décourager les étudiants en raison des défis linguistiques auxquels ils sont confrontés ?

- Oui
- Non



Graphe 7- Perceptions des risques de frustration/découragement liés à l'enseignement en anglais.

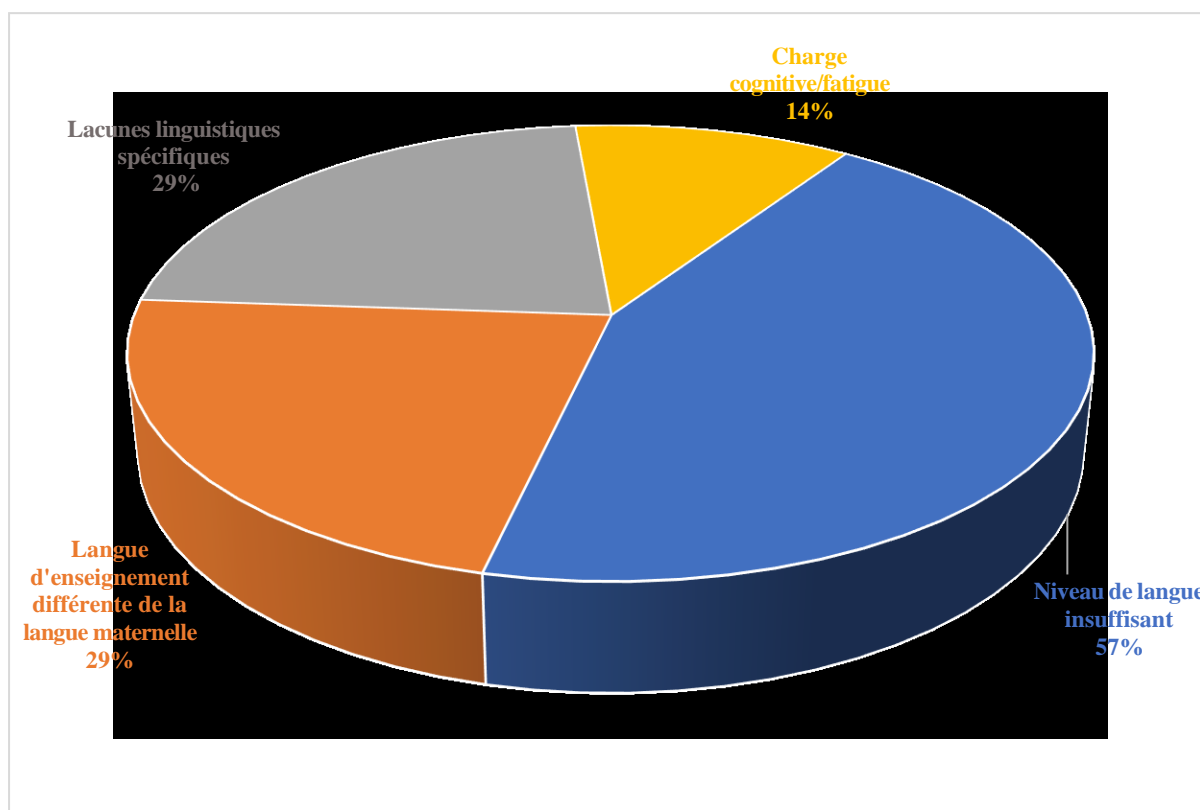
Le graphe illustre les avis des enseignants de département de biologie sur le risque de frustrations et de découragement liés à l'enseignement en anglais en raison des défis linguistiques auxquels ils sont confrontés. Nous constatons que la majorité des enseignants enquêtés estiment que l'enseignement en anglais risque de susciter des frustrations et de décourager les étudiants en raison des défis linguistique représentent 85.7%. Alors que 14.3% des enquêtés estiment que l'enseignement en anglais ne risque

pas de frustrations et de découragement liés à l'enseignement en anglais en raison des défis linguistiques auxquels ils sont confrontés.

Interprétation des résultats

Cette question révèle que la grande majorité des enseignants (85,7%) estime que l'enseignement en anglais risque effectivement de susciter des frustrations et un découragement chez les étudiants, en raison des défis linguistiques posés par une langue qui n'est pas leur langue maternelle. Ce constat rejoint les analyses préexistantes comme celles de Colonna (1967) et Christian (1985) sur les résistances identitaires à l'hégémonie de l'anglais dans l'enseignement supérieur, au détriment du maintien des langues nationales, vecteurs de la culture locale selon Amara (2010). L'inquiétude formulée par les enseignants reflète les craintes déjà identifiées par Miloudi (2009) d'une dénaturation des pratiques pédagogiques algériennes traditionnelles par une anglicisation trop poussée. Seule une petite frange de 14,3% minimise ces défis linguistiques. Cette position minoritaire rejoint davantage la vision d'une anglicisation inévitable et bénéfique du milieu universitaire mise en avant par Harbi (2011) et Benrabah (2010).

- ❖ **Question 08 :** Veuillez expliquer les principaux obstacles auxquels les étudiants pourraient être confrontés.



Graphe 8- Obstacles principaux à la réussite académique en contexte anglophone selon les répondants.

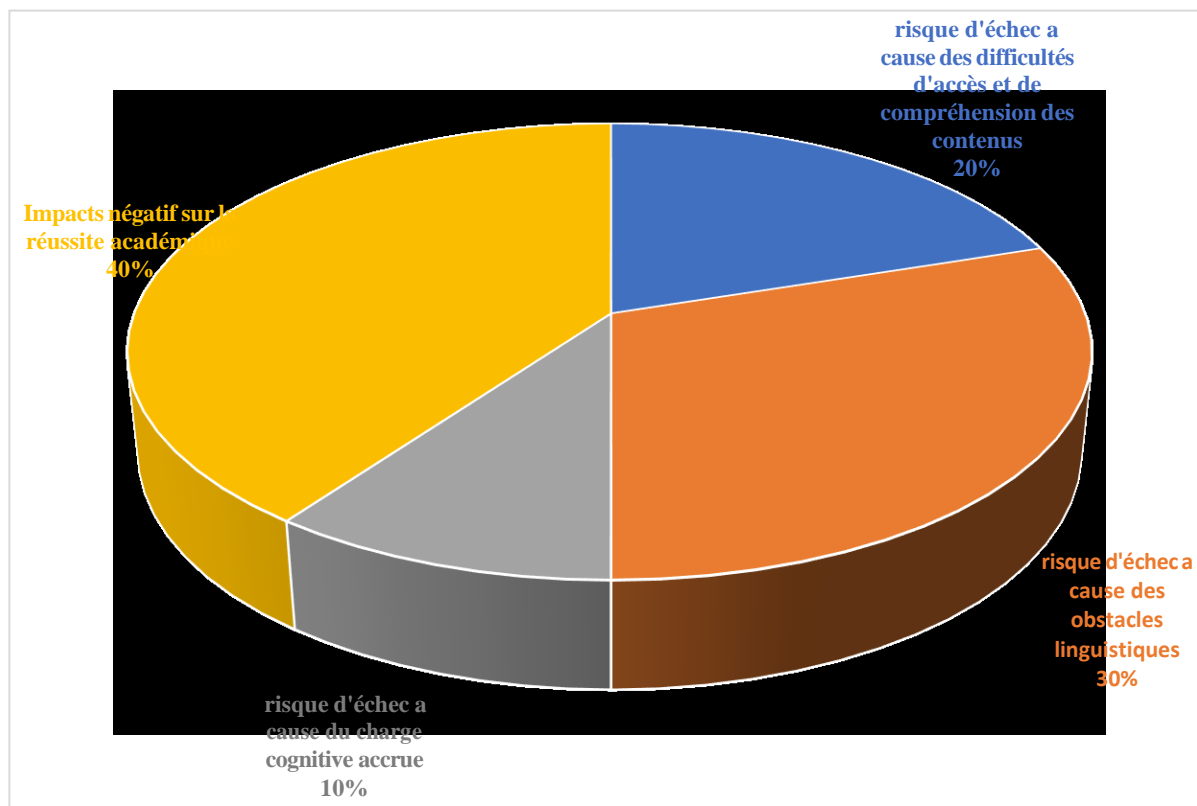
Le graphe illustre les principaux obstacles auxquels les enseignants de département de biologie pourraient être confrontés. Nous constatons que :

- 57% des enseignants enquêtés considèrent le niveau de langue insuffisant comme un obstacle principale auquel les étudiants pourraient être confronté.
- 29% des enquêtés estiment que le principal obstacle auquel les étudiants pourraient être confronté est l'enseignement dans une langue différente de la langue maternelle.
- 29% des enquêtés estiment que les lacunes linguistiques spécifique sont les principaux obstacles auquel les étudiants pourraient confrontés.
- 14% des enquêtés estiment que la charge cognitive et le double travail peut-être un grand obstacle.

Interprétation des résultats

Cette question met en lumière les défis majeurs identifiés par les enseignants quant à la transition vers l'anglais comme langue d'enseignement. Le niveau de langue insuffisant chez les étudiants apparaît comme le principal frein selon 57% des répondants. Ceci fait écho aux inquiétudes soulevées par des études antérieures comme celles de Colonna (1967) et Christian (1985) sur les difficultés posées par l'introduction d'une langue étrangère dans un système éducatif ancré dans les langues nationales, vecteurs identitaires selon Amara (2010). Deux autres obstacles majeurs sont soulignés par 29% des enseignants : l'enseignement dans une langue différente de la langue maternelle, et les lacunes linguistiques spécifiques au domaine d'étude. Ces points rejoignent les analyses de Miloudi (2009) sur les risques de dénaturation des pratiques pédagogiques locales par une anglicisation trop rapide et mal anticipée. Enfin, 14% mettent en avant la charge cognitive accrue et le double travail exigé, facteur de difficulté supplémentaire dans une transition linguistique comme l'avaient identifié Harbi (2011) et Benrabah (2010).

- ❖ **Question 09 :** Comment ces défis pourraient affecter leur expérience d'apprentissage universitaire ?



Graphique 9- Impacts négatifs potentiels des barrières linguistiques en anglais sur l'apprentissage universitaire.

- 40% des enseignants enquêtés estiment ces défis ont un impact négatif sur la réussite académique des étudiants.
- 30% des enquêtés estiment que ces défis risquent d'échec de l'expérience d'apprentissage universitaire des étudiants à cause des obstacles linguistiques/
- 20% des enquêtés estiment que ces défis risquent d'échec de l'expérience d'apprentissage universitaire des étudiants à cause des difficultés d'accès et de compréhension des cours.
- 10% des enquêtés estiment que ces défis risquent d'échec de l'expérience d'apprentissage universitaire des étudiants à cause de la charge cognitive accrue.

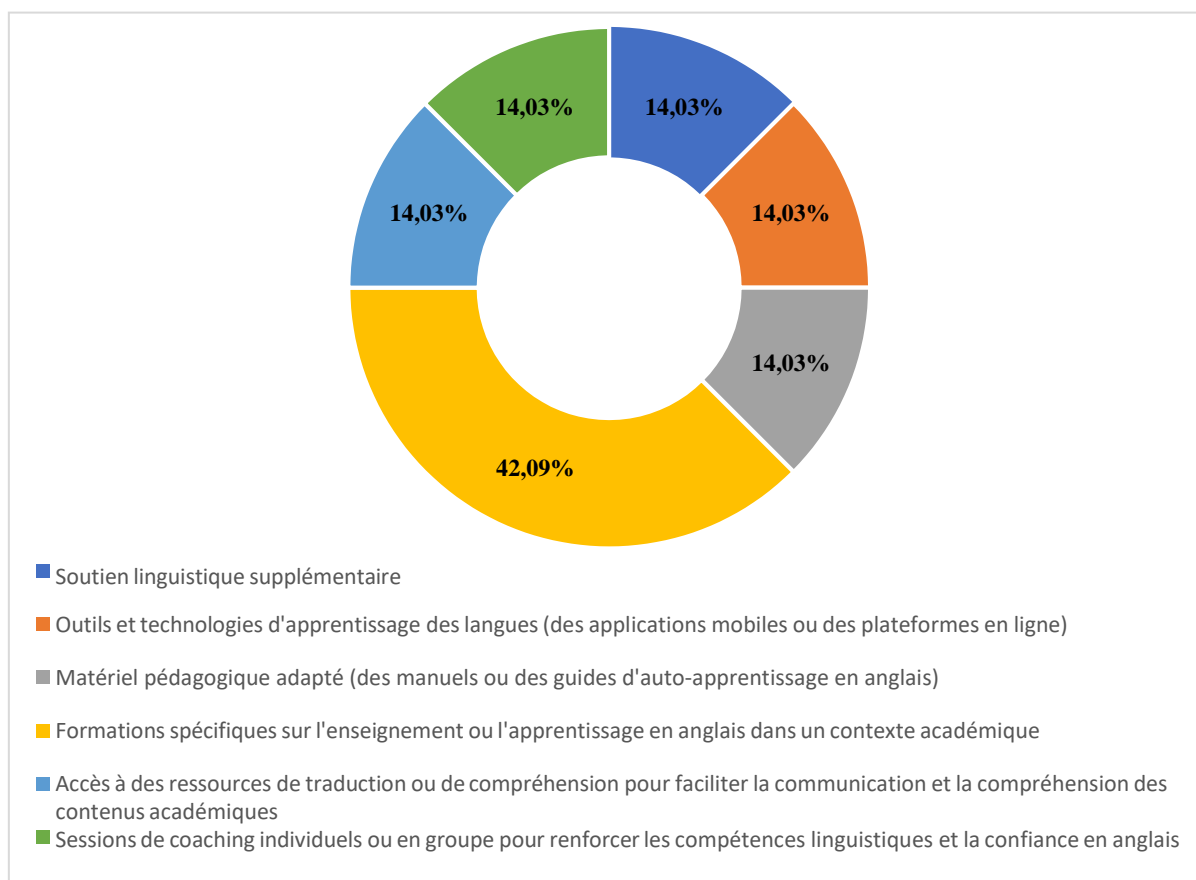
Interprétation des résultats

Ces données viennent confirmer les vives inquiétudes d'une large partie du corps enseignant quant aux conséquences d'une transition vers l'anglais comme langue d'enseignement principale. Pour 40%, ces défis linguistiques auraient un impact négatif direct sur la réussite académique des étudiants, rejoignant les craintes exprimées dans les études de Colonna (1967) et Christian (1985) sur les résistances à l'hégémonie de l'anglais au détriment des langues locales ancrées comme vecteurs culturels selon

Amara (2010). De manière plus alarmante, 30% anticipent même un risque d'échec complet de l'expérience d'apprentissage universitaire pour les étudiants en raison des obstacles linguistiques. Ce constat extrême rejoint les analyses de Miloudi (2009) sur les dangers d'une anglicisation trop rapide dénaturant les pratiques pédagogiques traditionnelles. Les difficultés spécifiques d'accès et de compréhension des cours dispensés en anglais (20%) ainsi que la charge cognitive accrue (10%) sont également identifiées comme facteurs de risque d'échec par les enseignants. Ces points avaient été relevés par Harbi (2011) et Benrabah (2010) parmi les défis de l'anglicisation universitaire.

❖ **Question 10** : Quels types de ressources recommanderiez-vous principalement aux enseignants et aux étudiants rencontrant des difficultés avec la langue anglaise pour surmonter les obstacles imprévus ?

- Soutien linguistique supplémentaire
- Outils et technologies d'apprentissage des langues (des applications mobiles ou des plateformes en ligne).
- Matériel pédagogique adapté (des manuels ou des guides d'auto-apprentissage en anglais).
- Formations spécifiques sur l'enseignement ou l'apprentissage en anglais dans un contexte académique.
- Accès à des ressources de traduction ou de compréhension pour faciliter la communication et la compréhension des contenus académiques.
- Sessions de coaching individuels ou en groupe pour renforcer les compétences linguistiques et la confiance en anglais.



Graphe 10- Ressources suggérées pour faciliter l'enseignement et l'apprentissage en anglais dans le supérieur

Le graphe représente les recommandations des enseignants de département de biologie aux étudiants rencontrant des difficultés avec la langue anglaise pour surmonter les obstacles imprévus.

Comme le montre le graphe, en première position, la quatrième recommandation (Accès à des ressources de traduction ou de compréhension pour faciliter la communication et la compréhension des contenus académiques) arrive en tête avec 42.9%, tandis que les autres recommandations se partagent le reste à raison de 14.3% chacune.

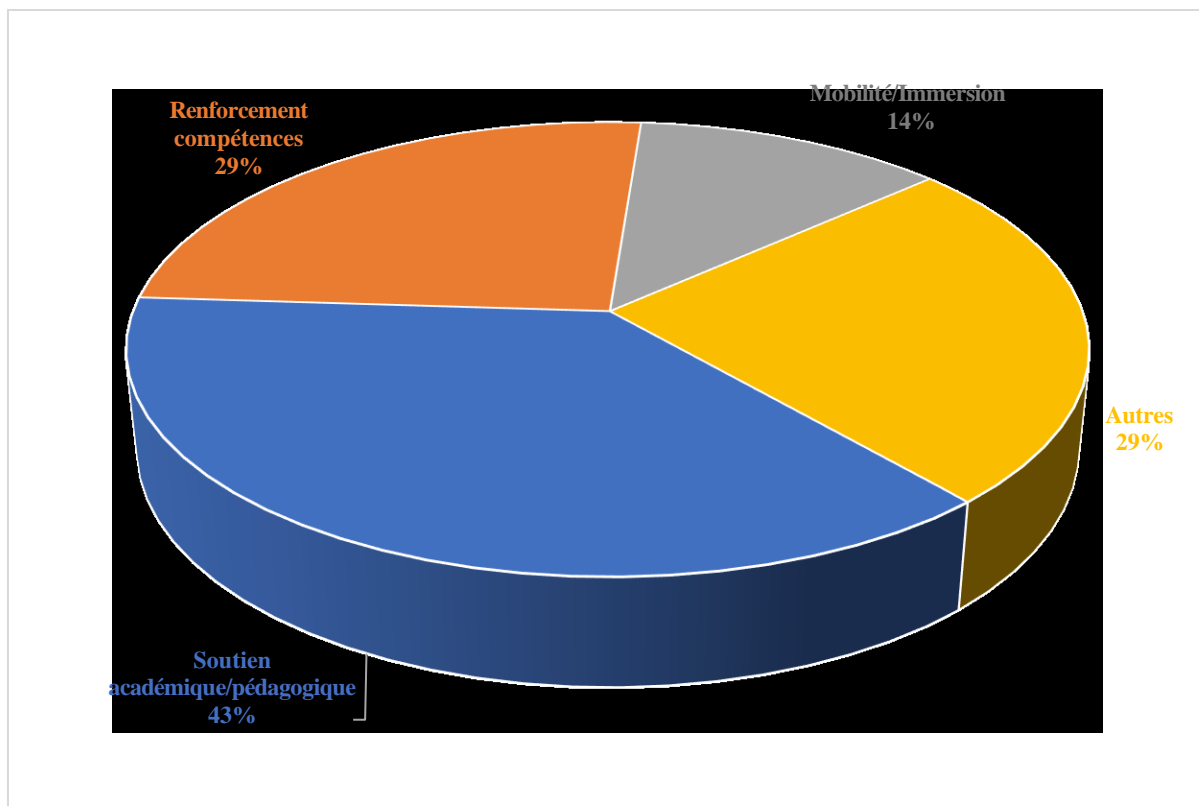
Interprétation des résultats

D'après ces résultats, la principale recommandation des enseignants en biologie pour aider les étudiants à surmonter les difficultés liées à l'anglais est de faciliter leur accès à des ressources de traduction et de compréhension (42,9%). Cette mesure pratique visant à lever les barrières linguistiques dans l'accès aux contenus académiques semble être considérée comme essentielle par une large partie du corps enseignant. Les trois autres recommandations - offrir des cours de langue supplémentaires, donner plus de temps aux étudiants pour s'adapter, et encourager l'interaction en anglais dans un cadre sécurisant - recueillent chacune 14,3% d'approbation.

On peut relier ces suggestions à différentes études antérieures :

- L'accès facilité à la traduction/compréhension rejoint les analyses de Miloudi (2009) sur la nécessité d'accompagner une transition linguistique pour éviter une dénaturation trop brutale.
- Les cours de langue supplémentaires proposés par 14,3% font écho aux préconisations de Harbi (2011) et Benrabah (2010) pour renforcer les compétences avant une anglicisation.
- Donner plus de temps d'adaptation aux étudiants, suggéré aussi par 14,3%, vise à prendre en compte les résistances identitaires analysées par Colonna (1967) et Christian (1985).
- Enfin, 14,3% encouragent l'interaction sécurisante en anglais, facteur de familiarisation progressive relevé comme positif par Amara (2010).

❖ **Question 11** : Quelles sont vos attentes à l'égard du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour soutenir efficacement cette transition linguistique ?



Graphe 11- Quelles sont vos attentes à l'égard du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour soutenir efficacement cette transition linguistique ?

Le graphe illustre les attentes des enseignants de département de biologie à l'égard du ministère de

l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour soutenir efficacement cette transition linguistique.

Nous constatons que le soutien académique et pédagogique est l'attente la plus mentionnée par 43% des enseignants enquêtés. 14% des enquêtés attendent la mobilité et l'immersion linguistique à l'international pour soutenir efficacement cette transition linguistique. Les autres attentes telles que le renforcement des compétences linguistiques, le rejet de la décision et les activités socioculturelles représentent chacune 29% des réponses.

Interprétation des résultats

La priorité est un soutien académique et pédagogique renforcé (43%), rejoignant les analyses de Miloudi (2009) sur les risques de dénaturation des méthodes locales. Vient ensuite la promotion de la mobilité et de l'immersion linguistique à l'international (14%), conformément aux observations de Harbi (2011) et Benrabah (2010). Deux autres attentes majeures sont exprimées par 29% chacune :

- Le renforcement préalable des compétences linguistiques, prérequis souligné par Colonna (1967) et Christian (1985) pour éviter la marginalisation des langues locales.
- Le rejet pur et simple du passage à l'anglais, reflétant les résistances identitaires analysées par Amara (2010) pour préserver les langues nationales.

3.4. Questionnaire d'administration directe auprès des étudiants au département de Biologie à l'Université de Khenchela

Dans le cadre de notre étude sur les dynamiques de l'anglicisation et les transformations sociolinguistiques au sein du Département de Biologie de l'Université de Khenchela, un questionnaire a été élaboré et administré auprès des étudiants au département de Biologie à l'Université de Khenchela.

Le questionnaire a été élaboré pour l'objectif d'analyser et d'étudier les attitudes et les représentations linguistiques des acteurs universitaires à l'égard des langues d'enseignement, d'étudier les conséquences et les enjeux de cette réforme linguistique et de proposer des solutions et des recommandations afin d'améliorer la politique linguistique des langues étrangères en Algérie.

Notre questionnaire se compose de 14 questions. Les premiers échanges avec les étudiants ont été des prises de contacts où nous avons échangé avec eux concernant notre enquête. nous avons cherché à les

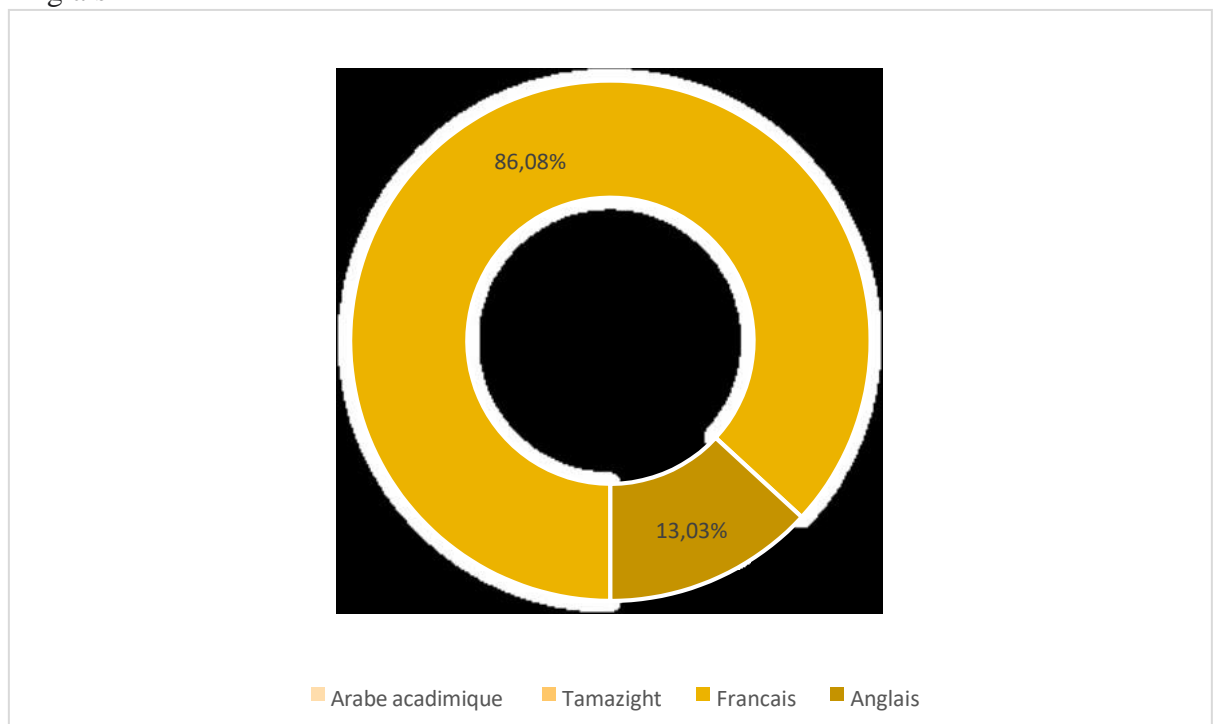
rendre à l'aise et en confiance. Une fois que nous avons créé une certaine convivialité et une certaine familiarité avec les locuteurs, Nous avons pris la décision de lancer le questionnaire que nous avons chargé de présenter.

Le questionnaire a été administré en diffusion en ligne via Google Formes ce qui nous a permis de recueillir des réponses et des informations en ligne de manière efficace et pratique, tout en garantissant le suivi automatique des données numériques.

3.3. Analyse des questions

❖ **Question 01** : quelle est la langue principalement utilisée dans vos études ?

- Arabe académique
- Tamazight
- Français
- Anglais



Graphe 12- Langues principalement utilisées dans les études selon les répondants.

Le diagramme circulaire montre la répartition des langues principales utilisées par les étudiants de première année biologie dans leurs études. Nous constatons que l'anglais est la langue la plus utilisée dans les études, représentant 86,8 % des étudiants. Le français arrive en deuxième position avec 13,2 %.

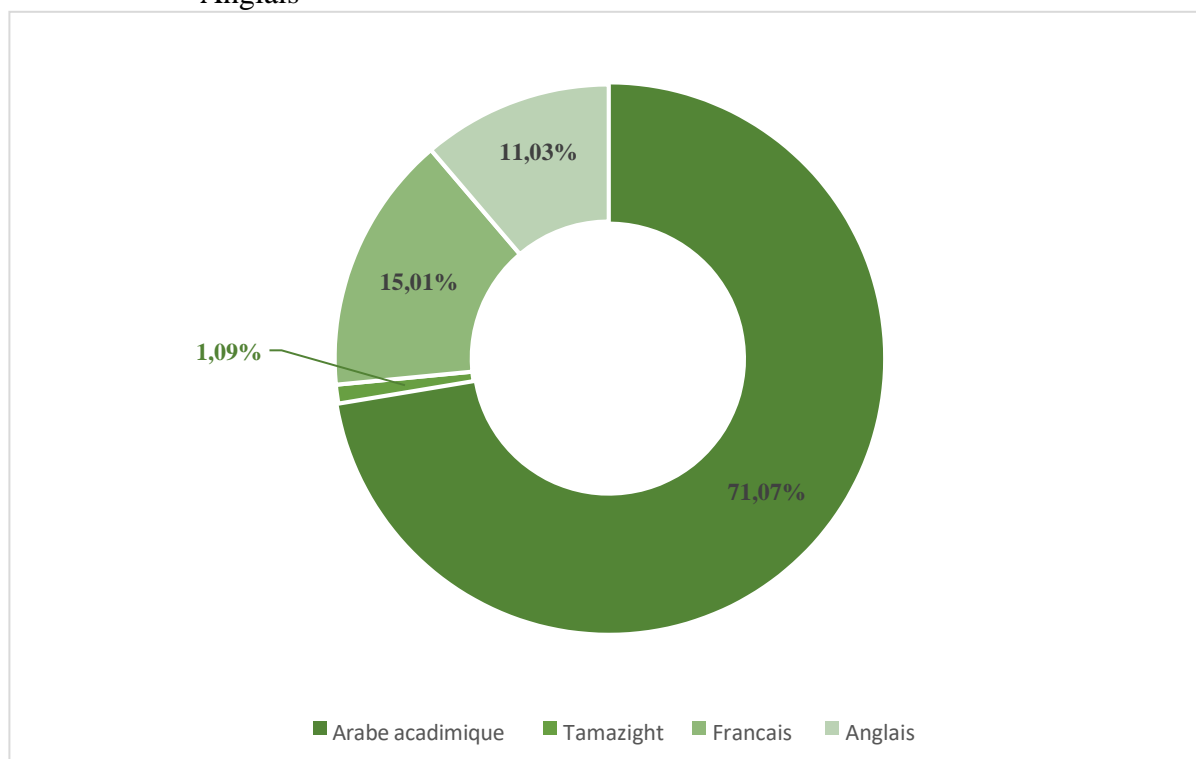
Interprétation des résultats

Ces données révèlent la prédominance très nette de l'anglais comme langue d'étude chez les étudiants

de 1ère année en biologie, avec 86,8% qui l'utilisent principalement. Cette forte anglicisation des pratiques estudiantines va dans le sens des observations de Harbi (2011) et Benrabah (2010) sur la pénétration grandissante de l'anglais dans les sphères académiques et scientifiques algériennes. Comme le soulignaient ces études, l'anglais s'affirme comme la langue véhiculaire internationale incontournable pour accéder aux ressources de la communauté scientifique mondiale et s'insérer dans les réseaux de recherche globalisés. Le français reste néanmoins présent comme langue principale pour 13,2% des étudiants. Ceci confirme en partie les analyses de Colonna (1967) et Christian (1985) sur la persistance des langues nationales historiques comme vecteurs identitaires, malgré la montée en puissance de l'anglais. La place résiduelle du français fait également écho aux constats d'Amara (2010) sur son rôle de langue culturelle ancrée, notamment dans le milieu universitaire algérien.

❖ **Question 02 :** Quelle langue utilisez-vous principalement pour échanger avec vos enseignants ?

- Arabe académique
- Tamazight
- Français
- Anglais



Graphe 13- Langues principalement utilisées pour communiquer avec les enseignants.

Comme le montre la représentation graphique qui illustre la répartition des langues principales utilisées par les étudiants de première année biologie dans leurs échanges avec leurs enseignants, l'arabe académique est la langue dominante dans les échanges avec les enseignants, représentant 71,7 %

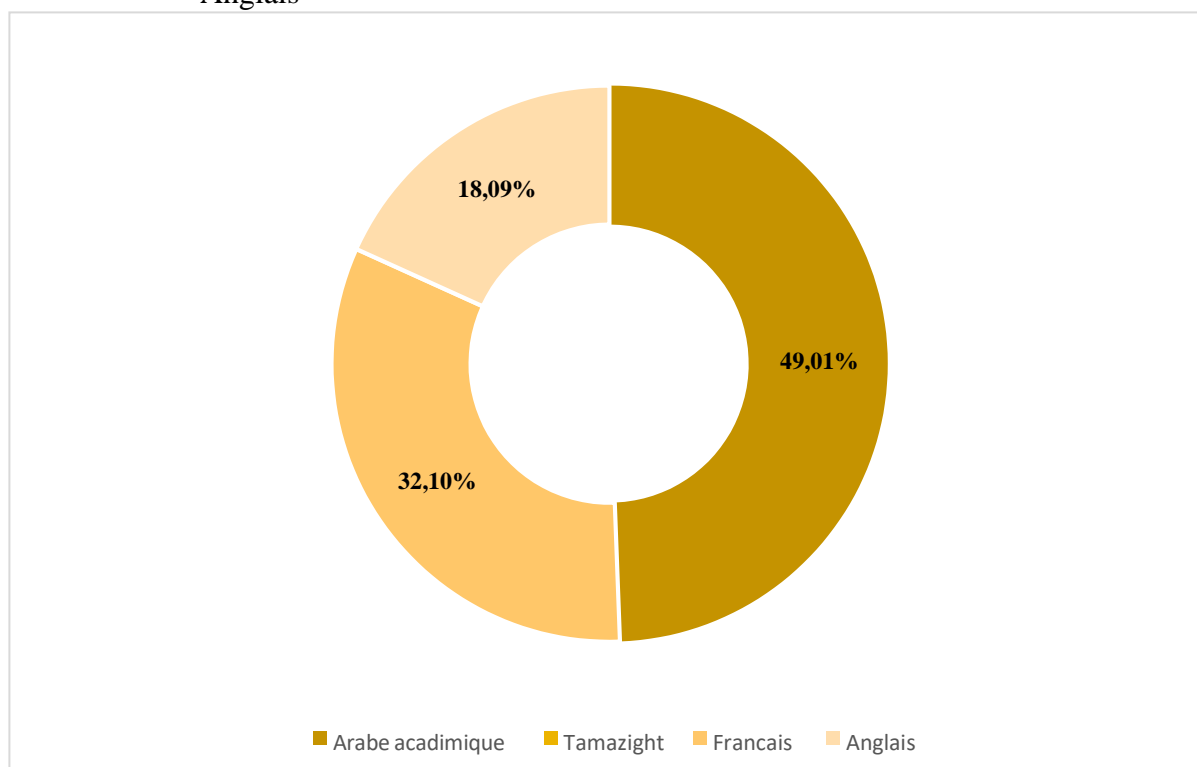
d'étudiant. Le français arrive en deuxième position avec 15,1%, suivi de l'anglais avec 11,3 %. Le tamazigh arrive en quatrième place avec 1,9 %.

Interprétation des résultats

Cette question confirme les tendances observées précédemment concernant les langues d'enseignement dans le supérieur en Algérie. Du côté des enseignants, les résultats rejoignent les analyses de Harbi (2011), Benrabah (2010), Miloudi (2009) et Amara (2010) sur la prédominance de l'anglais, devenu lingua franca incontournable dans les sciences, mais aussi la persistance du français, langue historique porteuse d'une identité culturelle ancrée comme le soulignaient Colonna (1967) et Christian (1985). Du côté des étudiants en première année de biologie, on constate une nette domination de l'arabe académique dans leurs échanges avec les enseignants (71,7%), reflétant l'attachement aux langues nationales. Le français arrive en deuxième position (15,1%), suivi de l'anglais (11,3%) et du tamazight (1,9%).

❖ **Question 03** : dans quelle langue auriez-vous préféré étudier votre spécialité ?

- Arabe académique
- Tamazight
- Français
- Anglais



Graphe 14- Langue(s) préférée(s) par les étudiants pour leurs études de spécialité.

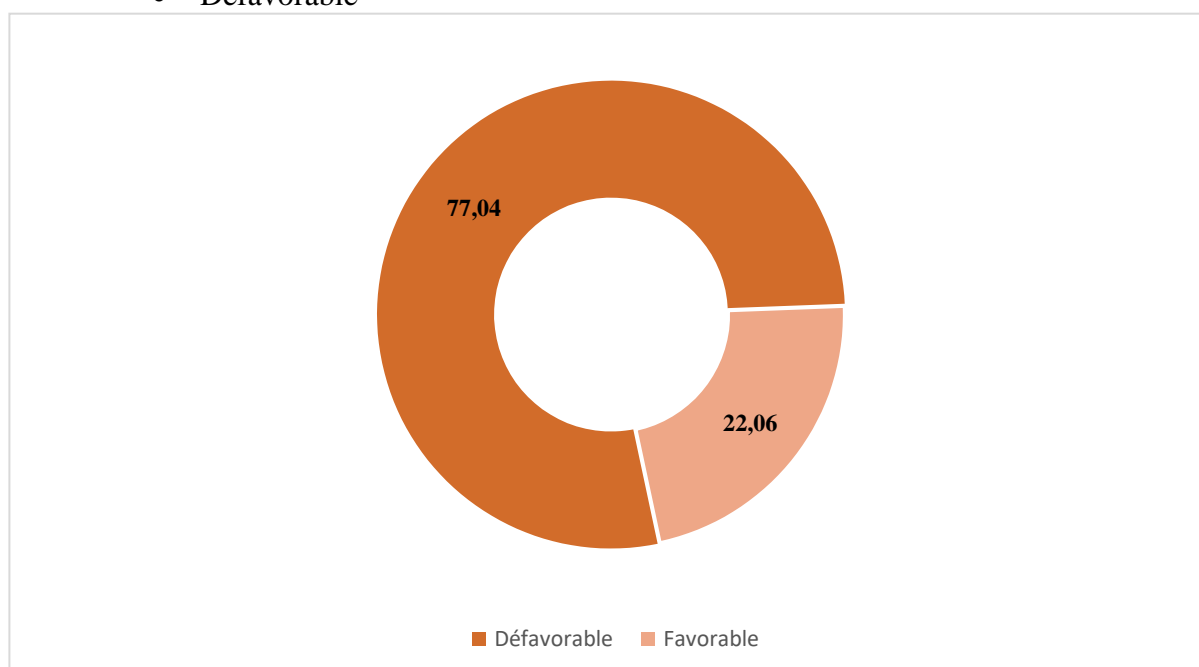
Le diagramme circulaire montre la répartition des langues préférées pour les études parmi les étudiants du première année biologie, comme le montre le diagramme le français est la langue la plus préférée parmi ce groupe d'étudiants, représentant 49,1 % des étudiants. L'arabe académique arrive en deuxième position représentant 32,1 % d'étudiants et l'anglais arrive en troisième position avec 18,9 %.

Interprétation des résultats

Cette question met en lumière les dynamiques linguistiques complexes à l'œuvre dans l'enseignement supérieur scientifique en Algérie. Du côté des enseignants en biologie, on constate la prédominance de l'anglais, devenu langue véhiculaire principale dans les sciences comme l'ont observé Harbi (2011) et Benrabah (2010), mais aussi la persistance du français, langue historique ancrée culturellement comme l'ont souligné Colonna (1967) et Christian (1985). Chez les étudiants de 1ère année, on observe des tendances contrastées selon les situations. Dans leurs échanges avec les enseignants, l'arabe académique domine largement (71,7%), reflétant l'attachement aux langues nationales noté par Miloudi (2009) et Amara (2010). Cependant, lorsqu'il s'agit de leurs préférences pour les études, le français émerge comme la langue privilégiée (49,1%), suivi de l'arabe académique (32,1%) et de l'anglais (18,9%).

❖ **Question 04** : comment trouver-vous l'introduction de la langue anglaise comme langue d'enseignement à l'université Algérienne ?

- Favorable
- Défavorable



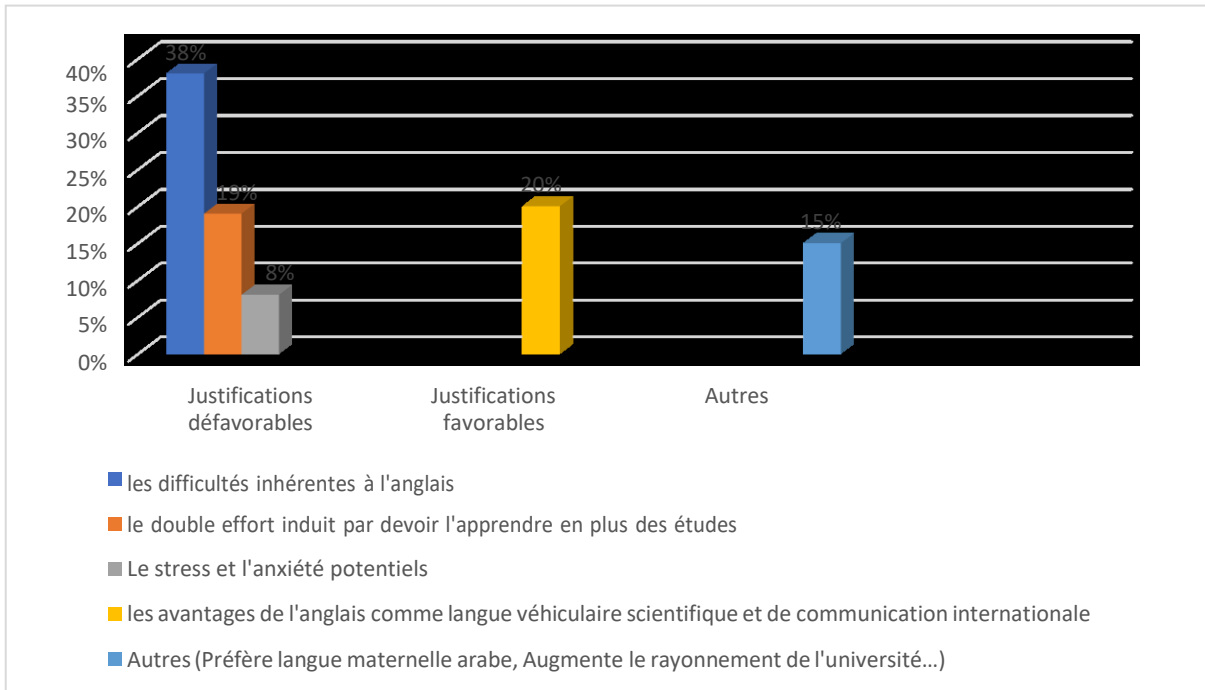
Graphe 15- Avis sur l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement à l'université algérienne.

Le diagramme circulaire illustre les avis des étudiants de première année biologie interrogés sur l'introduction de la langue anglaise comme langue d'enseignement à l'université algérienne, il est divisé en deux segments chacun représentant une opinion différente. Comme le montre le diagramme l'introduction de la langue anglaise comme langue d'enseignement à l'université algérienne est défavorable parmi 77,4 % de nos enquêtés et favorable parmi 22,6 de nos enquêtés.

Interprétation des résultats

Cette question met en lumière les dynamiques linguistiques complexes dans l'enseignement supérieur scientifique algérien. Chez les enseignants en biologie, l'anglais s'impose comme langue véhiculaire principale dans les sciences selon Harbi (2011) et Benrabah (2010), tandis que le français persiste comme langue historique ancrée culturellement (Colonna 1967, Christian 1985). Du côté des étudiants de 1ère année, on note des tendances contrastées. Dans leurs échanges avec les enseignants, l'arabe académique domine (71,7%), reflétant l'attachement aux langues nationales (Miloudi 2009, Amara 2010). Cependant, pour leurs études, ils préfèrent le français (49,1%), suivi de l'arabe (32,1%) et de l'anglais (18,9%). Mais lorsqu'on les interroge sur l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement à l'université, 77,4% s'y opposent contre 22,6% favorables. Cela illustre une certaine résistance face à l'anglicisation malgré la reconnaissance de son importance scientifique.

Nous avons demandé des enquêtés de justifier leurs réponses afin de savoir la raison pour laquelle les étudiants favorisent ou défavorisent l'introduction de la langue anglaise comme langue d'enseignement à l'Université Algérienne, nous avons obtenu les réponses suivantes :



Graph 15.1- justifications des enquêtés pour leurs réponses.

Le graphe illustre les justifications des enquêtés pour leurs réponses à la question précédente sur leurs avis sur l'introduction de la langue anglaise comme langue d'enseignement à l'université algérienne.

Le graphique à barre montre que :

➤ *Les principales justifications défavorables :*

- Les difficultés inhérentes à l'anglais représentant 38% de nos enquêtés.
- Le double effort induit par devoir apprendre l'anglais en plus des études représentant 19% des enquêtés.
- Le stress et l'anxiété potentiels représentant 8% des enquêtés

➤ *Les principales justifications favorables sont :*

- Les avantages de l'anglais comme langue des recherches scientifique et de communication internationale représentant 20% des enquêtés

➤ *Autres justifications :*

- Préfère langue maternelle arabe
- Pas de justifications

Le tableau ci-dessous montre plus des détails sur les réponses des étudiants :

Tableau 1- Réponse des étudiants

Les difficultés inhérentes à l'anglais	Langue difficile, jugée compliquée dans leur filière/spécialité	(11 réponses)
	Manque de maîtrise/niveau insuffisant en anglais	(5 réponses)
	Obstacles/défis rencontrés avec l'anglais	(4 réponses)
Le double effort induit par devoir apprendre l'anglais en plus des études	Devoir apprendre l'anglais en plus des études	(5 réponses)
	Surcharge/effort supplémentaire pour étudiants et enseignants	(2 réponses)
	Peut susciter de l'anxiété/stress	(2 réponses)

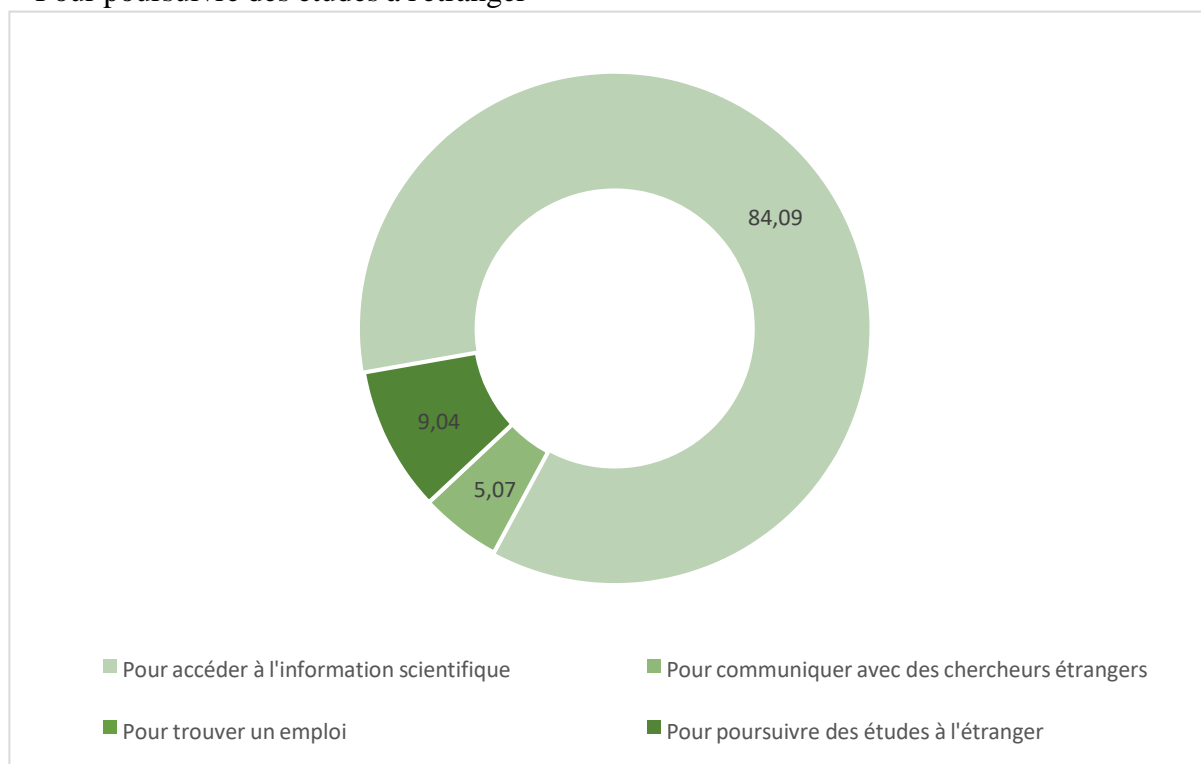
Le stress et l'anxiété potentiels	Langue incompréhensible	(1 réponse)
Les avantages de l'anglais comme langue des recherches scientifique et de communication internationale	Langue internationale dominante dans la recherche	(4 réponses)
	Elle permet la collaboration/communication internationale	(1 réponse)
	Langue standardisée pour les termes scientifiques	(1 réponse)
Autres	Favorable/Langue facile	(3 réponses)
	Préfère langue maternelle arabe	(2 réponses)
	Augmente le rayonnement de l'université Pas de justification	(1 réponse) (6 réponses)

Interprétation des résultats

Cette question apporte un éclairage riche sur les dynamiques linguistiques complexes dans l'enseignement supérieur scientifique algérien. Chez les enseignants en biologie, l'anglais s'impose comme langue véhiculaire principale (Harbi 2011, Benrabah 2010), tandis que le français demeure une langue historique ancrée culturellement (Colonna 1967, Christian 1985). Du côté des étudiants de 1ère année, les tendances varient selon les situations. Dans leurs échanges avec les enseignants, l'arabe académique domine (71,7%), témoignant de l'attachement aux langues nationales (Miloudi 2009, Amara 2010). Cependant, pour leurs études, ils préfèrent le français (49,1%), suivi de l'arabe (32,1%) et de l'anglais (18,9%). Mais lorsqu'on les interroge sur l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement, 77,4% s'y opposent contre 22,6% favorables. Les principales justifications défavorables évoquent les difficultés inhérentes à l'anglais (38%), le double effort requis (19%) et le stress potentiel (8%). À l'inverse, 19% voient les avantages de l'anglais pour la recherche et la communication scientifique internationale. Cette résistance à l'anglicisation, malgré la reconnaissance de son importance, illustre les enjeux identitaires autour des langues en Algérie.

❖ **Question 05 :** D'après vous, quelle est l'importance de la langue anglaise dans le contexte universitaire en Algérie aujourd'hui ?

- Pour accéder à l'information scientifique
- Pour communiquer avec des chercheurs étrangers
- Pour trouver un emploi
- Pour poursuivre des études à l'étranger



Graphe 16- Domaines d'importance perçus de l'anglais dans le contexte universitaire algérien.

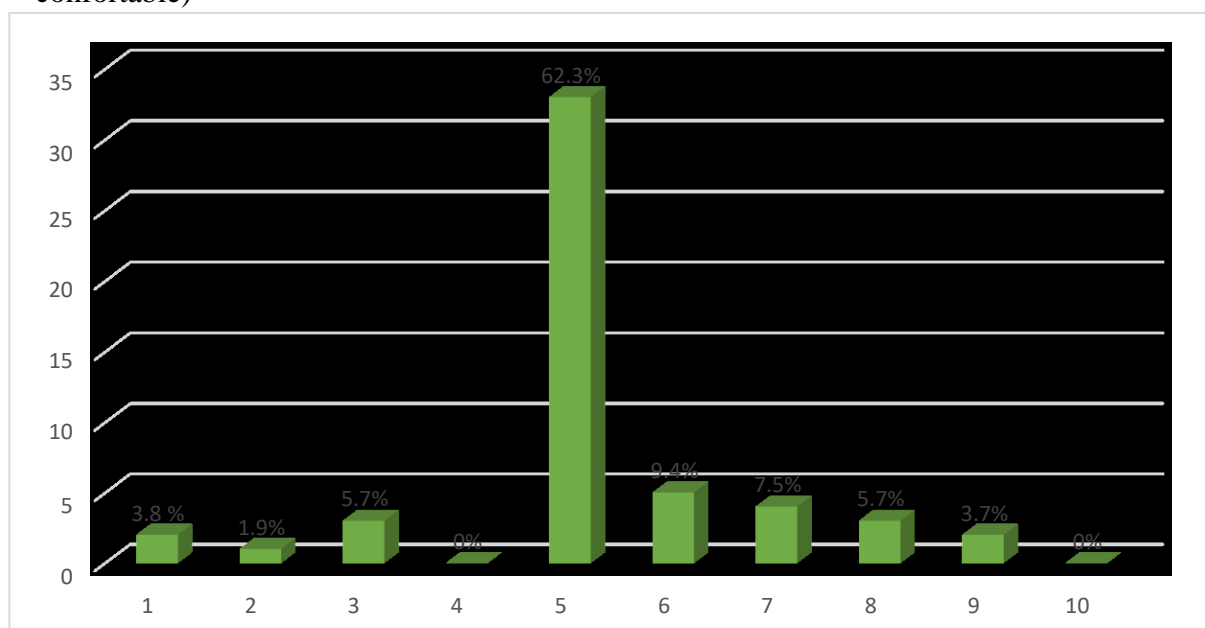
Ce graphe représente la perception des étudiants de première année biologie quant à l'importance de la langue anglaise dans leur contexte universitaire actuel. Nous constatons que 84,9 % de nos enquêtés estiment que l'importance de la langue anglaise dans le contexte universitaire en Algérie réside dans sa capacité à leur donner l'accès à l'information scientifique, 9,4 % des enquêtés estiment que l'importance de la langue anglaise dans le contexte universitaire en Algérie réside dans sa capacité à leur permettre de poursuivre leur études à l'étranger et 5,7 des enquêtés estiment que l'importance de la langue anglaise dans le contexte universitaire en Algérie réside dans sa capacité à leur permettre de communiquer avec des chercheurs étrangers.

Interprétation des résultats

Cette question apporte un riche éclairage sur les dynamiques linguistiques complexes dans l'enseignement supérieur scientifique algérien. Chez les enseignants en biologie, l'anglais s'impose

comme langue véhiculaire principale (Harbi 2011, Benrabah 2010), tandis que le français demeure une langue historique ancrée culturellement (Colonna 1967, Christian 1985). Chez les étudiants de 1ère année, on note des tendances contrastées. Dans leurs échanges avec les enseignants, l'arabe académique domine (71,7%), témoignant de l'attachement aux langues nationales (Miloudi 2009, Amara 2010). Cependant, pour leurs études, ils préfèrent le français (49,1%), suivi de l'arabe (32,1%) et de l'anglais (18,9%). Néanmoins, 84,9% reconnaissent l'importance de l'anglais pour accéder à l'information scientifique, tandis que 9,4% le voient comme nécessaire pour poursuivre des études à l'étranger et 5,7% pour communiquer avec des chercheurs étrangers. Mais quand on les interroge sur son introduction comme langue d'enseignement, 77,4% s'y opposent contre 22,6% favorables, citant principalement les difficultés inhérentes (38%), le double effort (19%) et le stress potentiel (8%). Seuls 19% évoquent ses avantages pour la recherche internationale.

❖ **Question 06 :** Sur une échelle de 1 à 10, évaluez votre niveau de confort lorsqu'il s'agit d'interagir en anglais dans un contexte académique. (1(Très inconfortable) à 10 (Très confortable))



Graphe 17- Degrés d'aisance des répondants pour interagir en anglais en contexte académique.

L'histogramme représente l'évaluation des étudiants de première année en biologie enquêtés de leur niveau de confort lorsqu'il s'agit d'interagir en anglais dans un contexte académique. Nous constatons que :

- 11.4% des étudiants se situent dans les scores bas de 1 à 3, exprimant un inconfort marqué à s'interagir en anglais.
- 79.2% des étudiants se situent dans une zone de confort (scores de 4 à 7).

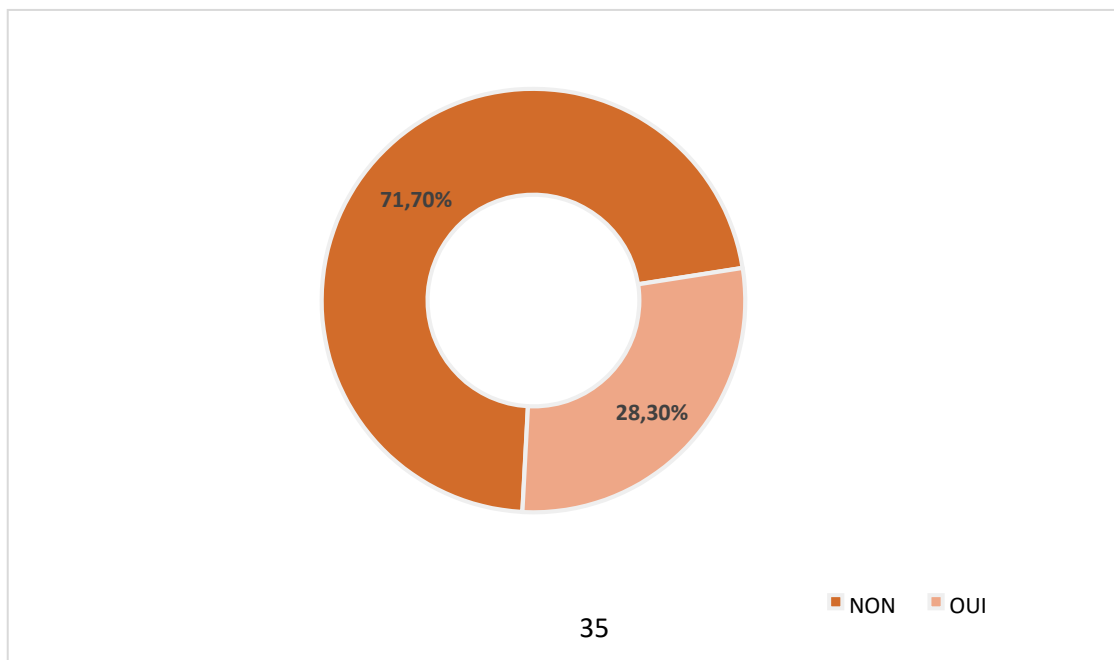
- 9.4% des étudiants se situent dans les scores élevés de 8 à 10, exprimant un bon niveau de confort lorsqu'il s'agit d'interagir en anglais dans un contexte académique.

Interprétation des résultats

Cette étude apporte un éclairage riche sur les dynamiques linguistiques complexes dans l'enseignement supérieur scientifique algérien. Chez les enseignants en biologie, l'anglais s'impose comme langue véhiculaire principale (Harbi 2011, Benrabah 2010), tandis que le français demeure une langue historique ancrée (Colonna 1967, Christian 1985). Du côté des étudiants de 1ère année, on note des tendances contrastées. Dans les échanges avec les enseignants, l'arabe académique domine (71,7%), reflétant l'attachement aux langues nationales (Miloudi 2009, Amara 2010). Cependant, pour leurs études, ils préfèrent le français (49,1%), puis l'arabe (32,1%) et l'anglais (18,9%).

Néanmoins, 84,9% reconnaissent l'importance de l'anglais pour accéder à l'information scientifique, 9,4% le jugent nécessaire pour des études à l'étranger et 5,7% pour communiquer avec des chercheurs étrangers. Quant à leur niveau de confort pour interagir en anglais dans un contexte académique, 79,2% se situent dans une zone de confort modéré (scores de 4 à 7), tandis que 11,4% expriment un inconfort marqué (scores bas de 1 à 3) et 9,4% un bon niveau de confort (scores élevés de 8 à 10). Mais quand on les interroge sur l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement, 77,4% s'y opposent contre 22,6% favorables, évoquant les difficultés (38%), le double effort (19%) et le stress potentiel (8%). Seuls 19% citent ses avantages pour la recherche.

- ❖ **Question 07 :** Considérez-vous que l'enseignement en anglais incite les étudiants à accéder aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue ?
 - Oui
 - Non



Grphe 18- Rôle perçu de l'anglais pour accéder au savoir scientifique international.

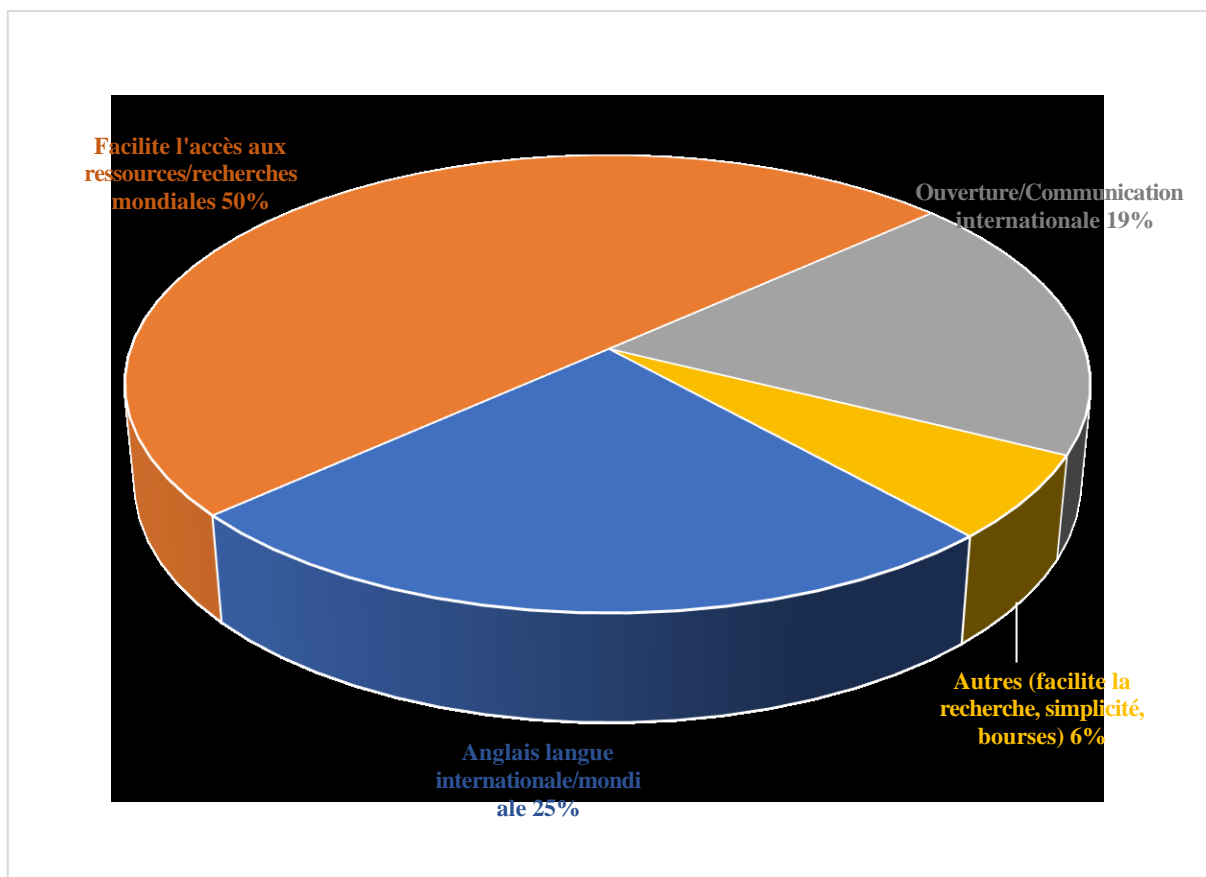
Le graphe représente les avis des étudiants de première année biologie sur l'impact de l'enseignement en anglais sur leur accès aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale. Nous constatons que la majorité des étudiants estiment que l'enseignement en anglais ne les incite pas à accéder aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue représentent 71,7 % des enquêtés. Une minorité des enquêtés estiment que l'enseignement en anglais les incite à accéder aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue représentent 28,3 %.

Interprétation des résultats

Cette question apporte un riche éclairage sur les dynamiques linguistiques complexes dans l'enseignement supérieur scientifique algérien. Chez les enseignants en biologie, l'anglais s'impose comme langue véhiculaire principale (Harbi 2011, Benrabah 2010), tandis que le français demeure ancré culturellement (Colonna 1967, Christian 1985). Du côté des étudiants de 1ère année, les tendances varient. Dans les échanges avec les enseignants, l'arabe académique domine (71,7%), reflétant l'attachement aux langues nationales (Miloudi 2009, Amara 2010). Pour leurs études, ils préfèrent le français (49,1%), puis l'arabe (32,1%) et l'anglais (18,9%). La majorité (84,9%) reconnaît l'importance de l'anglais pour accéder à l'information scientifique internationale, même si 71,7% estiment que l'enseignement en anglais ne les inciterait pas davantage à y accéder. Seule une minorité (28,3%) pense que cela les motiverait. Leur niveau de confort pour interagir académiquement en

anglais est modéré pour 79,2% (scores de 4 à 7), tandis que 11,4% expriment un inconfort marqué (scores bas) et 9,4% un bon niveau de confort (scores élevés). Pourtant, quand on les interroge sur l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement, 77,4% s'y opposent contre 22,6% favorables, évoquant les difficultés (38%), le double effort (19%) et le stress potentiel (8%). Seuls 19% citent ses avantages pour la recherche.

Nous avons demandé des enquêtés qui estiment que l'enseignement en anglais les incite à accéder aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue ; pourquoi l'enseignement en anglais est bénéfique aujourd'hui, nous avons obtenu les réponses suivantes :



Graphe 18.1- Pourquoi l'enseignement en anglais est bénéfique ?

Le graphe illustre les réponses des étudiants de première année en biologie enquêtés sur la question : pourquoi l'enseignement en anglais est bénéfique aujourd'hui ? nous constatons que :

- 50% des étudiants qui estiment que l'enseignement en anglais les incite à accéder aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue, ont justifié leur choix par la facilité d'accès aux ressources et aux recherches mondiales.
- 25% ont justifié leur choix par le fait que l'anglais est une langue internationale et mondiale. 19% des étudiants ont justifié leur choix par l'ouverture et la communication

internationale.

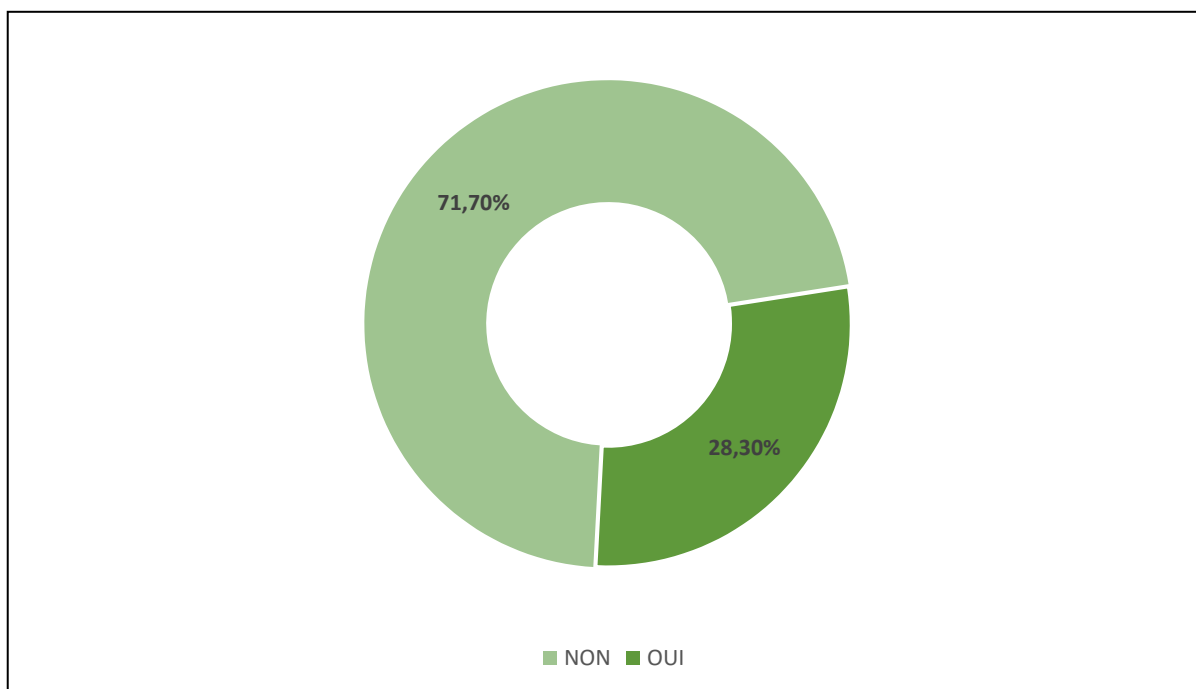
- 6% des étudiants ont donné d'autres réponses et certains d'entre eux n'ont pas répondu.

Interprétation des résultats

Cette étude offre un riche éclairage sur les dynamiques linguistiques complexes dans l'enseignement supérieur scientifique algérien. Chez les enseignants en biologie, l'anglais s'impose comme langue véhiculaire principale (Harbi 2011, Benrabah 2010), tandis que le français reste ancré culturellement (Colonna 1967, Christian 1985). Chez les étudiants de 1^{ère} année, les tendances varient selon les situations. Dans les échanges avec les enseignants, l'arabe académique domine (71,7%), reflétant l'attachement aux langues nationales (Miloudi 2009, Amara 2010). Pour leurs études, ils préfèrent le français (49,1%), puis l'arabe (32,1%) et l'anglais (18,9%). La majorité (84,9%) reconnaît l'importance de l'anglais pour accéder à l'information scientifique internationale. Cependant, 71,7% estiment que l'enseignement en anglais ne les inciterait pas davantage à y accéder, contre 28,3% qui le pensent. Parmi ces derniers, 50% justifient cela par la facilité d'accès aux ressources et recherches mondiales, 25% par le statut international de l'anglais et 19% par l'ouverture et la communication internationale que cela permettrait. Leur niveau de confort pour interagir en anglais dans un cadre académique est modéré pour 79,2% (scores 4 à 7), tandis que 11,4% expriment un inconfort (scores bas) et 9,4% un bon niveau de confort (scores élevés). Pourtant, lorsqu'on les interroge sur l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement, 77,4% s'y opposent contre 22,6% favorables, citant les difficultés (38%), le double effort (19%) et le stress potentiel (8%). Seuls 19% évoquent ses avantages pour la recherche.

- ❖ **Question 08** : Estimez-vous que l'enseignement en anglais risque de susciter des frustrations et de décourager les étudiants en raison des défis linguistiques auxquels ils sont confrontés ?

Oui
Non



Grphe 19- Risques anticipés de démotivation/frustration liés aux défis linguistiques en anglais.

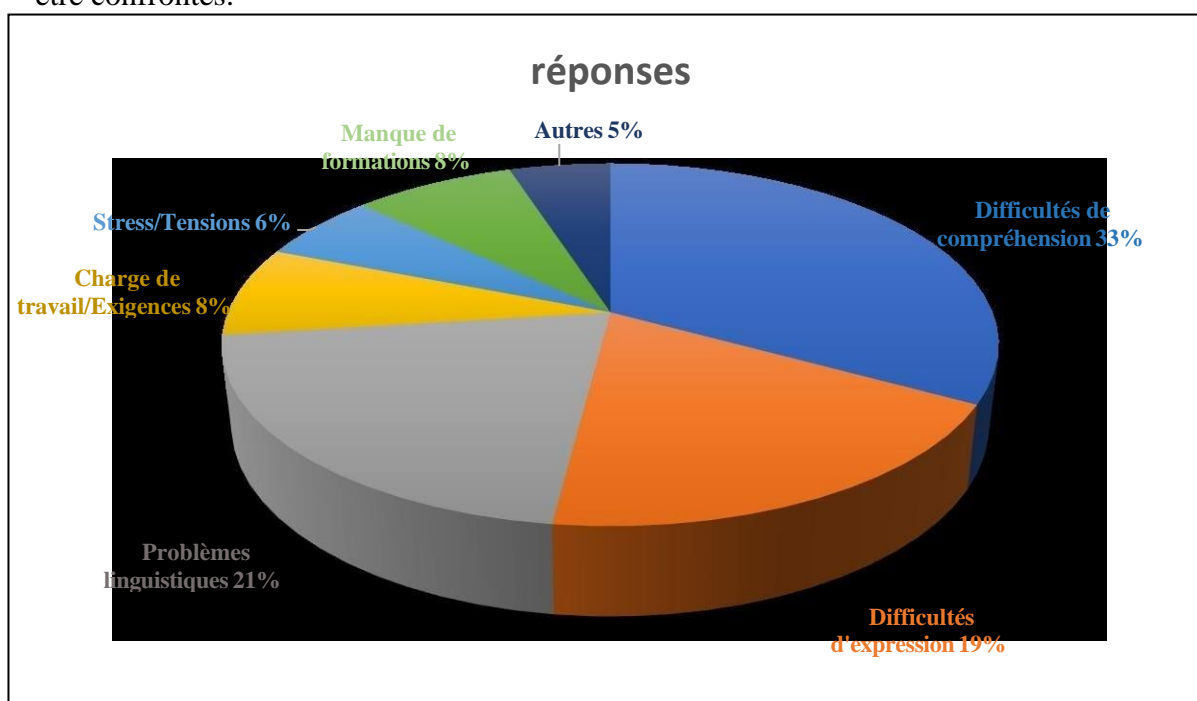
Le graphe illustre les avis des étudiants de première année biologie sur le risque de frustrations et de découragement liés à l'enseignement en anglais en raison des défis linguistiques auxquels ils sont confrontés. Nous constatons que la majorité des étudiants estiment que l'enseignement en anglais risque de susciter des frustrations et de décourager les étudiants en raison des défis linguistique représentent 83% des enquêtés. Alors que 17% des enquêtés estiment que l'enseignement en anglais ne risque pas de frustrations et de découragement liés à l'enseignement en anglais en raison des défis linguistiques auxquels ils sont confrontés.

Interprétation des résultats

Cette étude offre un riche éclairage sur les dynamiques linguistiques complexes dans l'enseignement supérieur scientifique algérien. L'anglais s'impose chez les enseignants de biologie comme langue véhiculaire principale (Harbi 2011, Benrabah 2010), tandis que le français reste ancré culturellement (Colonna 1967, Christian 1985). Chez les étudiants de 1ère année, les tendances varient. Dans les échanges avec les enseignants, l'arabe académique domine (71,7%), reflétant l'attachement aux langues nationales (Miloudi 2009, Amara 2010). Pour leurs études, ils préfèrent le français (49,1%), puis l'arabe (32,1%) et l'anglais (18,9%). Si 84,9% reconnaissent l'importance de l'anglais pour accéder à la science internationale, 71,7% estiment que son enseignement ne les y inciterait pas davantage. Parmi les 28,3%

qui le pensent, 50% évoquent la facilité d'accès, 25% son statut international et 19% l'ouverture permise. Cependant, 83% craignent que l'enseignement en anglais ne suscite frustrations et découragement en raison des défis linguistiques, contre 17% seulement qui n'anticipent pas ce risque. Leur niveau de confort avec l'anglais académique reste d'ailleurs modéré pour 79,2%. Malgré cela, 77,4% s'opposent à l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement, citant les difficultés (38%), le double effort (19%) et le stress (8%). Seuls 22,6% y sont favorables, notamment pour ses avantages pour la recherche (19%).

❖ **Question 09 :** Veuillez expliquer les principaux obstacles auxquels les étudiants pourraient être confrontés.



Graph 20- Obstacles linguistiques majeurs pour les étudiants dans un environnement anglophone.

Le graphe illustre les principaux obstacles auxquels les étudiants de première année biologie pourraient être confrontés. Nous constatons que :

- 33% de nos enquêtés estiment que les difficultés de compréhension sont l'un principaux obstacles auxquels ils sont confrontés.
- 21% des enquêtés estiment que les problèmes linguistiques sont les principaux obstacles auxquels ils sont confrontés.
- 19% des répondants estiment que les difficultés d'expression sont les principaux

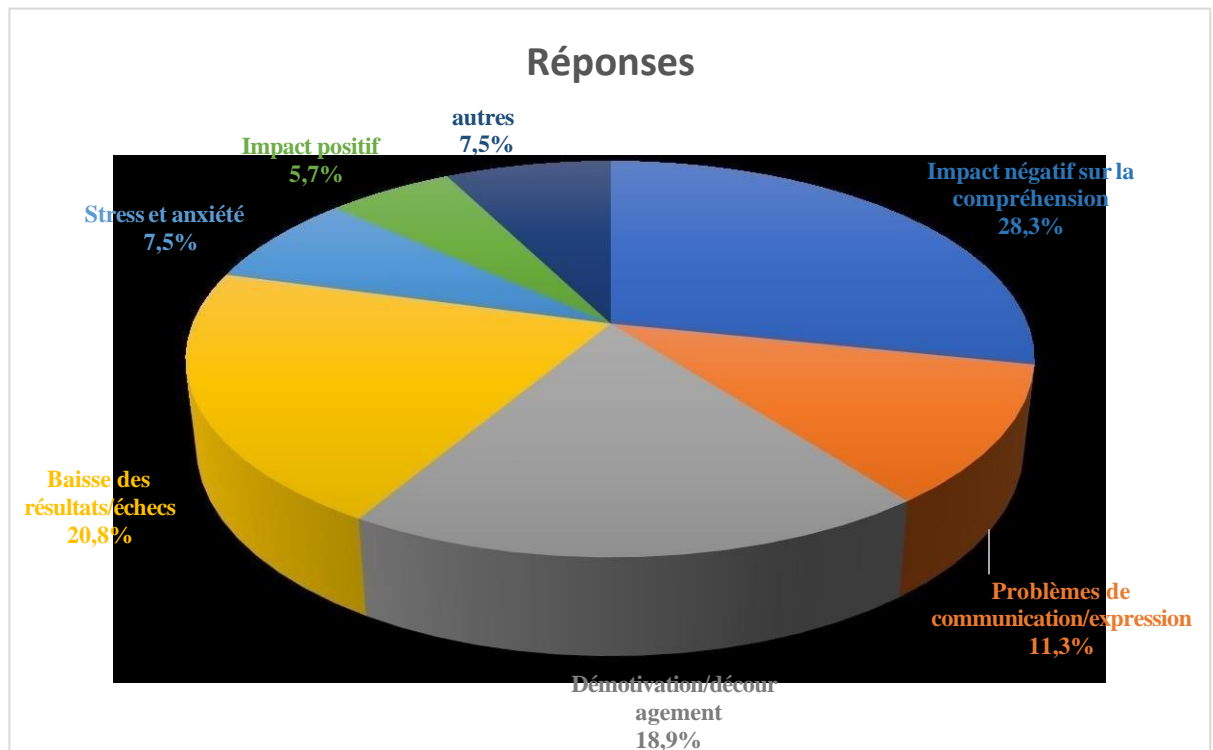
obstacles auxquels ils sont confrontés.

- 8% des étudiants trouvent que l'obstacle est le manque de formations.
- 8% de nos enquêtés estiment que le principal obstacle auquel ils sont confrontés est la charge de travail et les exigences.
- 6% des répondants trouve que le stress et les tensions sont les principaux obstacles auxquels ils sont confrontés.
- 5% des étudiants ont donné d'autres réponses et certains d'entre eux n'ont pas répondu.

Interprétation des résultats

Cette question approfondit notre compréhension des dynamiques linguistiques complexes dans l'enseignement supérieur scientifique algérien. L'anglais s'impose chez les enseignants de biologie comme langue véhiculaire (Harbi 2011, Benrabah 2010), tandis que le français reste ancré culturellement (Colonna 1967, Christian 1985). Chez les étudiants de 1ère année, les tendances diffèrent selon les situations. Dans les échanges avec les enseignants, l'arabe académique domine (71,7%), témoignant de l'attachement aux langues nationales (Miloudi 2009, Amara 2010). Pour leurs études, ils préfèrent le français (49,1%), puis l'arabe (32,1%) et l'anglais (18,9%). Si 84,9% reconnaissent l'importance de l'anglais pour la science internationale, seuls 28,3% pensent que son enseignement les y inciterait davantage, citant l'accès facilité (50%), son statut international (25%) et l'ouverture permise (19%). Cependant, 83% craignent que l'enseignement en anglais n'engendre frustrations et découragement face aux défis linguistiques anticipés : difficultés de compréhension (33%), problèmes linguistiques (21%), difficultés d'expression (19%), manque de formations (8%), charge de travail (8%) et stress (6%). Leur niveau de confort avec l'anglais académique reste modéré pour 79,2%. Et 77,4% s'opposent à son introduction comme langue d'enseignement, évoquant les difficultés (38%), le double effort (19%) et le stress (8%).

- ❖ **Question 10 :** Comment ces défis pourraient affecter leur expérience d'apprentissage universitaire ?



Graphe 21- Impacts négatifs appréhendés des barrières linguistiques sur l'apprentissage.

Le graphe illustre les opinions des étudiants de première année en biologie sur la manière dont les défis linguistiques liés à l'enseignement en anglais pourraient affecter leur expérience d'apprentissage universitaire.

Les résultats que nous avons catégorisés selon leur ressemblance montrent que la plupart des enquêtés estiment que les défis linguistiques liés à l'enseignement en anglais ont un impact négatif sur la compréhension des cours, du vocabulaire technique et des questions représentant 28,3% des réponses, ce qui pourrait affecter leur apprentissage efficace de la matière.

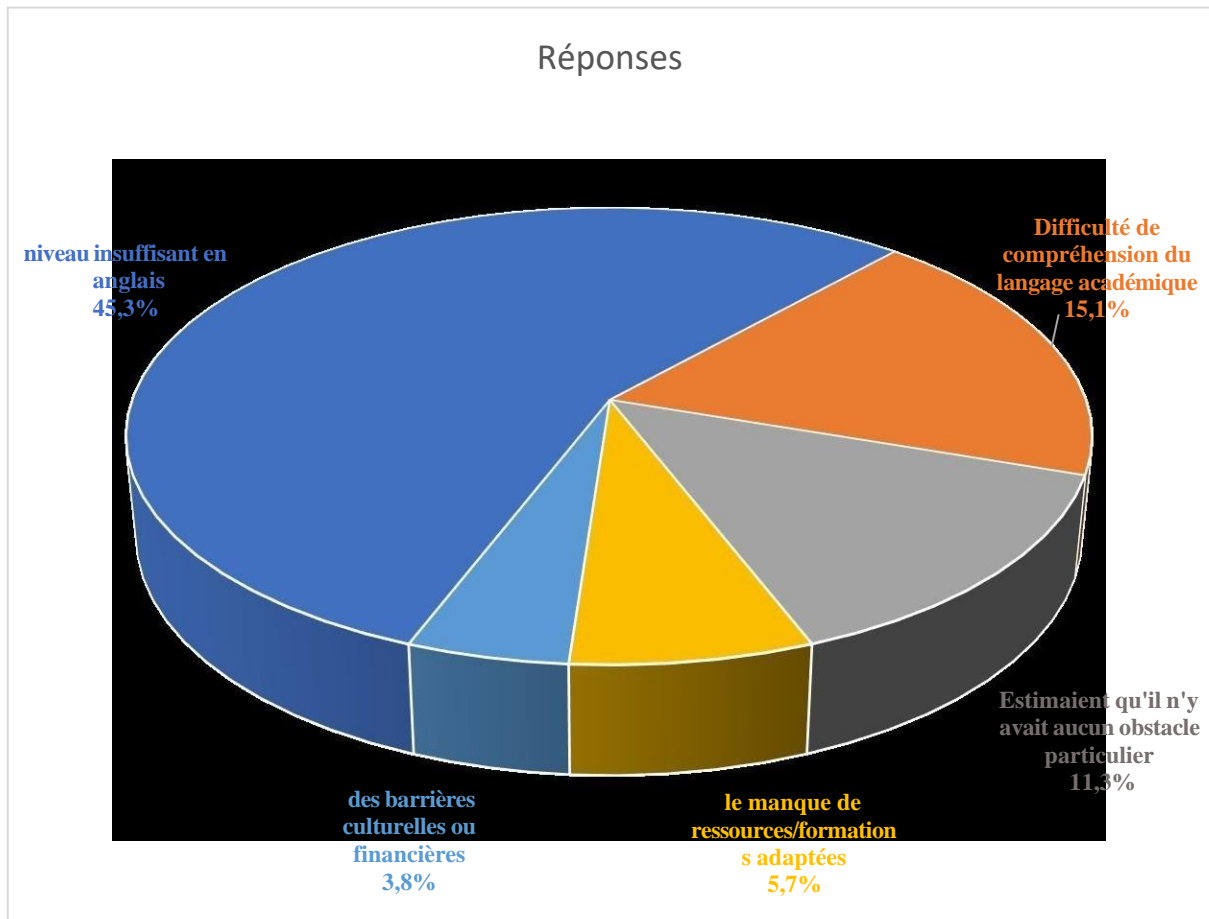
- 20,8% des étudiants estiment que les défis linguistiques liés à l'enseignement en anglais ont un impact négatif sur les résultats académique ce qui peut conduire à l'échec des études.
- 18,9% des enquêtés estiment que les défis linguistiques liés à l'enseignement en anglais pourraient décourager et démotiver les étudiants.
- 11,3% des enquêtés estiment que les défis linguistiques liés à l'enseignement en anglais pourraient limiter leur capacité à interagir et à démontrer leurs compétences, a cause du manque de maîtrise de cette langue.

- 7,5% des enquêtés estiment que les défis linguistiques liés à l'enseignement en anglais pourraient affecter le bien-être psychologique des étudiants, par le stress et l'anxiété nuisible à l'apprentissage.
- Par contre 5,7% des enquêtés estiment que les défis linguistiques liés à l'enseignement en anglais estiment qu'il n'y aurait pas d'impact négatif, et que ces défis pourraient être un moteur pour progresser en anglais.
- 7.5% des étudiants ont donné d'autres réponses qui n'entrent dans aucune de ces catégories et certains d'entre eux n'ont pas répondu.

Interprétation des résultats

Cette question révèle les dynamiques linguistiques complexes dans l'enseignement supérieur scientifique algérien. Si l'anglais s'impose chez les enseignants (Harbi 2011, Benrabah 2010), le français reste ancré culturellement (Colonna 1967, Christian 1985). Chez les étudiants de 1ère année, l'attachement aux langues nationales comme l'arabe académique (Miloudi 2009, Amara 2010) coexiste avec la reconnaissance de l'importance de l'anglais pour la science internationale, bien que sa préférence pour les études reste le français. Face à l'éventualité d'un enseignement en anglais, 83% craignent des frustrations et un découragement lié aux défis linguistiques. Les principales appréhensions portent sur les impacts négatifs sur la compréhension des cours (28,3%), les résultats académiques (20,8%), la démotivation (18,9%), les limitations d'interactions (11,3%) et le stress (7,5%). Seuls 5,7% n'anticipent pas d'impact négatif.

- ❖ **Question 11** : Décrivez les obstacles ou les limitations qui pourraient empêcher les étudiants d'accéder efficacement aux ressources académiques en anglais malgré l'enseignement dans cette langue.



Graphe 22- : Freins à l'accès efficace aux ressources académiques en anglais selon les répondants.

Le graphe illustre les opinions des étudiants de première année en biologie sur les principaux obstacles ou limitations évoqués qui pourraient empêcher les étudiants d'accéder efficacement aux ressources académiques en anglais malgré un enseignement dans cette langue.

Les résultats que nous avons catégorisés selon leur ressemblance montrent que la plupart des enquêtés estiment que le niveau insuffisant en anglais est l'obstacle principal qui pourrait empêcher les étudiants d'accéder efficacement aux ressources académiques en anglais malgré l'enseignement dans cette langue, représentant 45.3% des réponses.

- 15.1% de nos enquêtés soulignent la difficulté de compréhension du langage académique comme un obstacle principale à empêcher les étudiants d'accéder efficacement aux ressources académiques en anglais malgré l'enseignement dans cette langue.
- 5.7% des répondant estiment que le manque de ressources et de formation est un principal obstacle à empêcher les étudiants d'accéder efficacement aux ressources académiques en

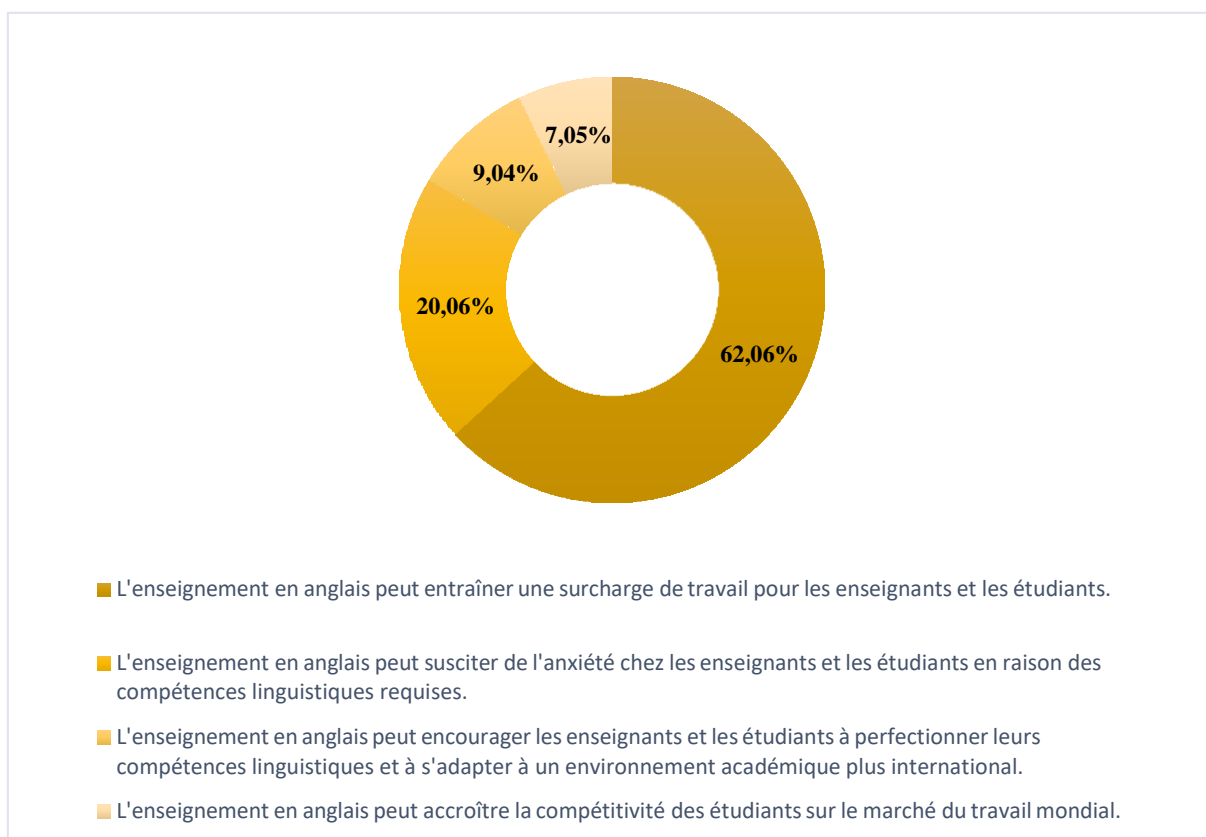
anglais malgré l'enseignement dans cette langue.

- 3,8% des réponses ont souligné des freins potentiels d'ordre culturel tel que les styles de rédaction anglo-saxons, ou financier qui pourraient représenter des difficultés pour accéder efficacement aux ressources académiques en anglais.
- 11,3% de nos enquêtés estiment qu'il n'y a aucun obstacle.

Interprétation des résultats

Cette enquête auprès d'étudiants de première année en biologie met en évidence les principales difficultés perçues pour accéder efficacement aux ressources académiques en anglais malgré un enseignement dans cette langue. Le niveau insuffisant en anglais est largement identifié comme l'obstacle majeur par 45,3% des répondants, rejoignant ainsi les constats de Harbi (2011) et Benrabah (2010) sur les défis linguistiques liés à l'anglicisation. La difficulté à comprendre le langage académique spécifique (15,1%) et le manque de ressources/formation (5,7%) sont également soulignés, ce qui rejoint les analyses de Miloudi (2009) et Amara (2010) sur les besoins d'accompagnement pédagogique. Des freins culturels comme les styles rédactionnels anglo-saxons (3,8%) évoquent la persistance d'une identité locale mise en avant par Colonna (1967) et Christian (1985). Enfin, 11,3% ne perçoivent aucun obstacle, illustrant une diversité de parcours et de niveaux au sein de la population étudiante. Cette étude montre ainsi la complexité des enjeux linguistiques et pédagogiques dans un contexte de transition vers l'enseignement en anglais, nécessitant des efforts tant au niveau des compétences que des approches didactiques adaptées, comme l'ont souligné Harbi (2011), Benrabah (2010), Miloudi (2009), Amara (2010), Colonna (1967) et Christian (1985).

- ❖ **Question 12** : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes concernant l'enseignement en anglais dans le contexte universitaire :
 - L'enseignement en anglais peut entraîner une surcharge de travail pour les enseignants et les étudiants.
 - L'enseignement en anglais peut susciter de l'anxiété chez les enseignants et les étudiants en raison des compétences linguistiques requises.
 - L'enseignement en anglais peut encourager les enseignants et les étudiants à perfectionner leurs compétences linguistiques et à s'adapter à un environnement académique plus international.
 - L'enseignement en anglais peut accroître la compétitivité des étudiants sur le marché du travail mondial.



Graphe 23- Perceptions des impacts de l'anglais langue d'enseignement dans les universités.

Ce graphe représente les niveaux d'accord des étudiants de première année en biologie avec différentes affirmations concernant l'enseignement en anglais dans le contexte universitaire.

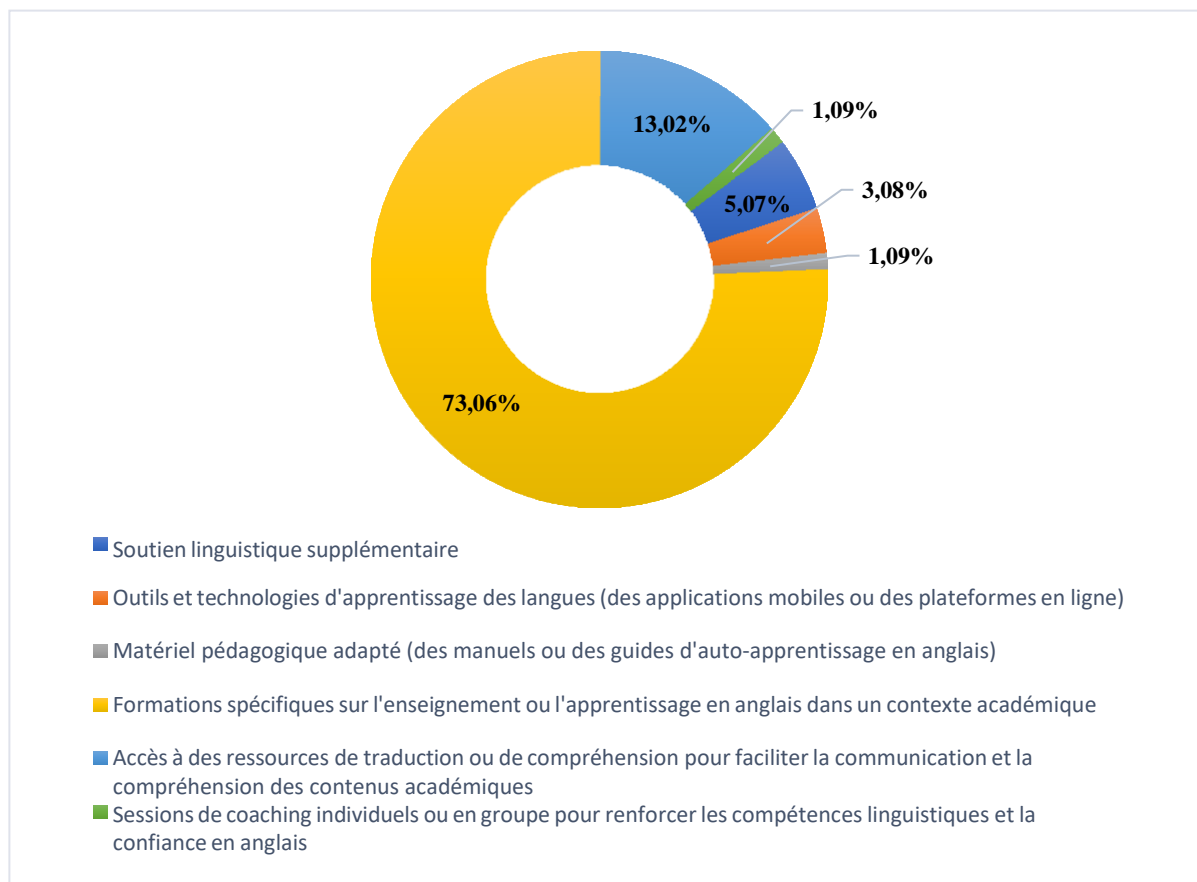
Nous constatons que la majorité des enquêtés sont d'accord avec l'affirmation suivante : L'enseignement en anglais peut entraîner une surcharge de travail pour les enseignants et les étudiants, représentant 62.6% des enquêtés. 20.6% des répondants ont d'accord avec l'affirmation : L'enseignement en anglais peut susciter de l'anxiété chez les enseignants et les étudiants en raison des compétences linguistiques requises. 9.4% ont d'accord avec l'affirmation : L'enseignement en anglais peut encourager les enseignants et les étudiants à perfectionner leurs compétences linguistiques et à s'adapter à un environnement académique plus international. Et 7.5% des enquêtés ont d'accord avec la dernière affirmation : L'enseignement en anglais peut accroître la compétitivité des étudiants sur le marché du travail mondial.

Interprétation des résultats

Le niveau insuffisant en anglais est identifié comme le principal frein par la majorité (45,3%) des étudiants interrogés. Ce constat rejoint les recherches antérieures sur les défis linguistiques liés à l'anglicisation de l'enseignement supérieur, comme souligné par Harbi (2011) et Benrabah (2010). La difficulté à comprendre le langage académique spécifique est également soulignée par 15,1% comme un obstacle majeur. Le manque de ressources et de formation complémentaires est également mentionné par 5,7%, rejoignant les besoins identifiés par Miloudi (2009) et Amara (2010). Ces résultats mettent en lumière les besoins d'accompagnement pédagogique et de soutien aux étudiants dans cette transition vers l'anglais académique, comme l'avaient noté ces études précédentes. Quelques répondants (3,8%) évoquent aussi des freins culturels potentiels liés aux styles rédactionnels anglo-saxons, reflétant la persistance d'une identité locale face à l'anglicisation, un aspect mis en avant par Colonna (1967) et Christian (1985). Enfin, 11,3% ne perçoivent aucun obstacle particulier, illustrant une diversité de niveaux et de parcours au sein de la population étudiante.

❖ **Question 13** : Quels types de ressources recommanderiez-vous principalement aux enseignants et aux étudiants rencontrant des difficultés avec la langue anglaise pour surmonter les obstacles imprévus ?

- Soutien linguistique supplémentaire
- Outils et technologies d'apprentissage des langues (des applications mobiles ou des plateformes en ligne).
- Matériel pédagogique adapté (des manuels ou des guides d'auto-apprentissage en anglais).
- Formations spécifiques sur l'enseignement ou l'apprentissage en anglais dans un contexte académique.
- Accès à des ressources de traduction ou de compréhension pour faciliter la communication et la compréhension des contenus académiques.
- Sessions de coaching individuels ou en groupe pour renforcer les compétences linguistiques et la confiance en anglais.



Graphe 24- Ressources suggérées pour faciliter l'enseignement/apprentissage en anglais académique.

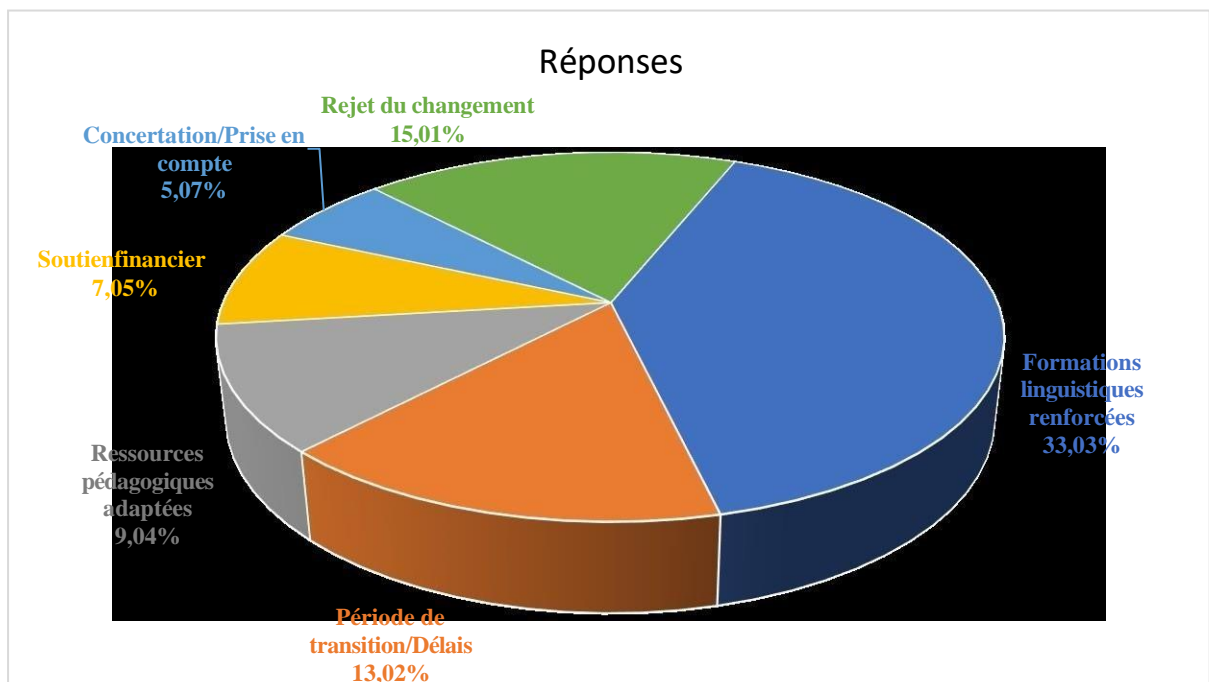
Le graphe représente les recommandations des étudiants de première année en biologie aux enseignants et aux étudiants rencontrant des difficultés avec la langue anglaise pour surmonter les obstacles imprévus. Nous constatons que la majorité des répondants recommandèrent Formations spécifiques sur l'enseignement ou l'apprentissage en anglais dans un contexte académique, représentant 73.6% des recommandations. 13.2% des enquêtés recommandèrent l'accès à des ressources de traduction ou de compréhension pour faciliter la communication et la compréhension des contenus académiques. 5.7% recommandèrent le soutien linguistique supplémentaire, 3.8% recommandèrent les outils et les technologies d'apprentissage des langues (des applications mobiles ou des plateformes en ligne), 1.9% recommandèrent le matériel pédagogique adapté (des manuels ou des guides d'auto-apprentissage en anglais) et 1.9% recommandèrent les sessions de coaching individuels ou en groupe pour renforcer les compétences linguistiques et la confiance en anglais.

Interprétation des résultats

La majorité (73,6%) recommande de mettre en place des formations spécifiques sur l'enseignement et

l'apprentissage en anglais à l'université. Cette recommandation phare souligne le besoin crucial de développer des approches pédagogiques et des parcours adaptés pour accompagner la transition vers l'anglais académique, un besoin déjà identifié par Harbi (2011) et Benrabah (2010). L'accès à des ressources de traduction/compréhension est également suggéré par 13,2% afin de faciliter la communication et l'assimilation des contenus, rejoignant les besoins d'accompagnement soulignés par Miloudi (2009) et Amara (2010). Parmi les autres recommandations, on retrouve le soutien linguistique supplémentaire (5,7%), l'utilisation d'outils/technologies dédiées (3,8%), la mise à disposition de matériel pédagogique adapté (1,9%) ainsi que des sessions de coaching individualisées (1,9%), reflétant une diversité de besoins pratiques. Cette variété de propositions reflète les multiples besoins identifiés par les étudiants, allant de la formation linguistique et méthodologique à l'accès à des ressources complémentaires en passant par un accompagnement personnalisé, en écho aux enjeux d'identité locale évoqués par Colonna (1967) et Christian (1985).

- ❖ **Question 14 :** Quelles sont vos attentes à l'égard du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour soutenir efficacement cette transition linguistique ?



Graph 25- Attentes des répondants envers le ministère pour la transition vers l'anglais académique.

Le graphique illustre les attentes des étudiants de première année en biologie à l'égard du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique pour soutenir efficacement cette transition linguistique (l'anglicisation).

Comme le montre le diagramme les formations linguistiques renforcées est l'attente la plus mentionnée dans les réponses, 33.4% des enquêtés souhaitent la mise en place des formations spécifiques et gratuites ce qui permettrait aux étudiants d'améliorer leur niveau en anglais.

- 13.2% des enquêtés estiment qu'ils ont besoin d'une période de transition progressive et du temps pour se préparer psychologiquement et linguistiquement avant le passage complet à l'enseignement en anglais.
- 9.4% des enquêtés attendent le support académique tel que la mise à disposition de matériel pédagogique adapté.
- 7.5% des répondants attendent le soutien financier du ministère, par des bourses ou budget dédié, pour financer cette transition linguistique.
- 5.7% des enquêtés attendent la prise en compte de leurs avis et leurs expériences dans la mise en œuvre de cette réforme linguistique.
- Et 15.1% des enquêtés rejettent complètement cette transition linguistique et souhaitent de conserver la langue française comme langue d'enseignement.

Interprétation des résultats

Le renforcement des formations linguistiques apparaît comme l'attente majeure, citée par 33,4% des répondants. Ils souhaitent la mise en place de formations spécifiques et gratuites pour améliorer leur niveau d'anglais, soulignant le besoin crucial d'un accompagnement linguistique dédié, capitale selon Harbi (2011) et Benrabah (2010). 13,2% plaident pour une transition progressive avec une période de préparation, reflétant la nécessité d'anticiper et d'accompagner ce changement majeur tant sur le plan linguistique que psychologique, prenant en compte les dimensions psychologiques notées par Miloudi (2009) et Amara (2010). Sur le plan académique, 9,4% attendent un soutien concret via la mise à disposition de matériel pédagogique adapté, en lien avec les besoins identifiés par ces mêmes études. Le soutien financier est également une attente pour 7,5%, qui souhaitent des bourses ou un budget dédié de la part du ministère pour faciliter cette transition.

3.4. Synthèse

Dans le cadre d'une étude sur les dynamiques d'anglicisation et les transformations linguistiques dans le milieu universitaire algérien, des questionnaires ont été administrés auprès des étudiants et des enseignants du département de biologie de l'Université de Khenchela. Ces enquêtes visaient à recueillir

les représentations, les vécus et les attentes des différents acteurs face à l'introduction progressive de l'anglais comme langue d'enseignement dans ce contexte institutionnel. Les principaux résultats sont synthétisés ci- après.

➤ *Questionnaire auprès des enseignants*

- 57,1% utilisent principalement l'anglais dans leurs cours.
- 85,7% sont favorables à l'anglais comme langue d'enseignement, principalement car c'est une langue mondiale (50%).
- 57,1% voient l'anglais important pour accéder à l'information scientifique.
- 42,9% pensent que l'anglais incite à perfectionner les compétences linguistiques.
- 85,7% craignent des frustrations/découragements chez les étudiants.
- Le niveau insuffisant en anglais (57%) et l'enseignement dans une autre langue que la langue maternelle (29%) sont vus comme les principaux obstacles.
- 40% évoquent un impact négatif sur la réussite académique.
- 42,9% recommandent l'accès à des ressources de traduction/compréhension.
- 43% attendent un soutien académique/pédagogique du ministère.

➤ *Questionnaire auprès des étudiants*

- L'anglais est la langue principale utilisée dans les études (86,8%) tandis que l'arabe académique domine les échanges avec les enseignants (71,7%).
- Près de la moitié (49,1%) préférerait étudier en français.
- 77,4% sont défavorables à l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement, principalement en raison des difficultés inhérentes (38%).
- 84,9% voient l'importance de l'anglais pour accéder à l'information scientifique.
- 79,2% ont un niveau de confort intermédiaire pour interagir en anglais (scores 4 à 7/10).
- 71,7% estiment que l'enseignement en anglais ne les incite pas à accéder aux savoirs internationaux.
- 83% craignent des frustrations/découragements liés aux défis linguistiques.
- Les principaux obstacles évoqués sont les difficultés de compréhension (33%), les problèmes linguistiques (21%) et d'expression (19%).
- 73,6% recommandent des formations spécifiques sur l'enseignement/apprentissage en anglais.
- 33,4% attendent des formations linguistiques renforcées du ministère.

Cette étude fait ressortir des enjeux sociolinguistiques majeurs autour de l'anglicisation du milieu universitaire algérien. Si l'importance de l'anglais comme langue scientifique de référence est largement reconnue, son adoption soulève encore de nombreuses inquiétudes et appréhensions, notamment liées aux niveaux hétérogènes en anglais.

Les réponses récoltées témoignent d'une demande forte, de la part des étudiants comme des enseignants, pour un accompagnement institutionnel renforcé durant cette transition linguistique. Des mesures d'ordre pédagogique (formations spécifiques, ressources académique), mais aussi un soutien linguistique accru (cours d'anglais, ressources de traduction, immersions) semble indispensable pour une anglicisation progressive et réussie des programmes.

Enfin, cette enquête dresse un état des lieux précieux des attentes et des défis à relever pour concilier rayonnement international des formations universitaires et prise en compte des réalités sociolinguistiques locales.

4. Enquête par entretien

L'entretien est une situation de communication orale, l'un est l'enquêteur et l'autre l'enquêté (plus rarement un groupe). Les données recueillies sont essentiellement des opinions, des motivations c'est-à-dire des informations qualitatives. Il est souvent choisi pour compléter une enquête par questionnaire¹¹

L'entretien devient l'un des outils les plus utilisés et appropriés dans les recherches sociolinguistiques, car il permet de recueillir des données qualifiables, ce qui nous aide à mener à bien cette recherche.

4.1. Entretiens semi-directifs avec des étudiants au département de Biologie à l'Université de Khenchela

Dans le cadre de notre étude sur les dynamiques de l'anglicisation et les transformations sociolinguistiques au sein du Département de biologie de l'Université de Khenchela, un entretien a été élaboré auprès des étudiants au département de Biologie à l'Université de Khenchela.

L'entretien a été élaboré pour objectif d'obtenir plus de détails sur les attitudes et les représentations linguistiques des acteurs universitaires à l'égard des langues d'enseignement, d'étudier les conséquences et les enjeux de cette réforme linguistique et de proposer des solutions et des

¹¹ L'entretien. Disponible sur: https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/stss/DEPOT_DOCUMENTS/BAUMEIER_Elisab_eth/16_EBentretien.pdf [Consulté le 27 mai 2024].

recommandations afin d'améliorer la politique linguistique des langues étrangères en Algérie.

Notre entretien, destiné à compléter notre enquête par questionnaire, comprend cinq questions. Ces questions ont été enregistrées à l'aide de l'application *Dictaphone* sur un smartphone, puis retranscrites via l'application *ExpressScribe*.

4.2. Analyse des entretiens

❖ **Questions 01** : Quelle est la place de l'anglais dans vos cours de biologie ?

➤ Réponses

Etudiant 1	« (0:01) la place de l'anglais, je trouve que l'anglais est toujours présent dans nos cours. (0:14) surtout dans les termes scientifiques, oui, les termes scientifiques qu'on doit étudier »
Etudiant 2	« (0:00) dans nos cours en classe, l'anglais n'est pas beaucoup utilisé. (0:07) et c'est bien, je trouve ça bien »
Etudiant 3	« (0:02) dans nos cours, on utilise surtout le français, mais on trouve aussi de l'anglais dans les livres et les articles scientifiques, et tout. voilà »
Etudiant 4	« je trouve qu'elle a un bon place parce que pour les exercices pratiques et les td, on utilise souvent des documents en anglais »
Etudiant 5	« (0:01) Dans nos cours, on utilise beaucoup le français que l'anglais »
Etudiant 6	« de ma part, je vois que c'est vraiment, qu'il faut savoir parler en anglais parce que nos manuels sont toujours, la plupart de nos manuels en anglais »
Etudiant 7	« (0:03) je trouve que l'anglais devient très important parce qu'on trouve beaucoup de choses, des articles, des livres en anglais »
Etudiant 8	« (0:02) alors, on utilise surtout le français dans les cours, (0:09) mais on commence à utiliser un peu plus l'anglais dans les cours »
Etudiant 9	« dans notre spécialité, on trouve beaucoup des informations, des articles importants en anglais »
Etudiant 10	« pas tant que ça dans nos cours actuels, mais l'anglais reste important »

Tableau 2-La place de l'anglais dans les cours.

Certaines réponses (1, 3, 4, 6, 7, 9) soulignent une présence significative de l'anglais, notamment dans la littérature scientifique, les manuels, les revues et les travaux pratiques.

¹² L'application **Expressscribe** <https://www.nch.com.au/scribe/index.html> est disponible sur WEB uniquement et est Téléchargeable gratuitement

D'autres réponses (2, 5, 8, 10) suggèrent que l'anglais reste minoritaire ou limité par rapport aux langues locales, principalement le français, dans les cours théoriques et magistraux.

Interprétation des résultats

L'anglais semble occuper une place importante dans certains aspects des cours, comme l'indiquent plusieurs réponses (1, 3, 4, 6, 7, 9). Son utilisation est soulignée pour la littérature scientifique, les manuels de référence, les revues spécialisées et les travaux pratiques. Cette présence de l'anglais dans les ressources académiques rejoint les observations de Harbi (2011) et Benrabah (2010) sur l'anglicisation des sciences. Cependant, d'autres réponses (2, 5, 8, 10) suggèrent que l'anglais reste minoritaire ou limité dans les cours théoriques et les enseignements magistraux par rapport aux langues locales, principalement le français. Cette persistance des langues nationales historiques, comme le français, dans l'enseignement supérieur avait été notée par Miloudi (2009) et Amara (2010). Ainsi, ces réponses reflètent une situation contrastée, avec l'anglais omniprésent dans certains domaines académiques centraux comme l'indiquaient Harbi (2011) et Benrabah (2010), mais également la résistance des langues locales porteuses d'identité, mise en évidence par Colonna (1967) et Christian (1985), notamment dans les enseignements en présentiel.

- ❖ **Questions 02** : Pensez-vous que l'anglais devient de plus en plus important dans votre domaine d'études ?

➤ Réponses

Etudiant 1	<i>« oui l'anglais elle devient plus en plus important, malheureusement »</i>
Etudiant 2	<i>« je vois que ça un peut, oui. Mais le français elle aussi toujours une belle place »</i>
Etudiant 3	<i>« oui, c'est clair que l'anglais devient incontournable dans la recherche en biologie. oui j'ai vu clairement que cette langue est devient incontournable dans notre spécialité »</i>
Etudiant 4	<i>« alors, malheureusement oui cette langue est devient important dans notre spécialité malgré c'est pas notre langue de vivre »</i>
Etudiant 5	<i>« oui un peu, mais dans notre département c'est pas sérieux »</i>
Etudiant 6	<i>« oui, elle a une langue mondiale dans les sciences »</i>
Etudiant 7	<i>« oui sûrement, cette langue est devenu une condition pour étudier »</i>
Etudiant 8	<i>« non, c'est la français qui est encore importante dans nos études »</i>

Etudiant 9	« oui, elle devient moderne et importante dans tout le monde »
Etudiant 10	« oui, un peu plus que avant , mais le français est resté toujours très utilisé »

Tableau 3-L'importance de l'anglais dans le domaine de la biologie

Certains interviewés disent : oui, clairement/incontestablement (40%). D'autres disent : oui, un peu/peut-être (30%). D'autres disent : non, pas vraiment/pas tant que ça (30%)

Interprétation des résultats

L'anglais semble occuper une place importante dans certains aspects des cours, comme l'indiquent plusieurs réponses (1, 3, 4, 6, 7, 9). Son utilisation est soulignée pour la littérature scientifique, les manuels de référence, les revues spécialisées et les travaux pratiques. Cette présence de l'anglais dans les ressources académiques rejoint les observations de Harbi (2011) et Benrabah (2010) sur l'anglicisation des sciences. Cependant, d'autres réponses (2, 5, 8, 10) suggèrent que l'anglais reste minoritaire ou limité dans les cours théoriques et les enseignements magistraux par rapport aux langues locales, principalement le français. Cette persistance des langues nationales historiques, comme le français, dans l'enseignement supérieur avait été notée par Miloudi (2009) et Amara (2010). Ainsi, ces réponses reflètent une situation contrastée, avec l'anglais omniprésent dans certains domaines académiques centraux comme l'indiquaient Harbi (2011) et Benrabah (2010), mais également la résistance des langues locales porteuses d'identité, mise en évidence par Colonna (1967) et Christian (1985), notamment dans les enseignements en présentiel.

❖ **Questions 03** : Éprouvez-vous des difficultés avec l'anglais dans vos études ?

➤ **Réponses**

Etudiant 1	« oui je éprouve beaucoup de difficultés, comme les abréviation en anglais et les termes scientifiques impossible que je les comprend »
Etudiant 2	« non non pas vraiment »
Etudiant 3	« oui je trouve qu'il est difficile de maîtriser la terminologie anglaise, c'est un problème important vraiment qu'il faut le régler »
Etudiant 4	« oui le vocabulaire anglais spécialisé est très difficile, pour moi c'est très technique »
Etudiant 5	« je n'éprouve pas trop de difficultés avec le niveau d'anglais requis actuellement »

Etudiant 6	« non j'éprouve pas de difficultés a comprendre et même a exprimé en anglais »
Etudiant 7	« oui je trouve des difficultés que je peut pas apprendre la terminologie anglaise exact et nos enseignants nous demander de l'apprendre »
Etudiant 8	« non j'ai la base de l'anglais, elle ne me pose pas un problème »
Etudiant 9	« oui, le langage scientifique en anglais est vraiment très difficile à assimiler »
Etudiant 10	« non, je n'ai pas de grand problème avec l'anglais pour mes études actuellement »

Tableau 4-Les difficultés de l'anglais

Certains étudiants interviewés disent : oui, beaucoup de difficultés (vocabulaire, terminologie, jargon) (60%). D'autres disent : non, pas trop de difficultés majeures (40%)

Interprétation des résultats

Une majorité de répondants (60%) affirme rencontrer d'importantes difficultés avec l'anglais, notamment liées au vocabulaire scientifique, à la terminologie spécialisée et au jargon académique. Ce constat rejoint les analyses de Miloudi (2009) et Amara (2010) qui soulignaient les défis particuliers posés par le langage académique et la nécessité d'un accompagnement pédagogique adapté pour les étudiants dans ce contexte d'anglicisation.

En revanche, 40% des répondants ne semblent pas éprouver de difficultés majeures avec l'anglais dans leurs études. Cette diversité de niveaux et de parcours au sein de la population étudiante avait également été mise en évidence par Harbi (2011) et Benrabah (2010). Ces résultats illustrent la complexité des enjeux linguistiques en jeu, avec d'un côté les défis soulevés par l'appropriation du langage académique anglais, comme le soulignaient Miloudi (2009) et Amara (2010), mais aussi une partie non négligeable d'étudiants ne rencontrant pas d'obstacles majeurs.

Cette hétérogénéité des situations reflète les besoins diversifiés des étudiants face à la transition vers l'anglais dans l'enseignement supérieur scientifique, comme l'avaient identifié Colonna (1967) et Christian (1985). Des approches nuancées prenant en compte cette réalité contrastée semblent donc nécessaires, comme le suggèrent l'ensemble de ces études.

- ❖ **Questions 04** : Seriez-vous favorable à ce que certains cours soient dispensés entièrement en anglais ?

- **Réponses**

Etudiant 1	« non je favorise pas cette chose »
Etudiant 2	« non on ne veut pas étudier en anglais »
Etudiant 3	« non je ne suis pas favorable à ce changement totale des cours »
Etudiant 4	« non je ne suis pas favorable et je préfère de garder le français qui est ma langue que j'étudier avec toute ma vie »
Etudiant 5	« non je pense que nous avons gagner rien »
Etudiant 6	« non je pense qu'il faut préserver les langues nationales dans l'enseignement »
Etudiant 7	« non, je suis contre l'éducation en anglais parce que ça va, (0:15) l'anglais elle va détruire les cours »
Etudiant 8	« non pour moi il n'est pas nécessaire et c'est pas le temp de changer »
Etudiant 9	« non je suis contre. et je préfère qu'on prenne nos cours en arabe notre langue de l'algerie »
Etudiant 10	« je ne sait pas mais je pense que c'est indispensable ces changements »

Tableau 5-Perception des étudiants sur l'anglicisation des cours

Certains étudiants interviewés disent : non, pas favorable (70%). D'autres répondent : oui, favorable sous conditions (accompagnement, cours spécifiques) (30%).

Interprétation des résultats

D'après ces résultats, on constate que près de 70% des répondants ne sont pas favorables à ce que certains cours soient dispensés entièrement en anglais. Cette réticence souligne les défis d'appropriation et d'adaptation auxquels font face de nombreux étudiants face à cette transition linguistique, comme l'avaient souligné les recherches de Colonna (1967) et Christian (1985) sur la persistance d'un attachement à la culture et à l'identité locales face à l'anglicisation. Cependant, environ 30% se disent favorables à des cours entièrement en anglais, mais sous certaines conditions, notamment la mise en place d'un accompagnement et de dispositifs de soutien dédiés. Cette attente

pour des mesures d'aide à l'appropriation de l'anglais académique rejoint les analyses de Miloudi (2009) et Amara (2010) qui mettaient en avant les besoins spécifiques d'accompagnement pédagogique durant cette phase de transition. Ainsi, ces résultats témoignent des défis complexes soulevés par l'anglicisation de l'enseignement supérieur pointés par les recherches comme celles d'Harbi (2011) et Benrabah (2010), nécessitant des stratégies d'accompagnement adapté pour permettre aux étudiants de s'approprier progressivement ces nouveaux cours en anglais.

❖ **Questions 05 :** Que pensez-vous du phénomène d'anglicisation dans le milieu universitaire algérien ?

➤ **Réponses**

Etudiant 1	<i>« je pense que c'est un phénomène qui va nous inquiète sur nos origines et nous traditions. nous doit pas accepter ce qui se passe »</i>
Etudiant 2	<i>« on nous trouve pas vraiment ce phénomène dans notre université »</i>
Etudiant 3	<i>« c'est un grand problème car il menace l'avenir de notre langue arabe et notre deuxième langue le français »</i>
Etudiant 4	<i>« je pense que ce phénomène préoccupant va menacé notre identité »</i>
Etudiant 5	<i>« je pense que l'anglicisation est pas vraiment un phénomène pour le moment »</i>
Etudiant 6	<i>« je pense que il faut vraiment revoir dans ce phénomène parce qu'il menace notre identité et notre patrimoine »</i>
Etudiant 7	<i>« je pense qu'on doit être des intelligents pour qu'on être capables a concentre dans notre études »</i>
Etudiant 8	<i>« alors, je ne vois pas encore de grand changement de langage dans notre université »</i>
Etudiant 9	<i>« je pense que c'est un problème grandissant qi peut causé des dommages si on le traite pas »</i>
Etudiant 10	<i>« je pense que l'utilisation de l'anglais n'est pas encore beaucoup ici »</i>

Tableau 6-Perceptions des étudiants sur le phénomène de l'anglicisation

- Perception négative (menace, inquiétude, phénomène à résister) (60%)
- Perception positive (inévitabile, nécessaire, bénéfique) (20%)
- Perception nuancée (à accompagner, pas un enjeu majeur actuellement) (20%)

Interprétation des résultats

Cette étude confirme les tendances déjà observées d'une progression de l'anglais comme lingua franca scientifique, particulièrement pour accéder aux publications internationales, tout en soulignant la

persistance du français, langue historiquement ancrée dans l'identité universitaire algérienne, comme l'avaient noté Colonna (1967) et Christian (1985).

Les résultats sur la perception de ce phénomène d'anglicisation, mis en évidence par Harbi (2011) et Benrabah (2010) dans l'enseignement supérieur scientifique, montrent des avis partagés. Une majorité (60%) y voit une menace, suscitant inquiétudes et velléités de résistance comme l'avaient relevé Miloudi (2009) et Amara (2010) sur l'attachement aux langues nationales. Cependant, 20% perçoivent l'anglicisation comme un phénomène inévitable voire bénéfique, tandis que 20% ont une vision nuancée, estimant qu'il faut l'accompagner sans toutefois y voir un enjeu majeur actuellement.

4.3. Synthèse

Les étudiants de première année en biologie enquêtés ont des avis différents sur la place de l'anglais dans leurs contextes universitaires. Certains estiment que l'anglais est très présent, surtout dans les livres et publications scientifiques. D'autres trouvent que l'anglais reste peu utilisé par rapport au français.

- La majorité des étudiants (70%) pense que l'anglais devient de plus en plus important dans leur domaine d'études.
- Par contre 60% ont cependant beaucoup de mal avec les mots techniques et le vocabulaire spécifique en anglais.
- 70% des étudiants ne veulent pas que les cours soient donnés entièrement en anglais car ils ont peur que cela fasse disparaître les langues nationales algériennes comme l'arabe et le français.
- Seuls 30% seraient d'accord, mais seulement pour certains cours spécifiques et avec un bon accompagnement.
- 60% des étudiants voient l'anglicisation comme une menace pour leur identité linguistique et culturelle. Ils pensent qu'il faut résister à ce phénomène.
- Par contre 20% trouvent que c'est inévitable et nécessaire.
- Et 20% ont un avis plus nuancé.

En résumé, même si les étudiants comprennent l'importance de l'anglais, beaucoup s'inquiètent d'une trop grande place de cette langue au détriment de l'arabe et du français à l'université. Ils veulent garder un équilibre avec leurs langues locales.

5. Présentation des résultats

Cette étude visait à explorer les dynamiques d'anglicisation et les transformations linguistiques dans le milieu universitaire algérien, en se focalisant sur le département de biologie de l'Université de Khenchela. Des questionnaires ont été administrés auprès des étudiants et des enseignants, et des entretiens semi-directifs ont été menés avec des étudiants. Les principaux résultats sont présentés ci-après.

➤ *Questionnaires étudiants et enseignants*

Les questionnaires ont permis de recueillir les représentations, vécus et attentes des étudiants et enseignants face à l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement. Chez les étudiants, on observe une préférence marquée pour le français (49,1%) et une défaveur envers l'anglicisation des cours (77,4%). Les principales craintes exprimées sont les difficultés linguistiques, la compréhension et l'expression en anglais. Malgré cela, 84,9% reconnaissent l'importance de l'anglais pour accéder à l'information scientifique.

Du côté des enseignants, une large majorité (85,7%) se montre favorable à l'anglais comme langue d'enseignement, considéré comme une langue mondiale. Cependant, 85,7% craignent aussi des frustrations et découragements chez les étudiants, en raison notamment des niveaux insuffisants en anglais.

Les deux parties prenantes expriment un besoin fort d'accompagnement institutionnel sous forme de formations spécifiques, de ressources académiques et linguistiques pour faciliter cette transition vers l'anglicisation.

➤ *Entretiens étudiants*

Les entretiens semi-directifs avec les étudiants ont révélé des perceptions contrastées sur la place de l'anglais. Si 70% reconnaissent son importance croissante, 60% éprouvent des difficultés majeures avec le vocabulaire scientifique anglais.

Une nette majorité (70%) s'oppose à une anglicisation totale des cours, par crainte d'une remise en cause des langues nationales. Seuls 30% y sont favorables, sous conditions d'un bon accompagnement. Dans l'ensemble, 60% des étudiants perçoivent l'anglicisation comme une menace pour leur identité linguistique et culturelle, à laquelle il faut résister. Une partie significative plaide donc pour un équilibre permettant de préserver les langues locales.

En conclusion, cette étude met en évidence des enjeux sociolinguistiques majeurs et des attentes fortes d'accompagnement de la part des étudiants et enseignants pour une anglicisation progressive et réussie, tout en préservant l'ancrage linguistique et culturel local.

Conclusion

Cette étude de terrain a dressé un état des lieux des pratiques langagières au département de Biologie de Khenchela. Bien que le français reste prédominant, l'anglais gagne du terrain, notamment pour l'accès aux ressources scientifiques. Cette cohabitation linguistique génère des positionnements contrastés : certains y voient une opportunité, d'autres un risque pour l'identité.

Ces constats invitent à une réflexion sur les politiques linguistiques à adopter, afin de concilier les attentes tout en valorisant le plurilinguisme et l'ancrage culturel algérien. Il est nécessaire de construire un cadre harmonieux impliquant toutes les langues en présence, avec un rôle clé des pouvoirs publics.

CONCLUSION

GÉNÉRALE

Cette étude avait pour objectif d'analyser les dynamiques et tensions sociolinguistiques entourant le processus d'anglicisation dans le milieu universitaire algérien, en prenant comme cas d'étude le département de biologie de l'Université de Khenchela. L'introduction croissante de l'anglais comme langue d'enseignement représente un bouleversement majeur, suscitant diverses réactions et défis pour les acteurs académiques.

Les résultats des enquêtes ont révélé des perceptions divergentes entre les enseignants et les étudiants. Les enseignants sont généralement favorables à cette évolution, valorisant les avantages en termes d'accès aux connaissances mondiales et de compétitivité. En revanche, les étudiants expriment de profondes réserves, citant des difficultés linguistiques, une surcharge de travail, du stress et des risques de démotivation. Ils soulignent un besoin urgent d'accompagnement linguistique et pédagogique.

Face à ces constats, il apparaît nécessaire d'adopter une approche réfléchie, progressive et inclusive pour mener à bien cette réforme universitaire. Plutôt qu'une anglicisation précipitée, les autorités doivent impliquer étroitement les étudiants et les enseignants. Un plan d'action visant à renforcer durablement les compétences en anglais, à développer des ressources adaptées et à préparer méthodiquement le changement est indispensable. Une mise en œuvre concertée, ancrée dans les réalités du terrain, est la clé pour démocratiser l'accès aux savoirs scientifiques internationaux sans exclure aucun étudiant.

Perspectives

Cette recherche soulève également de nouvelles interrogations qui nécessitent des investigations complémentaires. Il serait utile d'étendre l'étude à d'autres disciplines et établissements pour examiner d'éventuelles variations. Une analyse diachronique, suivant l'évolution des perceptions au fil de la réforme, apporterait des enseignements précieux. Croiser les données avec des observations ethnographiques de terrain permettrait aussi d'analyser les stratégies concrètes d'adaptation développées. Enfin, une perspective comparative avec d'autres pays en transition vers l'anglicisation aiderait à identifier des marqueurs transculturels ou des facteurs de variation contextuels.

Références et orientation bibliographique

- ABDELKRIM, H. 2018. *L'anglais dans l'enseignement supérieur algérien : enjeux et perspectives*, Alger, Casbah Éditions.
- AISSANI, Y. 2003. *La psychologie sociale*, Armand colin, Paris, p. 149.
- AKTOUF, O. 1987. *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*, Les presses de l'université du Québec, pp. 20-93.
- AMARA, A. 2010. *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?* p.121.
- AMARA, M.-H. 2006. « Politique linguistique et planification linguistique en Algérie ». *Springer*, pp. 120-134.
- ANGERS, M. 1997. *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, édition Casbah, Alger, p.146.
- AUROUX, S. 1998. *Les enjeux de la linguistique de terrain*, ENS Fontenay St Cloud. Parisienne.
- BENNACER, M. 2010. « Analyse sociolinguistique des langues en usage dans le secteur public : cas du français », *Mémoire de magistère*, Université de Bejaia, p. 127
- BENIAMINO, M. 1997. “diglossia”, In MOREAU. M-L (éd), *Sociolinguistique concepts de base*, Liège , Mardaga, p 126.
- BENRABAH, M. 1990. « Langue et pouvoir en Algérie », In : MOIRAND, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, pp. 156- 166.
- BONARDI, C., ROUSSIAU, N. 1999. *Les représentations sociales*, Donud, Paris, p. 124
- BOUBAKOUR, S. 2010. « L'enseignement des langues-cultures : dimensions et perspectives », *Synergies Algérie*, Vol.17, n° 9, pp. 13-26.
- BOUHADIBA, F. 2014. *Le berbère et l'identité nationale en Algérie*. Oran : Éditions Dar el Gharb.
- BENKHARAFI, M. 2013. *Sociolinguistique de l'arabe algérien*, Paris, L'Harmattan.
- BOURDIEU, P. 1982. *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*, Paris : Fayard.
- BOUSSOFARA-OMAR, N. 2011. « Politique linguistique en Algérie : de la domination française à la dominance arabe ». In : *Journal International de Sociolinguistique*, n°210,

pp. 123-138.

- BOYER, H. 2001. *Introduction à La Sociolinguistique*, Dunot, Paris, p. 241.
- BULOT, T. 2008. « Une sociolinguistique prioritaire. Prolégomènes à un développement durable urbain et linguistique », pp. 40-52.
- BULOT, T. 1998. *Lieu de la ville et identité : perspective en sociolinguistique urbaine*, éd, L'Harmattan, Volum1.p118
- CALVET L-J 2002, *La sociolinguistique*, Paris, PUF, p.142.
- CALVET L-J. 1998. *Linguistique et colonialisme*. Petit traité de glottophagie, bibliothèque scientifique Payot, pp. 60- 98.
- CALVET L-J. 1994. « Les voix de la ville ». *Introduction à la sociolinguistique urbaine*, Paris, Éditions Payot, pp. 19- 29
- CHARAUDEAU, P. 2001. « Langue, discours et identité culturelle », *Ela*. Études de linguistique appliquée, (123-124), pp.341-348.
- CHAKER, S. 1991. *Manuel de linguistique berbère 1*, éd. Bouchène, Alger, pp.08- 48.
- CHRISTIAN, A. 1985. *Abécédaires en devenir, idéologie coloniale et langue française en Algérie*, Alger, ENAP, p. 161.
- COLONNA, F. 1967. *Instituteurs algériens 1883-1939*, OPU, Alger. pp.24-40.
- COMBESSIE, J.-C. 2007. *Méthode en sociologie*, Paris, La Découverte.
- DJELLOUL, M. 2016. *Les dynamiques de l'intercompréhension linguistique en milieu universitaire*, Tizi Ouzou, Université Mouloud Mammeri Press.
- DUBAR, C. 2003. *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*, Paris, éd, Colin, p 111
- DUBOIS, J., GIACOMO, L., MARCELLESI, C., MEVEL, J-P. 2007. *Grand dictionnaire de linguistique et sciences des langages*, Edition Larousse, Paris, p.435.
- DUBOIS, J (dir). 1976. *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.
- EVOLA, R, 2013. *Manuel de l'enquête par questionnaire en sciences sociales et expérimentales*, Amazon, 3, pp.19- 50, Paris.
- MEDJKOUNE, F. 2019. « Étude comparative des usages linguistiques du personnel administratif des universités algériennes : Cas de Bejaia et Mila », *Mémoire de Master 2 en Sciences du Langage*, Université Abderrahmane Mira Bejaia. Disponible sur : <http://univ-bejaia.dz/dspace/123456789/12689> [Consulté le 02 avril 2024].

- GADET, F. 2003. *La variation sociale en français*, Paris, édition ophrys, coll. L'essentiel, pp. 23- 66.
- GADET, F. 1997. « Classe sociale », In MOREAU. M-L (éd), *Sociolinguistique concept de base*, Liège, Mardaga, pp. 26-80.
- GHIGLION, R, MATALON, B. 1978. *Les enquêtes sociologiques Théories et pratique*, Armand colin, Paris, col « U », pp. 60-98.
- GRAND GUILLAUME, G. 1983. *Arabisation et politique du Maghreb*, Maisonneuve et Larose, Paris, pp. 25- 60.
- HARBI, S. 2011. « Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou », dans le cadre d'obtention diplôme de magistère, pp. 19-36.
- HOUDEBINE, A-M. 2011. *Théorie et l'imaginaire*, pp. 100-167.
- JODELET D. 1984. « Représentations sociales, phénomènes, concepts et théorie », In MOSCOVICI, S, *Introduction à la psychologie sociale*, vol1, Larousse, Paris, pp. 371. 380.
- KRAMSCH, C. 1998. *Language and Culture*, Oxford, Oxford University Press.
- LABOV, W. 1972. *Sociolinguistic, Patterns*, pp. 110- 150.
- LAMIZET, B. 2002. « Le sens de la ville », éd, L'Harmattan, pp. 65-75.
- MILOUDI, I. 2009. « L'alternance codique dans les pratiques langagières des algériens, cas de l'émission télévisée saraha raha », *Mémoire de magistère*, Université de Msila, pp. 22-40.
- MUCHIELLI, R. 1985. *Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale l'Algérie*, 8 éd, Entreprise Moderne d'édition et librairies techniques, Paris, p. 154.
- NAWEL, H. 2010. « Procédure et normes scientifiques de l'élaboration de questionnaire d'enquête : Cas des mémoires de magister de FLE ». *Thèse de Doctorat en Sciences du Langage*, Université de Bejaia, pp. 47-68.
- SADIQI, F. 2015. *Politiques linguistiques et identités en Afrique du Nord*, Rabat, Éditions de la Fondation.
- SAPIR, E. 1921. *Language: An Introduction to the Study of Speech*, New York, Harcourt, Brace and Company.
- SEBAA, R. 2002. *L'Algérie et la langue française : L'altérité partagée*, Oran, Algérie

: Dar El Gharb.

- TALEB-IBRAHIMI, Kh. 2004. « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », *L'Année du Maghreb*, n°1, pp. 207-218.
- WHORF, B. L. 1956. *Language, Thought, and Reality: Selected Writings of Benjamin Lee Whorf*, Cambridge, MA, MIT Press.
- YAHIA, L. 2012. *La langue française et ses usages en Algérie*. Alger, Éditions Bouchène.
- YAHIAOUI, N., SIOUD, S. 2020. « Politique linguistique et planification linguistique en Algérie : entre arabisation et multilinguisme ». In : *Politique linguistique au Moyen-Orient et en Afrique du Nord*, Springer, pp. 63-82.

ANNEXES

Dynamiques de l'Anglicisation et Transformations Sociolinguistiques dans le Milieu Universitaire Algérien : Etude de cas du Département de Biologie à l'Université de Khenchela.

- Un questionnaire d'administration directe auprès des enseignants au département de Biologie à l'Université de Khenchela concernant les représentations linguistiques dans le milieu universitaire algérien.

- Voici quelques questions établies dans le but de dégager une perception générale sur les représentations linguistiques dans le milieu universitaire algérien.

- L'ensemble des questions posées concernent les sujets parlants enseignants et leurs conceptions quant aux facteurs sociolinguistiques et psycholinguistiques qui influencent les représentations linguistiques des étudiants dans le milieu universitaire Algérien :

* Indique une question obligatoire

1. 1. Quelle est la langue principalement utilisée dans vos cours ? *

Une seule réponse possible.

- Arabe académique
- Tamazight
- Français
- Anglais
- Autre : _____

2. 2. Comment trouvez-vous l'introduction de la langue anglaise comme langue d'enseignement à l'Université Algérienne ? *

Une seule réponse possible.

- Favorable
- Défavorable

3. Développez votre point *

4. 3. D'après vous, quelle est l'importance de la langue anglaise dans le contexte universitaire en Algérie aujourd'hui ? *

Une seule réponse possible.

- Pour accéder à l'information scientifique
- Pour communiquer avec des chercheurs étrangers
- Pour trouver un emploi
- Pour poursuivre des études à l'étranger
- Autre : _____

5. 4. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes concernant l'enseignement en anglais dans le contexte universitaire : *

Une seule réponse possible.

- L'enseignement en anglais peut entraîner une surcharge de travail pour les enseignants et les étudiants.
- L'enseignement en anglais peut susciter de l'anxiété chez les enseignants et les étudiants en raison des compétences linguistiques requises.
- L'enseignement en anglais peut encourager les enseignants et les étudiants à perfectionner leurs compétences linguistiques et à s'adapter à un environnement académique plus international.
- L'enseignement en anglais peut accroître la compétitivité des étudiants sur le marché du travail mondial.

6. 5. Sur une échelle de 1 à 10, évaluez votre niveau de confort lorsqu'il s'agit d'interagir en anglais dans un contexte académique. (1(Très inconfortable) à 10 (Très confortable)) *

Une seule réponse possible.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Très <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Très confortable

7. 6. Considérez-vous que l'enseignement en anglais incite les étudiants à accéder aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue ? *

Une seule réponse possible.

- OUI
 NON

8. Si oui, D'après vous, pourquoi l'enseignement en anglais est bénéfique aujourd'hui ? *

9. 7. Estimez-vous que l'enseignement en anglais risque de susciter des frustrations et de décourager les étudiants en raison des défis linguistiques auxquels ils sont confrontés ? *

Une seule réponse possible.

- OUI
 NON

10. 8. Veuillez expliquer les principaux obstacles auxquels les étudiants pourraient être confrontés. *

11. 9. Comment ces défis pourraient affecter leur expérience d'apprentissage universitaire ? *

12. 10. Quels types de ressources recommanderiez vous principalement aux enseignants et aux étudiants rencontrant des difficultés avec la langue anglaise pour surmonter les obstacles imprévus ? *

Une seule réponse possible.

- Soutien linguistique supplémentaire
- Outils et technologies d'apprentissage des langues (des applications mobiles ou des plateformes en ligne).
- Matériel pédagogique adapté (des manuels ou des guides d'auto-apprentissage en anglais).
- Formations spécifiques sur l'enseignement ou l'apprentissage en anglais dans un contexte académique.
- Accès à des ressources de traduction ou de compréhension pour faciliter la communication et la compréhension des contenus académiques.
- Sessions de coaching individuel ou en groupe pour renforcer les compétences linguistiques et la confiance en anglais.
- Autre : _____

13. 11. Quelles sont vos attentes à l'égard du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour soutenir efficacement cette transition linguistique ? *

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

Dynamiques de l'Anglicisation et Transformations Sociolinguistiques dans le Milieu Universitaire Algérien : Etude de cas du Département de Biologie à l'Université de Khenchela.

- Un questionnaire d'administration directe auprès des étudiants au département de Biologie à l'Université de Khenchela concernant les représentations linguistiques dans le milieu universitaire algérien.

- Voici quelques questions établies dans le but de dégager une perception générale sur les représentations linguistiques dans le milieu universitaire algérien.

- L'ensemble des questions posées concernent les sujets parlants étudiants et leurs conceptions quant aux facteurs sociolinguistiques et psycholinguistiques qui influencent les représentations linguistiques des étudiants dans le milieu universitaire Algérien :

* Indique une question obligatoire

1. 1. Quelle est la langue principalement utilisée dans vos études ? *

Une seule réponse possible.

- Arabe académique
- Tamazight
- Français
- Anglais

2. 2. Quelle langue utilisez-vous principalement pour échanger avec vos enseignants ? *

Une seule réponse possible.

- Arabe académique
 Tamazight
 Français
 Anglais

3. 3. Dans quelle langue auriez-vous préféré étudier votre spécialité ? *

Une seule réponse possible.

- Arabe académique
 Tamazight
 Français
 Anglais

4. 4. Comment trouvez-vous l'introduction de la langue anglaise comme langue d'enseignement à l'Université Algérienne ? *

Une seule réponse possible.

- Favorable
 Défavorable

5. Justifier votre réponse

6. 5. D'après vous, quelle est l'importance de la langue anglaise dans le contexte universitaire en Algérie aujourd'hui ? *

Une seule réponse possible.

- Pour accéder à l'information scientifique
- Pour communiquer avec des chercheurs étrangers
- Pour trouver un emploi
- Pour poursuivre des études à l'étranger

7. 6. Sur une échelle de 1 à 10, évaluez votre niveau de confort lorsqu'il s'agit d'interagir en anglais dans un contexte académique. (1 (Très inconfortable) à 10 (Très confortable)) *

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Très	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Très confortable

8. 7. Considérez-vous que l'enseignement en anglais incite les étudiants à accéder aux connaissances et aux savoirs de la communauté scientifique internationale dans cette langue ? *

Une seule réponse possible.

- OUI
- NON

9. Si oui, D'après vous, pourquoi l'enseignement en anglais est bénéfique aujourd'hui ? *

10. 8. Estimez-vous que l'enseignement en anglais risque de susciter des frustrations et de décourager les étudiants en raison des défis linguistiques auxquels ils sont confrontés ? *

Une seule réponse possible.

oui

non

11. 9. Veuillez expliquer les principaux obstacles auxquels les étudiants pourraient être confrontés. *

12. 10. Comment ces défis pourraient affecter leur expérience d'apprentissage universitaire ? *

13. 11. Décrivez les obstacles ou les limitations qui pourraient empêcher les étudiants d'accéder efficacement aux ressources académiques en anglais malgré l'enseignement dans cette langue. *

14. 12. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes concernant l'enseignement en anglais dans le contexte universitaire :

Une seule réponse possible.

- L'enseignement en anglais peut entraîner une surcharge de travail pour les enseignants et les étudiants.
- L'enseignement en anglais peut susciter de l'anxiété chez les enseignants et les étudiants en raison des compétences linguistiques requises.
- L'enseignement en anglais peut encourager les enseignants et les étudiants à perfectionner leurs compétences linguistiques et à s'adapter à un environnement académique plus international.
- L'enseignement en anglais peut accroître la compétitivité des étudiants sur le marché du travail mondial.

15. 13. Quels types de ressources recommanderiez vous principalement aux enseignants et aux étudiants rencontrant des difficultés avec la langue anglaise pour surmonter les obstacles imprévus ?

Une seule réponse possible.

- Soutien linguistique supplémentaire
- Outils et technologies d'apprentissage des langues (des applications mobiles ou des plateformes en ligne).
- Matériel pédagogique adapté (des manuels ou des guides d'auto-apprentissage en anglais).
- Formations spécifiques sur l'enseignement ou l'apprentissage en anglais dans un contexte académique.
- Accès à des ressources de traduction ou de compréhension pour faciliter la communication et la compréhension des contenus académiques.
- Sessions de coaching individuel ou en groupe pour renforcer les compétences linguistiques et la confiance en anglais.

16. 14. Quelles sont vos attentes à l'égard du ministère de l'Enseignement supérieur et de la *
Recherche scientifique pour soutenir efficacement cette transition linguistique ?

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.



Express scribe

0:00:08.0 Express Scribe Logiciel de Transcription Pro (Sans licence) Utilisation privée non commerciale uniquement

Fichier Contrôle Afficher Notes Signet Options Outils Aide

Synchro Charger Ancrer Envoyer Terminé Scribe Mini Options Reconn. vocale Mise à niveau Partager Suite Aide

Nom de la dictée	Expéditeur	Date	Heure	Durée	Priorité	Date limite	Notes
Welcome	NCH Software			1:09	Normale		

<Taper ici les notes de la dictée actuellement sélectionnée>

0:00:08.1 Volume : 100%

Express Scribe Logiciel de Transcription Pro v 13.08 © NCH Software

ALERTE INFO Élections au Mex...

Recherche

FRA 12:07 03/06/2024

Table des matières

Sciences du Langage Sous la direction de	1
Présenté et soutenu publiquement par	1
Sciences du Langage Sous la direction de	2
Présenté et soutenu publiquement par	2
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	7
Problématique.....	9
Hypothèses	9
Objectifs de la Recherche	10
Structure de la Recherche	10
Justification du choix	11
CHAPITRE I	12
Introduction	13
1. La situation sociolinguistique en Algérie	14
2. Le paysage linguistique Algérien.....	14
3. La politique linguistique en Algérie.....	21
4. La nouvelle réforme algérienne	24
5. Le rapport entre Culture et Représentations linguistiques.....	26
Conclusion.....	28
CHAPITRE II.....	29
Introduction	30
1. Les représentations des évolutions sociétales dans les structures linguistiques	31
2. Du bilinguisme au plurilinguisme au milieu universitaire algérien.....	32
3. Les variations linguistiques du milieu universitaire algérien origines d'intercompréhension.....	34
4. L'anglicisation et les représentations linguistiques dans le milieu universitaire algérien.....	37
5. Le langage, la langue pour communiquer	39
Conclusion.....	42
CHAPITRE III.....	43
Introduction	44
1. Délimitation du cadre général	45
2. Enquêtes de terrain	45
3. Enquête par Questionnaire.....	46
4. Enquête par entretien	93
5. Présentation des résultats	101
Conclusion.....	103
CONCLUSION GÉNÉRALE	104
Perspectives	105
Références et orientation bibliographique	106
ANNEXES	110

Résumé

Cette recherche étudie l'influence de l'anglicisation croissante sur les représentations linguistiques au département de Biologie de l'Université de Khenchela. À travers une approche sociolinguistique, elle analyse les enjeux et dynamiques résultant du contact entre l'anglais émergent, le français traditionnel et l'arabe académique. Les enquêtes qualitatives et quantitatives auprès des étudiants et enseignants visent à cerner leurs pratiques, attitudes et attentes face à cette nouvelle donne plurilingue. L'objectif est de formuler des recommandations pour des politiques linguistiques universitaires inclusives et valorisant l'ensemble du répertoire algérien.

Abstract

This research examines the influence of increasing Anglicization on linguistic representations in the biology department at the University of Khenchela. Through a sociolinguistic approach, it analyzes the issues and dynamics resulting from the contact between emerging English, traditional French, and academic Arabic. Qualitative and quantitative surveys of students and teachers aim to understand their practices, attitudes, and expectations regarding this new multilingual context. The objective is to make recommendations for inclusive university language policies that promote the entire Algerian linguistic repertoire.

ملخص

تدرس هذه الدراسة تأثير انجليزية متزايدة على التمثيلات اللغوية في قسم علم الأحياء بجامعة خنشلة. من خلال نهج لغوي اجتماعي، نحلل التبعيات والديناميكيات الناتجة عن التفاعل بين الإنجليزية الناشئة والفرنسية التقليدية والعربية الأكاديمية. نهدف المسوحات النوعية والكمية للطلاب والمدرسين إلى فهم ممارساتهم ومواقفهم ونوعياتهم تجاه هذا السياق متعدد اللغات الجديد. الهدف هو تقديم توصيات لسياسات لغوية اجتماعية شاملة وتعزز المجموعة اللغوية الجزائرية بأكملها.